



Année universitaire 2017-2018



LES FIGURATIONS HUMAINES ET ANIMALES DANS L'ART MOBILIER DE L'ÂGE DU BRONZE ET DU DÉBUT DE L'ÂGE DU FER EN FRANCE

Présenté par PERIDON Lucille

Sous la direction de P.-Y. MILCENT, Maître de conférence et co-responsable de l'équipe
RHAdAMANTE.

Mémoire présenté le 02/07/2018 devant un jury composé de

P.-Y. MILCENT, Maître de conférence et co-responsable de l'équipe RHAdAMANTE.

S. PERE-NOGUES, Maître de conférence.

Mémoire de **Master 1** mention **Histoire, Arts et Archéologie**

Spécialité *Arts, Sociétés, Environnement de la Préhistoire et de la Protohistoire : Europe, Afrique*

SOMMAIRE

TOME I :

Remerciements.....	p. 3
Table des illustrations.....	p. 4
Introduction générale.....	p. 7
<u>PREMIERE PARTIE</u> : La place de la figuration durant l'âge du Bronze et le début du premier âge du Fer.....	p. 9
<u>Sous-partie a</u> : La rareté de la figuration en France.....	p. 9
<u>Sous-partie b</u> : Contraste avec les figurations d'Europe.....	p. 17
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : Analyse du corpus.....	p. 25
<u>Sous-partie a</u> : Méthodologie.....	p. 25
<u>Sous-partie b</u> : Etat de la recherche.....	p. 26
<u>Sous-partie c</u> : Analyse.....	p. 31
<u>TROISIEME PARTIE</u> : Facture des éléments du corpus.....	p. 46
<u>Sous-partie a</u> : Le mobilier métallique.....	p. 46
<u>Sous-partie b</u> : Les éléments en terre cuite.....	p. 51
<u>QUATRIEME PARTIE</u> : Analyse iconographique.....	p. 57
<u>Sous-partie a</u> : Les statuettes non-identifiables	p. 57
<u>Sous-partie b</u> : Les figurations zoomorphes.....	p. 58
<u>Sous-partie c</u> : Les figurations anthropomorphes.....	p. 60
<u>CINQUIEME PARTIE</u> : Contextualisation et Discussion.....	p. 67

<u>Sous-partie a</u> : Contextualisation.....	p. 67
<u>Sous-partie b</u> : Discussion.....	p. 81
Conclusion générale.....	p. 87
Bibliographie.....	p. 89
Annexes.....	p. 100

TOME II :

Sommaire.....	p. 1
Table du corpus.....	p. 3

« Qu'il me soit permis avant toute chose d'exprimer ma reconnaissance envers toute les personnes qui de près ou de loin m'ont soutenus dans mes efforts et ont contribués ainsi à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie le professeur M. Pierre-Yves Milcent, mon directeur de mémoire pour sa bienveillance, la pertinence de ses suggestions et de ses questionnements.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude aux membres du jury qui ont bien voulu accepter ainsi de m'honorer de leur présence. »

Numéro	Intitulé	Pages
1	Deux plats à figures décorés en cercle provenant de Moras-en-Valloire (Drôme) datés du Bronze final IIIb.	101
2	Carte de répartition des vases à décors figurés de l'âge du Bronze en France et dans les Alpes.	102
3	Tableau typologique des signes sur céramique de France.	103
4	Les différents types de motifs zoomorphes et anthropomorphes possibles sur vases à décors figuratifs.	104
5	Vases à décors figurés en bande à suite continue sans séparation de Millas (Pyrénées-Orientales).	104
6	Jatte à décor figuré en bande rythmée par des séparations verticales provenant de la salle du Gisement de la grotte du Quéroy (Charente).	105
7	Fragments de vases à décors figurés en damiers provenant de Saint-Aoustrille (Indre).	105
8	Coupe à décors figurés en panneaux rayonnants de Villeplaine (Aveyron).	106
9	Tableau comparatif entre les figurations de vases décorés et d'art rupestre dans les Alpes.	107
10	Carte de localisation des gravures rupestres dans les Alpes.	108
11	Les trois principales familles de gravures dans lesquelles sont présents des corniformes du Mont Bégo.	109
12	Différents types d'anthropomorphes à franges du Mont Bégo.	109
13	Personnages avec différents attributs du Mont Bégo.	110
14	Attelage et corniforme avec un orant lié à un joug du Mont Bégo.	110
15	Figuration de corniforme anthropomorphisé aussi nommé le "Christ".	111
16	Exemple de grand anthropomorphe du Mont Bégo.	111
17	Poignards gravés de l'âge du Bronze ancien.	112
18	Répartition des abris ornés d'Ile-de-France.	113
19	Figuration humaine filiforme armée d'une lance et d'une épée de l'abri Carris des Boulins (Essonne).	114
20	Figuration de cervidé de l'abri Ségognole (Seine-et-Marne).	115
21	Tête isolée de la grotte à Peinture (Seine-et-Marne).	116
22	Modelage corniforme en argile.	117
23	Modelages corniformes avec dessins en creux.	117
24	Carte de répartition des modelages corniformes en France.	118
25	Différents fragments de modelages corniformes provenant de Basse-Ham (Moselle) et Saulxures-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).	119
26	Carte de répartition par zone des gravures rupestres en Europe durant l'âge du Bronze moyen et final.	120
27	Deux figurations d'attelages provenant du sud de la Scandinavie.	121
28	Scène du panneau de Skee à Bohuslän (Suède).	121
29	Carte de localisation des zones avec présence d'art rupestre en Scandinavie.	122
30	Exemple de scène gravée de l'âge du Bronze à Val Camonica (Italie).	123
31	Carte de localisation des sites à gravures rupestres du Levant espagnol.	124
32	Exemple de scène provenant d'El Cigile (Castellan, Espagne).	125
33	Exemples de figurines en argile de l'âge du Bronze provenant de la région du Danube ou des Balkans.	126
34	Tête de cheval en argile d'Atlyn Tepe (Turkménistan).	126
35	Différentes figurations d'oiseaux provenant d'Europe centrale.	127
36	Statuette féminine cycladique en marbre (Ile d'Amorgos, Cyclades).	127
37	Figurine féminine cycladique en forme de violon (Kimolos, Cyclades).	128
38	Figurines en bois de l'âge du Bronze.	128
39	Statuettes de guerriers en bronze provenant de Sardaigne.	129
40	Joueur de flûte (Issiri, Sardaigne).	129
41	Statuettes en bronze du Bronze final nordique.	130

42	Urne à visage de Center (Hongrie).	130
43	Carte de répartition des stèles par zones dans la péninsule ibérique.	131
44	Stèle de Torrejon el Rubio (Espagne).	131
45	Statue-menhir de Faiões (Portugal).	132
46	Stèle de Valencia de Alcantara (Espagne).	132
47	Différents exemples de figuration de chars que l'on peut retrouver sur les stèles de péninsule ibérique.	133
48	Stèle de Solana de Cabanas (Espagne).	133
49	Stèle d'Ategua (Espagne).	134
50	Stèle d'El Viso (Espagne).	134
51	Différents exemples de figurations humaines au centre de la composition des stèles de la péninsule ibérique.	135
52	Stèle d'Aldea del Rey (Espagne).	136
53	Stèle de Capilla (Espagne).	136
54	Stèle d'Alamillo (Espagne).	137
55	Tableau général du corpus.	138-142
56	Histogramme sur le nombre d'objet selon leur date de découverte ou de premier signalement.	30
57	Tableaux sur les supports des objets du corpus.	31
58	Carte de localisation des sites du corpus.	33
59	Histogramme sur le nombre d'objet selon leur datation.	35
60	Tableau des figurations anthropomorphes.	36
61	Exemple des différents types de figurations sexuées du corpus.	143
62	Tableau des figurations zoomorphes.	36
63	Tableau des figurations indéterminables.	37
64	Tableau sur les dimensions des statuettes.	38
65	Histogramme du nombre de statuette selon leur état de conservation.	39
66	Exemple des différents états de conservation des statuettes du corpus.	143
67	Histogramme sur la hauteur des statuettes en centimètres.	40
68	Histogramme sur la longueur des statuettes en centimètres.	41
69	Histogramme sur la largeur des statuettes en centimètres.	41
70	Histogramme sur l'épaisseur des statuettes en centimètres.	42
71	Histogramme sur les parties détériorées des statuettes.	42
72	Tableau des dimensions des objets en alliage cuivreux du corpus.	43
73	Histogramme sur la longueur des objets en alliage cuivreux du corpus.	44
74	Exemple de broche à rôtir de type atlantique : la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy (Dordogne).	144
75	Crochet à viande de Dunaverney (Irlande).	145
76	Crochet à viande des environs de Rouen (Seine-Maritime).	146
77	Carte de répartition des crochets à viande en Europe durant l'âge du Bronze.	146
78	Carte de répartition des broches à rôtir et des crochets à viande de l'âge du Bronze en Europe.	147
79	Exemple des différents types de façonnage des statuettes en terre cuite du corpus.	148
80	Exemple de statuette en terre cuite du corpus avec des orifices au niveau des membres : statuette de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).	148
81	Exemple des différents types de représentation du sexe féminin sur les statuettes en terre cuite du corpus.	149
82	Exemple de statuette en terre cuite du corpus lissée au doigt lors de la finition : statuette n°3 de Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher).	149

83	Tableau sur la composition des statuettes en argile du corpus.	53
84	Tableau sur la couleur des statuettes en argile du corpus.	54
85	Exemple de statuette en terre cuite du corpus avec les traces possible d'un ancien support : statuette n°4 de Tresserve (Savoie).	150
86	Exemple des deux catégories de figuration d'oiseau présent dans le corpus.	150
87	Tableau sur les membres composants les statuettes du corpus.	61
88	Exemple des différents types de têtes des statuettes anthropomorphes du corpus.	151
89	Tableau sur les éléments composants les têtes des statuettes du corpus.	62
90	Tableau sur les parties sexuées des statuettes du corpus.	63
91	Histogramme récapitulatif du nombre d'objet selon le type de représentation.	65
92	Carte de localisation des différents types de site du corpus.	68
93	Histogramme du nombre d'objet selon leur contexte archéologique.	70
94	Carte du Lac de Bourget (Savoie) et de ses stations.	152
95	Tableau sur le nombre d'objet selon le site archéologique.	72
96	Carte de répartition des figurations anthropomorphes du corpus.	153
97	Carte de répartition des figurations zoomorphes du corpus.	154
98	Carte de répartition des figurations indéterminées du corpus.	155
99	Tableau de localisation des objets du corpus.	76
100	Carte de répartition du mobilier en alliage cuivreux du corpus.	156
101	Carte de répartition des statuettes du corpus.	157
102	Carte de répartition des objets du corpus en fonction de leur datation.	158

La qualité de certaines des illustrations peut laisser à désirer en raison de l'état de certains des documents et des conditions d'accès à ceux-ci. Certaines illustrations ont été prises en photo car aucun accès à une imprimante ou un scanner n'était possible, et en raison d'une lumière parfois faible ces illustrations peuvent manquer de netteté.

Introduction :

Durant l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer en France, contrairement aux décors et compositions géométriques, les créations figuratives frappent par leur rareté dans les productions artistiques. L'art figuratif s'exprime par la représentation d'objets ou d'êtres vivants présents dans l'environnement de l'artiste ; cette représentation pouvant être plus ou moins déformée du moment qu'elle rend perceptible l'aspect ou la nature caractéristique du ou des éléments figurés. Cependant, au cours de ces périodes, les représentations figuratives sont toujours de petit format et stéréotypées, selon des caractéristiques correspondant à peu de variance des motifs iconographiques ainsi que du mode d'exécution leur donnant un aspect schématique pouvant paraître naïf.

De même les supports sur lesquels ces figurations sont présentes sont peu variés. Il s'agit de vases décorés, de gravures pariétales, de statuettes en terre cuite et d'ustensiles culinaires tels que : des broches à rôtir et des crochets à viande. Mais ces figurations relèvent toujours d'un phénomène bref car elles proviennent de périodes aux durées très courtes, et d'une répartition géographique limitée. En effet la majorité d'entre elles datent du Bronze final, voire de la fin de cette période ou du début de l'âge du Fer. C'est pourquoi leur étude est particulièrement intéressante, afin de mieux comprendre les causes de leur rareté durant toute la période de l'âge du Bronze en France, ainsi que celles de leur développement durant la fin de cette période et le début du premier âge du Fer.

Ce mémoire va essentiellement se porter sur l'étude des représentations figuratives dans l'art mobilier. L'art mobilier correspondant à l'ensemble de la production humaine d'œuvres d'art sur objets de dimensions limitées de sorte que ceux-ci soient mobiles ou déplaçables ; le corpus comprend donc des statuettes essentiellement en terre cuite et du mobilier métallique tel que des broches à rôtir articulées ou des crochets à viande. Cette étude ne prend donc pas en compte les autres formes figuratives existantes en France à la même période telles que : l'art pariétal, les parures, les modelages corniformes dont l'aspect figuratif n'est pas certain, et les vases à décor figurés car leur nombre et leur variété justifieraient une étude spécifique approfondie.

La plupart des publications sur les représentations figuratives sont succinctes. Au cours du XXème siècle, de nombreuses études ont été faites les concernant. Elles sont le résultat d'importantes nouvelles découvertes archéologiques, qui ont fait l'objet d'un travail

principalement orienté par des interprétations religieuses et cultuelles, au détriment d'un but qui pourrait être utilitaire.

Les publications plus précises concernant les statuettes et le mobilier métallique sont également peu nombreuses ; il s'agit dans la plupart des cas d'études ponctuelles.

Je me propose d'établir un répertoire des figurations humaines et animales dans l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer en France, et de les étudier dans leur contexte, afin de mieux comprendre leurs fonctions ainsi que les raisons de leur présence ou de leur absence en ces périodes.

Dans cette optique j'ai établi un plan d'étude en cinq parties organisées comme suit :

- la place de la figuration durant l'âge du Bronze et le début du premier âge du Fer

Il s'agit d'une comparaison entre ce que l'on trouve en France d'une part, et les productions de la même époque dans le reste de l'Europe d'autre part, où les créations figuratives ont existé durant tout l'âge du Bronze.

- Analyse du corpus

Je proposerai tout d'abord ici d'exposer la méthodologie de mon travail. En m'appuyant sur mes recherches bibliographiques, j'ai établi des fiches documentaires sur chaque objet, ainsi que des tableaux comparatifs, ce qui m'a permis de faire une classification (par exemple présence ou absence de caractères sexuels, techniques employées...), ainsi que des pourcentages visant à montrer la fréquence d'un critère de classification.

Dans un second temps, je présenterai un état de la recherche actuelle sur les figurations dans l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer.

Je terminerai par une analyse basée sur la description détaillée de chaque objet, situé dans son contexte historique, et les circonstances de sa découverte.

- Facture des éléments du corpus

J'approfondirai ici l'étude comparative des objets, en établissant une classification selon les méthodes de travail et les matériaux utilisés. Je m'intéresse tout d'abord au mobilier métallique, puis aux éléments en terre cuite.

- Analyse iconographique

Dans cette partie, je poursuivrai mon étude en considérant trois classes : les figurations dont on ne peut déterminer l'appartenance avec certitude, les figurations zoomorphes et les figurations anthropomorphes.

- Contextualisation et discussion

Ici, après avoir situé chaque objet dans son contexte culturel, social et cultuel, je propose une réflexion visant à comprendre le développement de la figuration sur l'art mobilier au Bronze final, et sa relative rareté en France.

Ainsi, en me basant sur l'étude détaillée des productions, présentée dans les parties précédentes, et sur l'étude contextuelle de chaque objet, je me demanderai si de nouvelles pratiques culturelles et sociales ayant induit de nouvelles pratiques culturelles ont pu être à l'origine de l'évolution du figuratif durant les périodes de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer.

I. La place de la figuration durant l'âge du Bronze et le premier âge du Fer

Pour commencer, je propose d'établir une comparaison entre les productions trouvées en France, et celles présentes dans le reste de l'Europe.

En effet, on ne retrouve pas la même diversité, ni le même abondance de créations figuratives en France que dans la plupart des espaces européens durant l'âge du Bronze et le début du premier âge du Fer.

a. La rareté de la figuration en France

En France les créations figuratives sont présentes sur différents supports.

Tout d'abord, sur des vases décorés, qui sont essentiellement présents dans les sites d'habitat et dont les éléments figuratifs apparaissent à la phase terminale de l'âge du Bronze, c'est-à-dire le Bronze final 3 (Zipf 2004). Les décors sont composés d'ensembles de signes comprenant surtout des éléments géométriques, mais aussi quelques éléments figuratifs possédant une organisation élaborée, comme nous pouvons l'observer sur les céramiques de Moras-en-Valloire (Drôme) (fig. 1) [je propose une description de ces décors plus bas]. Au début du premier âge du Fer, ce système graphique sur céramique connaît un déclin et disparaît rapidement. La plus importante concentration de ces vases se situe le long de l'axe Rhodanien et dans le centre-ouest de la France et le Languedoc oriental et occidental (fig. 2) (Zipf 2004). En 1993, José Gomez de Soto constate également que les vases à décors figurés ont tendance à être plus nombreux dans des sites plus riches que ceux dans lesquels des vases sans figuration sont découverts, tels que ceux de Camp Allaric à Aslonnes (Vienne) et de la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente) (Briard, Duval 1993) au sein duquel ont été découverts 257 vases sous forme de fragments dont 182 décorés (Gomez et al. 1991).

Les décors sont tracés par incision avant cuisson, parfois des lamelles en étain collées sont utilisées, mais cela est beaucoup plus rare. Les vases peuvent également être peints ; les couleurs dominantes vont être le rouge, le noir et le blanc (qui est cependant plus rare). Il est

également possible que certaines incisions aient été réhaussées de couleur blanche (Briard, Duval 1993). Ces décors peuvent se trouver sur toutes sortes de récipients, mais essentiellement sur des jattes biconiques, des plats et des vases hauts. Ils sont disposés sur les emplacements visibles des récipients, à l'intérieur ou à l'extérieur et sont généralement composés de bandes horizontales, même si des décors en bandes verticales existent également (Zipf 2004).

José Gomez de Soto a proposé un classement des signes sur vases décorés par affinités morphologiques établies à partir de critères géométriques, mis en place par Sauvet et Wlodaczyk en 1977, ayant servi pour l'analyse des signes accompagnant l'art pariétal figuratif du Paléolithique supérieur (fig. 3) (Gomez de Soto 1993). Les groupes comprenant des décors figurés sont sous la clé XV composée des anthropomorphes, représentés asexués, sans attribut visible particulier. Il ne s'agit que de figurations humaines minimales avec une tête, un tronc et quatre membres (fig. 4). Ils sont toujours debout, généralement de face, mais on observe parfois des changements de position des bras, ainsi que l'absence volontaire de bras ou de jambe. Ces anthropomorphes peuvent prendre plusieurs postures ou former des frises de personnages se tenant la main, tel qu'on peut le voir sur l'un des plats de Moras-en-Valloire (fig. 1). José Gomez de Soto a également proposé les clés XVIIIa-XVIIIb, composées des zoomorphes à deux et quatre pattes, dont la détermination est parfois difficile à cause d'une extrême schématisation (fig. 4). Parmi ces animaux nous pouvons retrouver des chevaux, des bovidés, des cervidés et des oiseaux. Les seules différenciations possibles se font par les représentations de bois ou de cornes, mais ce n'est pas toujours évident. Ils sont toujours représentés de profil en forme de S, ou vus de dessus lorsqu'ils sont figurés avec des attelages. Ces représentations figuratives sont toujours représentées statiques, sans perspectives, et de manière extrêmement schématique (Gomez de Soto 1993 et Zipf 2004).

Ces signes sur céramique sont organisés selon plusieurs modalités:

-Premièrement en bande où il existe deux variétés: les bandes à signes en suite continue sans séparation matérialisée que l'on peut observer sur les vases de Millas (Pyrénées-Orientales) (fig. 5), et les bandes rythmées par des séparations verticales simples ou multiples introduisant une série de séquences pouvant elle-même être subdivisée, tel que sur l'un des vases provenant de la grotte du Quérois (fig. 6).

-Deuxièmement en damier où des cases à signe et des cases lisses alternent, généralement à l'intérieur des plats mais parfois à l'extérieur des vases hauts, tel que sur des fragments de vases provenant de Saint-Aoustrille (Indre) (fig. 7).

-Et finalement en panneaux rayonnants à l'intérieur des plats comme sur l'une des coupes provenant de Villeplaine (Aveyron) (fig.8).

Des figurations d'attelages et de chariots peuvent également apparaître à l'intérieur des bandes de signes. Ils sont représentés avec une perspective aplatie, les roues sont de profil et accompagnées d'un aplatissement des formes qui favorise l'aspect le plus significatif des objets au détriment de leur agencement relatif (Cordier 1975).

L'étude de la signification des signes de ces vases décorés est entravée par le nombre réduit de récipients pouvant offrir des ensembles complets. Mais selon José Gomez de Soto, le fait que ces signes apparaissent avec des morphologies et des agencements semblables dans différentes régions peut démontrer qu'ils sont porteurs de messages témoignant d'une communauté idéologique (Gomez 1993). Le rôle de ces signes sur vases est encore obscur. Pour José Gomez de Soto, ils n'étaient pas utilisés pour les tâches domestiques car selon lui aucune trace d'utilisation n'a été observée sur eux. Peut-être possédaient-ils un rôle cérémoniel, cependant leurs conditions de trouvaille n'indiquent pas qu'ils aient connu un traitement privilégié. Gaby Zipf quant à elle reprend l'idée de Christoph Huth au sujet de l'influence du niveau cognitif sur les représentations figuratives, qu'elle applique aux signes sur vases figurés : ainsi ces derniers seraient dépendants du niveau cognitif des communautés; elle développe l'idée selon laquelle ces objets sont le reflet de communications interpersonnelles déterminées par un réseau dense de relations et de contextes (Zipf 2004).

Possédant globalement les mêmes caractéristiques figuratives (fig. 9), les gravures rupestres du Mont Bego dans les Alpes-Maritimes, et celles des Pyrénées orientales, sont caractérisées par la présence d'anthropomorphes et de zoomorphes. Ces gravures sont présentes essentiellement sur des rochers polis par les anciens glaciers dans des régions montagneuses. Il existe également les gravures de la forêt de Fontainebleau (fig. 10).

Le complexe rupestre le plus important est celui du Mont Bego, plus de 30 000 gravures sur 3 700 roches couvrent les deux versants du Mont situé à 80 km au nord de Nice, entre Tende à l'est et Saint-Martin-Vésubie à l'ouest (Harding, Fokkens 2013 p. 300-301). Elles

sont réparties entre 2 000 et 2 700 mètres d'altitude, ce qui les rend inaccessibles pendant l'hiver (Huet 2012). Deux types principaux d'art y sont présents : un art symbolique et abstrait composé de cupules et de petites rigoles ainsi qu'un art figuratif. Celui-ci comprend essentiellement des figurations animales avec un nombre de représentations total de 14 098 où les signes cornus de bovidés (fig. 11) dominant, parfois avec des attelages de différents types (fig. 11). Ces figurations, qui montrent une grande unité iconographique, vont devenir de plus en plus schématiques au cours du temps (Saulieu 2004). Ils sont datés entre 4500 av. J.-C et 2000 av. J.-C. (Anati 1997).

Ces gravures sont présentes sur différents secteurs de la région, les plus riches étant ceux des Merveilles (650 hectares) et de Fontanalba (440 hectares). Leur disposition générale constitue une ceinture qui entoure le Mont Bego. La plupart des gravures sont réalisées sur des roches lisses polies par les glaciers. Ces gravures sont souvent dessinées préalablement par le tracé du contour avec un trait continu à la pointe fine, pour ensuite être complétées au moyen d'une pierre dure par pression et rotation (Lumley 1995).

Les figurations anthropomorphes y sont peu nombreuses, 0,8% du total des gravures. Ils regroupent plusieurs familles mais ne sont pas toujours bien différenciés : les figures à franges, des figures géométriques pourvues de franges sont au nombre de 85 et présentes essentiellement aux Merveilles (fig. 12). Les personnages sont les plus discernables. Ils sont pour la plupart accompagnés d'attributs tel que des attelages ou des hallebardes ; on les retrouve essentiellement à Fontanalba au nombre de 185 (fig. 13). Les orants sont composés de deux corniformes opposés, ce sont des anthropomorphes avec les bras levés vers le haut comme en position de prière (fig. 14), ils sont au nombre de 82 et sont présents essentiellement aux Merveilles. Les corniformes anthropomorphisés, qui sont figurés avec une base de corniforme tel que le « christ », sont repartis de manière discontinue aux Merveilles, et sont au nombre de 12 (fig. 15). Et enfin les grands anthropomorphes constitués par l'assemblage de corniformes ne sont présents qu'aux Merveilles (fig. 16) (Huet 2012).

Les représentations d'arme sont très nombreuses, en particulier des hallebardes et poignards triangulaires (fig. 17). Ce sont elles qui ont permis la datation des gravures, qui datent du Chalcolithique au Bronze moyen (Lumley 1995). Les armes du début de l'âge du Bronze sont mal connues mais l'apparition d'un nouveau type de poignard à « manche massif » est un bon marqueur chronologique de la fin du Bronze ancien (Saulieu 2004).

Il existe plusieurs hypothèses concernant ce site. Selon Henri de Lumley, il serait un lieu de rassemblement saisonnier pour les agropasteurs des régions voisines (Lumley 1995). Pour Jean Gasco, il s'agirait plutôt d'un site consacré à un culte du taureau dédié aux activités agricoles et à la protection des troupeaux (Gasco 2000). Pour Jacques Briard, il correspondrait à la synthèse spirituelle entre l'héritage néolithique, symbolisé par le signe cornu, et les nouvelles croyances de l'âge du Bronze, caractérisées par la célébration de l'homme et du guerrier, figuré par les personnages ithyphalliques et les armes (Briard 1987). Tandis que Geoffroy de Saulieu voit en ces gravures rupestres un art qui ne doit pas être vu, dont le but est d'être discret car plutôt inaccessible, en opposition avec un art monumental que l'on retrouve sur les supports mégalithiques dans les Alpes et dans l'ensemble rupestre de Valcamonica à la même période. Selon lui ces différences seraient dues à un choix des groupes sociaux (Saulieu 2004).

Les Pyrénées orientales renferment également quelques représentations rupestres datant du Chalcolithique et de l'âge du Bronze. Les roches gravées de ces montagnes sont plus dispersées et sont caractérisées par des anthropomorphes isolés, des croix et des cupules, dont les datations sont difficiles (Briard 1987 et Gasco 2000).

Étudiées par le Groupe d'Etude des Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre, les gravures de la forêt de Fontainebleau font partie d'un ensemble d'abris sous roche au nombre de 12 000 datant du Paléolithique, Mésolithique, âge du Bronze et âge du Fer. La plupart de ces abris ornés se trouvent dans le sud-ouest du département de Seine-et-Marne dans la forêt de Fontainebleau, aux Trois Pignons et au chaos de Larchant (fig. 18), ainsi que dans les Yvelines dans le massif forestier de Rambouillet (Clottes 2013). Les gravures de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer seraient essentiellement composées d'objets guerriers tels que des épées, des boucliers et des pointes de lance, ainsi que des figurations zoomorphes et anthropomorphes. Cependant il est souvent difficile de leur attribuer une datation exacte car tous les abris n'ont pas fait l'objet de fouilles ou de relevés exhaustifs, et leurs interprétations sont parfois anciennes. Parmi les abris qui comprendraient des figurations zoomorphes et ou anthropomorphes de l'âge du Bronze, il y a l'abri du Larris des Boulins à Buno-Bonnevaux (Essonne), dans lequel l'un des panneaux présente en bordure un humain semblant armé d'une lance et d'une épée (fig. 19). Il s'agit d'une représentation humaine filiforme car le tronc est représenté par un seul sillon et la tête ainsi que les membres sont bien distingués. Des tessons du Bronze final ont été découverts au sein de cet abri, c'est pourquoi on a tendance à

l'attribuer à cette période. Cependant Alain Bénard estime que cette gravure daterait plutôt de l'âge du Fer de par les armes qui y sont représentées. L'abri de Ségognole à Noisy-sur-Ecole (Seine-et-Marne) présente quant à lui une figuration de cervidé qui semble voisine de celle que l'on retrouve dans le Val Camonica au Bronze final (fig. 20). L'abri de la Grotte à la Peinture à Larchant (Seine-et-Marne) révèle une tête isolée sur la paroi centrale, elle est très stylisée, en forme de masque avec un contour géométrique, deux yeux et une bouche (fig. 21). Cet abri a révélé du mobilier daté de l'âge du Bronze, notamment des gravoirs, ce qui montre que des gravures ont bien été faites durant cette période. Les motifs figuratifs sont réalisés soit par rainurage soit de manière linéaire et sont essentiellement géométriques. Ce style est imposé par les contraintes du support, car le grès est un support qui ne favorise pas la réalisation de représentations détaillées. Selon Alain Bénard il y aurait eu des réalisations successives de gravures, séparées par des intervalles de temps indéterminés, qu'il nomme art accumulatif (Benard 2014).

Il existe un dernier groupe d'objets pouvant être considéré comme possédant des aspects zoomorphes, cependant cela ne peut pas encore être affirmé de par leur représentation très schématique. Il s'agit des modelages corniformes en terre cuite aussi appelés croissants, cornes, ou chenets (fig. 22). Généralement de section trapézoïdale, leur dimension varie et leur base aplatie offre peu de surface, et donc peu de stabilité. En effet, ils ne sont pas toujours bien conservés, l'intérieur étant parfois mal cuit, la matière disparaît avec le temps. Ils sont réalisés dans des pâtes semblables à celles employées pour la fabrication des vases en céramiques et peuvent être rangés en deux groupes en fonction de leur qualité plus ou moins élevée.

Les éléments de qualité médiocre sont moins nombreux. Ils sont caractérisés par de grosses inclusions dans la pâte, une mauvaise cuisson, et un traitement de surface assez frustré. Les éléments de bonne qualité sont caractérisés par une pâte fine, avec un dégraissant de petite taille ainsi qu'une cuisson et des finitions de surfaces bien soignées.

La majorité d'entre eux sont décorés de dessins en creux grossièrement tracés comme nous pouvons l'observer sur ceux découverts au Lac du Bourget et à Grésine (Savoie) (fig. 23), les décors sont placés sur une face, parfois le flanc ou la crête. Cette ornementation est composée de différents motifs faits sur la base de cannelures, de cupules, de stries, d'impressions ou

d'incisions. Les décors diffèrent selon la qualité du croissant : les croissants de basse qualité vont posséder de larges cannelures irrégulières ainsi que des cupules (fig. 23), tandis que les croissants de qualité élevée sont caractérisés par de riches décors composés de cannelures, d'incisions et de cupules (fig. 23).

Ces croissants n'ont pas tous la même forme, certains possèdent des cornes courtes et massives, tandis que d'autres offrent une surface plane terminée à ses deux extrémités en bourrelets ou en crochets. Nombre d'entre eux ont été retrouvés en Suisse, dans les sites palafittiques de l'âge du Bronze final, ainsi qu'autour du lac de Bourget, et essentiellement dans des sites d'habitats de l'Est et du Centre-Est de la France (fig. 24). Ils sont caractéristiques de l'âge du Bronze final et du début du premier âge du Fer.

Dans ses études sur les croissants en céramique de Lorraine, Nicolas Tikonoff observe que certains croissants forment des ensembles cohérents d'un point de vue morphologique et décoratif, sur les sites de Basse-Ham (Moselle) et de Saulxures-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle) où les croissants possèdent des motifs semblables (fig. 25). Serait-ce une simple cohérence chronologique, ou bien est-ce lié à la production de différents artisans ou à des commandes réalisées auprès d'un potier ? Il observe également que la vaisselle semble similaire d'un habitat à l'autre, mais l'ornementation et les détails morphologiques des croissants ne sont pas communs à tous les sites et semblent propres à chaque habitat, voire chaque unité domestique (Tikonoff 2011).

De nombreuses interprétations ont été données pour ces croissants. Le Dr. F. Keller leur attribuait un rôle religieux, rattaché à des symboles lunaires et solaires. Le fait qu'ils soient parfois associés à des disques en céramique renforçait cette idée (Bonstetten 1883 et Tikonoff 2011). Ils ont été ensuite définis comme des représentations d'animaux cornus voués à un culte domestique (Déchelette 1910). Nicolas Tikonoff considère cette hypothèse comme étant la plus crédible, car selon lui ces croissants pourraient symboliser la fertilité et la prospérité des troupeaux ainsi que des terres. Il avance deux théories, celle d'une allégorie divine liée à un culte agricole, et celle d'une offrande faite à l'occasion de célébrations pour garantir la fertilité, ou d'événements festifs en relation avec le monde agricole, car nombre d'entre eux ont été découverts brisés (Tikonoff 2011). Cependant pour confirmer ces hypothèses, il est nécessaire que d'autres études soient engagées sur le sujet.

b. Contraste avec les autres régions de la même période

Si on retrouve des représentations figuratives de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer sous les mêmes formes que celles présentes en France, leur nombre est significativement plus grand dans certaines régions d'Europe. Cette variance est observable également en fonction des supports utilisés dans diverses régions européennes.

L'un des supports les plus caractéristiques de ces figurations sont les gravures rupestres, elles concernent trois types principaux de sites : les grottes, les abris sous roche et les surfaces rocheuses en plein air. Ces gravures sont présentes en grand nombre dans les Alpes notamment en Italie, en Suisse et en Autriche, sur des affleurements de roches glaciaires du nord de l'Europe et au sein de la péninsule Ibérique durant le Chalcolithique, l'âge du Bronze et l'âge du Fer (fig. 26) (Anati 1997).

La Scandinavie possède la plus grande concentration d'art rupestre en Europe durant l'âge du Bronze : 30 000 sites y sont recensés et environ 20% d'entre eux présentent de l'art figuratif. Le reste représente des images abstraites tel que des cupules et des « Cup marks ». La plupart de ces gravures datent de l'âge du Bronze moyen à l'âge du Fer, c'est-à-dire de 1600 à 300 av. J.-C. (Harding, Fokkens 2013). Celles-ci sont caractérisées par une grande diversité de motifs, tels que des représentations de guerriers, de bateaux, et de chars constituant parfois de petites scènes. Il existe cependant des différences de conceptions graphiques entre l'art de la Scandinavie et celui du sud (Anati 1997). Dans le Sud de la Scandinavie prédominent des scènes correspondant aux activités de populations sédentaires se livrant à la culture et à l'élevage d'animaux domestiques, ainsi qu'aux éléments culturels tels que les bateaux. La figure humaine est d'ailleurs le sujet le plus courant (fig. 27) (Anati 1997). On le retrouve principalement à Nordland en Norvège et sur la côte norvégienne de la Baltique, jusque dans le nord de l'Angleterre (Harding, Fokkens 2013). Tandis que dans le Nord de la Scandinavie ce sont principalement des figurations d'animaux sauvages en relation avec la chasse ainsi que des symboles schématiques qui sont représentés. La figure humaine est beaucoup plus rare dans cet art mais les figurations de bateaux y sont plus nombreuses (fig. 28) (Harding, Fokkens 2013). Il existe un groupe un peu à part de l'art scandinave, il s'agit de celui du Danemark comprenant 70 roches dont les gravures sont divisées en deux phases : tout d'abord des symboles isolés ou par paires représentant des bateaux, des empreintes de pieds et des

symboles solaires, et enfin des gravures représentant des bras et des mains (Harding, Fokkens 2013).

Les dessins présentent un caractère souvent schématique mais possèdent des éléments de stylisation régionaux : un art plus naturaliste au nord et un art plus réaliste au sud (Briard 1987).

L'art rupestre nordique apparaît donc très riche durant l'âge du Bronze et montre une grande diversité, en effet chaque région possède son individualité symbolique. Les centres principaux de cet art sont répartis en Norvège, essentiellement dans les régions de Rogaland et d'Ostfold, au Danemark dans la région de Zeeland, et en Suède dans les régions de Bohusland, Uppland et Scanie (fig. 29) (Harding, Fokkens 2013).

On trouve un art rupestre très riche de l'âge du Bronze et au premier âge du Fer dans les Alpes, notamment dans le Val Camonica en Italie, où 130 000 gravures ont été recensées, dont certaines comportent des traces de pigments : il s'agit de la plus grande concentration des Alpes. Dans l'ensemble, les roches portent les mêmes représentations que l'on peut retrouver au Mont Bego (fig. 30), bien que les signes cornus y soient moins présents, et qu'il y existe des structures plus complexes (chevaux montés par des guerriers ou harnachés à des chars) (Briard 1987 et Harding, Fokkens 2013). Des compositions monumentales y ont été également réalisées (Anati 1997). Deux périodes correspondent à la protohistoire : pour l'âge du Bronze ce sont les périodes IIIb et IIIc caractérisées par des figurations de petits personnages nommés les « orants », dont le haut et le bas du corps sont symétriquement opposés ; la période IV correspond à l'âge du Fer caractérisée par des représentations d'animaux, des scènes de labour et quelquefois de combats. Le thème préférentiel étant le cerf, présent à toutes les phases (Briard 1987). Cet art rupestre se retrouve dans la Valais et le canton de Vaud en Suisse sur de nombreux sites (par exemple celui du Petit-chasseur). Mais encore, dans le Val d'Aoste, à Trentino-Alto, à Adige, à Veneto et à Linigiana en Ligurie (Italie), ainsi qu'à Autotes Gebirge en Autriche (Harding, Fokkens 2013). Chaque ensemble montre une originalité propre, toutefois certains groupes partagent des similitudes telles qu'entre Trentino-Alto et Valcamonica (Saulieu 2004).

L'ensemble rupestre de la péninsule Ibérique (fig. 31) pour l'âge des métaux date de 5000 à 2500 av. J.-C. Les gravures de cet ensemble sont caractérisées par leur schématisme avec des figurations d'animaux domestiques tel que des bœufs, des chèvres et des chevaux ainsi que des représentations d'armes et d'outils caractéristiques des IIIème et IIème millénaires (fig.

32). Herbert Kuhn donne trois phases principales de cet art : premièrement des figures naturalistes d'animaux de grande taille, deuxièmement des silhouettes d'animaux et de personnages qui courent, et dernièrement des figures stylisées et géométriques (fig. 32) (Anati 1997).

Les gammes des sujets représentés dans ces ensembles rupestres sont limitées, certains éléments tels que les paysages et ce qui le compose ne sont pas du tout figurés. Emmanuel Anati considère donc que la thématique des gravures relève d'un choix et d'une sélection bien précise (Anati 1997).

Nous avons vu que le nombre des réalisations sur roche de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer est beaucoup moindre en France que dans la plupart des régions d'Europe (excepté la péninsule ibérique) : qu'en est-il des modelages en terre cuite ?

Il faut attendre 1300/1200 av. J.-C. pour que les représentations figuratives sur modelages en terre cuite jouent un rôle important dans les cultures du Sud-Est de l'Europe (Briard 1987). Dans les Balkans les découvertes se concentrent dans l'aire géographique de différents groupes culturels pendant l'âge du Bronze récent : la culture dite de Dubovac Zuto Brdo en Serbie et celle de Cîrna Gîrla Mare en Roumanie méridionale. Ces découvertes archéologiques proviennent principalement des cimetières de tombes à crémation. La nécropole de Cirna (Serbie) a révélé 9 tombes avec des figurines en argile représentant des figures féminines stylisées en forme de cloche (les « idoles ») (fig. 33), dont les vêtements portant de riches motifs et décors géométriques reprennent les décorations des céramiques de la région. Pour Jean-Paul Demoule le soin apporté à leur exécution et leur rareté au sein de la nécropole confirment qu'il s'agit d'objets cultuels et valorisés (Demoule 2017). Il existe également des représentations masculines et zoomorphes (souvent des oiseaux aquatiques). Leur fonction reste difficile à déterminer (Briard 1987).

En Europe orientale, elles apparaissent durant le troisième millénaire sous la forme de chevaux en argile comme à Atly Tepe au Turkménistan (fig. 34). Ces statuettes sont apparues progressivement vers l'ouest. On en retrouve en Hongrie dans la civilisation du Bronze ancien de Hatva au bord de la Tisza. Les représentations de cavaliers sont rares mais présentes au Bronze final, la plus ancienne proviendrait de Kjoultepe dans la Caucase datant de 2500 av. J.-C. (Briard 1987).

En Europe centrale elles sont caractérisées par des statuettes de femmes ou des urnes à visage humain datant du Bronze moyen, provenant notamment de Hongrie au sein de la civilisation de Pécel (Baden), ou encore de Cirna en Roumanie et de Dupljaja en Yougoslavie (fig. 35). Ces urnes à visage humain sont également connues en Europe du nord durant la fin du Bronze final et surtout au début de l'âge du Fer, notamment au Danemark à Vesterby. Ces visages sont réduits au nez et aux yeux entourés de leur arcade sourcilière en T ; ils sont parfois associés à des chevrons et à des lignes ondulées. De même la culture de Lusace, en Pologne, donne une série de vases zoomorphes représentant des béliers, ainsi que des oiseaux et des anthropomorphes. Les vases peuvent présenter des décors anthropomorphes et zoomorphes dans toute l'Europe centrale durant l'âge du Bronze final. Ce sont des figurations stylisées, pouvant être liées à des symboles plus abstraits. C'est le cas du vase de la nécropole de Toszeg, en Hongrie. Ces décors sont également présents sur des urnes nordiques (Briard 1987).

Les figurations d'oiseaux, peu fréquentes en Europe occidentale, apparaissent aussi initialement sous forme de symboles modelés dans l'argile, en Europe centrale d'abord. On en retrouve dans la civilisation d'Unetice en Tchécoslovaquie au Bronze ancien, qui se diversifie au Bronze moyen (fig. 36). Ces figurations d'oiseaux vont se développer au courant de l'âge du Bronze sous différentes formes (Briard 1987).

Entre 3200 et 2400 av. J.-C., se sont développées des idoles de marbre en Egée. Leur rôle est mal connu, elles peuvent autant être liées à la religion comme représentations de divinités, qu'être associées à la vie quotidienne, car celles-ci sont découvertes principalement dans des tombes, ainsi qu'au sein de sites d'habitats. Il ne s'agit cependant pas d'objets sculptés spécialement à l'occasion d'un décès, car certaines portent des traces de réparations et furent donc utilisées d'abord dans le monde des vivants. Selon Jean-Paul Demoule, au vue de leur nombre et de leur qualité, il est possible qu'elles aient symbolisé la compétition pour le pouvoir des chefs émergents. Ces figurines sont en général sculptées dans la pierre, mais les détails sont rendus au moyen d'incisions et de couleurs : c'est le cas des traits du visage (fig. 37) comme le sont les exemplaires d'argile. Elles sont caractérisées par l'extrême schématisme de leurs formes et la blancheur du marbre qui les composent. Ces figurines sont en grande majorité féminines, le pubis étant parfois clairement indiqué. Certaines peuvent être de taille humaine. Il en existe des réalistes et des plus schématiques (« en violon »), comme en Crète ou sur la côte anatolienne (fig. 38) (Demoule 2017). Si les statuettes

masculines deviennent plus fréquentes après 1450 av. J.-C. (invasion des mycéniens), les statuettes féminines restent majoritaires. Durant l'âge du Bronze et l'âge du Fer, elles continueront d'être utilisées comme image de culte domestique, ainsi que des figurines d'animaux telles que des taureaux, mais également déposées dans des tombes (Demoule 2017).

Les différentes régions d'Europe dont nous venons de parler ont révélé la présence d'un grand nombre de statuettes en terre cuite, que ce soit dans des contextes domestiques, cultuels ou funéraires, alors que les fouilles menées en France n'ont pas mis au jour une richesse équivalente en quantité.

Cependant, concernant les statuettes en bronze, on constate qu'elles sont absentes en France durant cette période (exception faite des figurations sur broches à rôtir et crochets à viande), alors qu'on en trouve en Sardaigne et dans le nord de l'Europe. C'est également le cas pour les statuettes en marbre qui n'existent qu'en Grèce.

Au sein de la civilisation nuragique, près d'un demi-millier de statuettes furent produites, les Bronzetti, dès la première moitié du 1er millénaire av. J.-C (Demoule 2017). Une grande variété d'animaux est représentée dans cette civilisation, autant domestiques que sauvages. Cependant les Bronzetti sont caractérisés par des figurations anthropomorphes (fig. 39). Il existe également quelques créatures fantastiques, telles que le centaure de Santu Lesci et les trois guerriers cornus de Albini, qui possèdent quatre paires de bras, deux paires d'yeux, et qui tiennent deux boucliers et deux épées. Cependant leur nombre reste très restreint. Ces statuettes ont été fixées à l'aide de plomb en fusion versé dans des fissures naturelles, ou dans des orifices ménagés spécialement dans des pierres, nécessitant donc des techniques avancées et maîtrisées (Briard 1987).

Parmi les figurations anthropomorphes sont représentées des musiciens, tels que le joueur de trompe de Santu Pedru, et le joueur de flûte double d'Issiri (fig. 40). On trouve aussi des chefs de clan, dont le même modèle a été utilisé pour une demi-douzaine de statuettes. Il s'agit d'un personnage imposant, tenant un grand bâton de commandement d'une main, et levant l'autre main en signe de bénédiction. Il existe également des figurations de mères avec leur enfant (Briard 1987).

L'interprétation des statuettes est délicate. Elles sont cependant souvent considérées comme étant des offrandes votives, car mises au jour principalement dans des lieux cultuels (grottes)

ou dans des parties vouées au culte des imposantes forteresses protohistoriques sardes, les nuraghes (Demoule 2017).

L'Age du Bronze final nordique a également donné naissance à des statuettes en bronze. Elles proviennent en général de marécages, et font partie elles aussi de dépôts votifs (Demoule 2017). Ce sont essentiellement des représentations de guerriers ou des figurations féminines nues telles que celle de Viksoe (Norvège) avec les deux bras sous les seins (fig. 41), ou celle de Klein-Zastrow (Poméranie) dans la même position, semblant liées au culte de la fertilité (fig. 41) (Demoule 2017). Il en existe onze datées de 900 à 500 av. J.-C., dont 7 proviennent de Suède, 3 du Danemark et 1 de Poméranie. Elles sont caractérisées par un nez marqué, des sourcils, des seins en forme de boutons, ainsi que de grosses oreilles ornées de boucles d'oreilles. Leurs bras et leurs mains sont disposées en dessous de leurs seins et leurs jambes sont légèrement incurvées. Huit d'entre elles portent des colliers et trois de celles-ci en possèdent deux à trois. Ce sont ces colliers qui ont permis la datation de ces figurines. Les plus anciennes figurations provenant du sud de la Scandinavie datent de 1500-1300 av. J.-C. ; ce sont les deux statuettes masculines en bronze provenant du dépôt de Stockhult (Suède). Elles sont caractérisées par des chapeaux coniques, des nez accentués, des pagnes courts et des mollets légèrement exagérés. Elles possédaient possiblement des cornes dans le passé. Selon Kristian Kristiansen et Thomas B. Larsson, ces figurines seraient originaires de rituels du nord-est de l'Anatolie adoptées ensuite en Scandinavie (Kristiansen, Larsson 2008).

Il existait aussi un art figuratif sur bois, préservé dans des circonstances exceptionnelles connues au Wasserburg en Allemagne ou à Lagor Crannog et Ralaghan en Irlande (fig. 42). Il s'agit de statuettes humaines plutôt rudimentaires mesurant entre 50 centimètres et 1 mètre (Demoule 2017). Aucun exemple n'est connu en France.

Des figurations zoomorphes et anthropomorphes sont également représentées sur des stèles, ou sous forme de statues-menhirs connues du Chalcolithique à l'âge du Fer, avec plus de 1000 exemplaires dans la Péninsule ibérique. Elles sont présentes dans le sud-ouest de la péninsule Ibérique, dans les régions actuelles d'Extremadura et d'Andalousie occidentale ainsi que dans les régions portugaises de Beira Baixa, Estremadura et Alentejo (fig. 43). Leur plus grande concentration se trouve dans la vallée de la rivière Zujar, un affluent de Guadiana (Portugal). Il existe différentes interprétations concernant leur fonction : elles peuvent être

considérées comme des marqueurs de paysage en tant que propriété, comme le reflet d'un statut social avec un rôle protecteur envers la terre du chef et de ses occupants, comme un monument commémoratif de la mort d'un guerrier afin de perpétuer sa mémoire, ou comme indicateur de la présence d'une tombe (Harrison 2004).

Ces stèles présentent principalement des figurations masculines auxquelles sont attribuées des éléments guerriers, des objets luxueux ou symboliques (talismans). Parmi les figurations zoomorphes, il existe des représentations de chiens, de cerfs et d'oiseaux. Pour Richard J. Harrison les motifs utilisés durant l'âge du Bronze correspondent au monde matériel converti en image (Harrison 2004).

Les stèles sont composées de blocs de pierres assez plats, dont une des faces porte une figuration humaine schématique : les images gravées sont exécutées sur une dalle de roche locale, généralement de forme oblongue, comme la stèle de Torrejon el Rubio (Espagne) (fig. 44) (Briard, Duval 1993). Chaque composition est unique (Harrison 2004). Les statues-menhirs, quant à elles, sont des monolithes, évoquant plus ou moins le modelé d'un corps humain, comme la statue-menhir de Faiões (Portugal) (fig. 45) (Briard, Duval 1993).

Selon les observations les décors qui composent les stèles ont évolué selon quatre étapes :

- Dans un premier temps les représentations sont organisées autour d'un bouclier central. Elles peuvent comporter des épées [stèle de Valencia de Alcantara (Espagne) (fig. 46)], des chars (fig. 47) et parfois des figurations humaines disposées sur le côté de la composition [stèles de Solana de Cabanas (Espagne) (fig. 48) et Torrejon el Rubio].
- Ensuite la représentation du guerrier prend le dessus sur celle du bouclier : l'homme va prendre la position centrale de la composition. Il est entouré d'autres motifs mais est toujours séparé de ceux-ci, hormis des épées qu'il peut manipuler. C'est ce que l'on peut voir sur les stèles de Cancho Roano (Espagne) et Ategua (Espagne) (fig. 49). De nouvelles figurations humaines vont ensuite se développer, ce sont des hommes avec des cornes proéminentes. Il s'agit également des figures centrales de la composition que l'on retrouve à Sao Martinho (Portugal) et El Viso (Espagne) (fig. 50). Ces décors, ainsi que celui des guerriers au centre de la composition, sont les plus répandus dans les vallées de Guadiana et Guadalquivir (Espagne).
- La troisième période présente une totale absence de bouclier dans les décors, tandis que la quatrième est caractérisée par des figurations humaines multiples sur une même stèle (Harrison 2004).

Les figures humaines sont donc les décors les plus importants après les boucliers et les épées et peuvent être classées selon leur place dans la composition, ou leurs attributs. Tout d'abord les figures humaines primaires, sur des stèles composées d'une représentation humaine seule parfois au centre de la composition, sont au nombre de 86 (fig. 51). Les figures humaines secondaires quant à elles, sont toujours en position périphérique sur la composition, parfois à l'horizontale. On les retrouve sur 8 stèles. Puis les petites figures humaines dans un groupe, sont présentes sur trois stèles dont celle d'Aldea del Rey (Espagne) (fig. 52). Il existe également 16 figures humaines avec cornes. Ensuite, les figures humaines avec diadème, ou « diademadas » se distinguant par leur coiffure spéciale, comme à Capilla (Espagne) (fig. 53). Enfin, les figures humaines jumelées pouvant inclure des figures avec cornes tel qu'à Alamillo (Espagne) et Los Palacios (Espagne) (fig. 54) (Harrison 2004).

Richard J. Harrison émet l'hypothèse que ces motifs correspondent à un code structuré définissant l'image et le statut d'un guerrier. Cependant, certains éléments symboles de pouvoir ne sont jamais figurés (par exemple les objets de festins et les haches) (Harrison 2004). Les figurations anthropomorphes et zoomorphes sur stèles ou statues menhirs sont exclusives au Portugal et à l'Espagne durant l'âge du Bronze et le début du premier âge du Fer. Toutes les stèles présentes en France ne possèdent pas ces caractéristiques figuratives, hormis durant la période Chalcolithique.

Il apparaît, suite à cette étude comparative, que l'ensemble des productions de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer a connu une extension bien moindre en France que dans d'autres régions d'Europe. Cela est vrai, tant par les sites rupestres (le site le plus riche de France, le Mont Bego compte plus de 30 000 gravures dont moins de la moitié sont figuratives, alors que l'on trouve 30 000 sites en Europe du nord avec 20% de gravures figuratives, et la vallée de Val Camonica en regroupe à elle seule 130 000), que pour les statuettes, quelle que soit leur forme ou leur support (il n'existe pas de statuette en bronze, en bois ou en marbre en France durant ces périodes). Les statues-menhirs quant à elles sont absentes du territoire français à cette époque. Je me questionnerai plus loin sur les raisons de cette relative pauvreté.

II. Analyse du corpus

Je présente ici ma méthode de travail, dont l'objectif a été de répertorier les objets du corpus à partir de sources bibliographiques, de les classer selon des critères morphologiques et contextuels, de les comparer afin de voir si l'on peut établir des liens entre les différents objets similaires et leur contexte. J'ai également étudié les différentes hypothèses émises par les auteurs concernant la fonction de l'art mobilier dans les groupes sociaux de l'époque. Je fais ensuite le point sur les recherches menées autour des figurations humaines et animales sur l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer. Je termine par une présentation de l'analyse des objets du corpus, basée sur la description détaillée de chaque objet.

a. Méthodologie

J'ai commencé par une recherche bibliographique en établissant une liste de livres ou d'articles à lire et de documents lus. J'ai établi une fiche de lecture pour chaque document, sur laquelle j'ai noté les informations importantes pour mon sujet et les hypothèses des auteurs ; j'ai enrichi ma bibliographie à l'aide des références trouvées dans les documents que j'ai lus. J'ai également scanné les images et les illustrations qui me semblaient utiles.

Les recherches bibliographiques que j'ai effectuées m'ont permis d'établir un état de la recherche concernant les objets de mon corpus en France, d'étudier des hypothèses concernant la fonction des objets, de faire une comparaison entre les figurations présentes en France et en Europe.

Il s'est avéré que les ouvrages auxquels j'ai eu accès dans un premier temps abordant mon domaine de recherche étaient souvent trop anciens. J'ai donc dû reconsidérer mon travail bibliographique afin de compléter et d'enrichir ma réflexion. Cependant il y a peu d'ouvrages récents.

J'ai ensuite établi une fiche documentaire pour chaque objet comprenant : une illustration de l'objet, ses dimensions, une description de ses caractéristiques, la date de sa création, le

contexte archéologique, le contexte de découverte ainsi que les références bibliographiques qui lui sont associées.

Ensuite, j'ai repris sous forme de tableau les informations détaillées dans les fiches documentaires. Cela m'a conduit à construire : un tableau général (fig. 55) (qui reprend les informations de toutes les fiches documentaires), un tableau spécifique pour les statuettes (en fonction des critères morphologiques), un tableau concernant le mobilier métallique (selon des critères morphologiques), et un tableau regroupant les objets en terre cuite (selon les techniques et les matériaux utilisés).

Le travail effectué avec les fiches et les tableaux a conduit à un classement des objets en fonction de leur caractère anthropomorphique (sexué ou non), zoomorphique ou incertain. Il a également permis un regard plus détaillé des techniques utilisées, ainsi que d'établir une carte de répartition des objets.

Avec toutes ces informations j'ai calculé des pourcentages pour comparer les objets en fonction de leurs caractéristiques, du contexte archéologique, des techniques utilisées, de leur nombre selon les sites et de leur répartition.

Je me suis proposé, à travers ces recherches et ces classements, de voir si de nouvelles pratiques culturelles et sociales ayant induit de nouvelles pratiques culturelles avaient pu être à l'origine de l'évolution du figuratif durant les périodes de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer.

b. Etat de la recherche

Je présente ici une description un peu plus complète de la bibliographie sur laquelle j'ai fondé mon travail, afin de faire un point non exhaustif des recherches qui ont été menées sur les figurations humaines et animales dans l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer.

Parmi ces études se trouve celle de Joseph Déchelette, qui a dépeint un tableau complet des époques de la Préhistoire et de la Protohistoire dans les volumes 1, 2 et 3 du *Manuel d'Archéologie* en 1908, 1910 et 1913. Dans ces ouvrages apparaissent des parties concernant l'art dans lesquelles des éléments figuratifs sont étudiés ; cependant les informations les concernant ne sont pas toujours très justes. Il y mentionne l'une des statuettes de Sainte-

Anastasia (Fiche n°42), d'une autre provenant de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°6), mais sans donner de détails, ainsi que l'une des figurations d'oiseau en bronze provenant du dépôt de Larnaud (Fiche n°29).

Plus tard, Georg Kossack fit la première synthèse monographique des représentations figuratives de la période du Bronze final et du premier âge du Fer en Europe centrale, dans son ouvrage *Studien zum Symbolgut der Urnenfelder- und Hallstattzeit Mitteleuropas*, paru en 1954. Cependant la France n'a pas été prise en compte dans son étude.

En 1987, Jacques Briard fait pour la première fois l'étude de l'ensemble du matériel figuratif découvert en France dans son ouvrage, *Mythes et symboles de l'Europe préceltique*. Il n'y fait mention que de trois statuettes en terre cuite découvertes au lac de Bourget (Savoie), correspondant dans mon corpus à la statuette n°1 du lac de Bourget (Fiche n°24) et aux statuettes n°1 et n°2 de Brison-Saint-Innocent (Fiches n°5 et n°6), ainsi que de la broche à rôtir de Challans (Fich n°9). Cette étude n'est plus d'actualité car d'autres découvertes ont eu lieu depuis.

Dans les années 1980, Christian Chevillot mentionne quelques statuettes en terre cuite découvertes en France dans son ouvrage *La civilisation de l'âge du Bronze en Périgord*. Il fait une liste de ces objets, en précisant que selon lui il n'en existait pas dans l'actuel département de la Dordogne. Il aurait pu pourtant parler de la statuette de Siorac-en-Périgord (Fiche n°48) qui fut découverte en 1897. Il mentionne les statuettes d'Euvy (Fiches n°21, 22 et 23), la statuette de Cercy (Fiche n°8), la statuette n°1 de Chazelles (Fiche n°10), les statuettes de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46) ainsi que le site de Brison-Saint-Innocent.

Christian Chevillot reproduit le même travail en corrélation avec José Gomez de Soto dans leur article *Roue de char et statuette en terre cuite de Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne) : Leur signification culturelle*. Une liste des statuettes de France est faite en lien avec les trois statuettes de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46), ils mentionnent les statuettes d'Euvy (Fiches n°21, 22 et 23), la statuette de Cercy (Fiche n°8), les statuettes d'Aslonnes (Fiches n°2, 3 et 4), la statuette n°1 de Chazelles (Fiche n°10) ainsi que les statuettes de Brison-Saint-Innocent (Fiches n°5 et n°6).

Jean-Pierre Pautreau travaille également sur le répertoire du matériel figuratif français mais de manière plus précise. Il se concentre sur les figurations humaines et animales du premier âge du Fer dans le centre-ouest de la France, dans l'article éponyme paru dans l'ouvrage collectif *Éléments de pré et protohistoire européenne : hommage à Jacques-Pierre Millotte* en

1984. Dans cet article il présente différentes statuettes et broches à rôtir concernées par mon étude. Pour ce faire il se base sur les ouvrages les plus complets concernant ces objets à l'époque, qu'il se contente de paraphraser. Par contre les datations de ces objets ne sont pas toujours justes : il apparaît clairement que certains appartiennent à l'âge du Bronze et non à l'âge du Fer. Nous y retrouvons : la statuette de Saint-Brevin-les-Pins (Fiche n°41), les statuettes de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46), la statuette de Coulon (Fiche n°19), les statuettes d'Aslonnes (Fiches n°2, 3 et 4), la statuette de Clermont-Ferrand (Fiche n°14), ainsi que la mention de 7 ou 8 anthropomorphes provenant de Tresserve (Savoie), puis la broche à rôtir de Challans (Fiche n°9) et celle de la Grimaudière (Fiche n°27).

Dans les années 1990, l'étude des représentations figuratives en France tombe un peu dans l'oubli. Seul José Gomez de Soto a publié une étude importante sur les vases à décors figurés, avec l'élaboration d'un répertoire de ces vases en France (Gomez 1993).

En 1993, Raymond Montjardin et Jean-Marc Roger publient un article concernant les figurations anthropomorphes, zoomorphes et végétales du Néolithique ancien au Bronze final dans le Bassin méditerranéen, dans l'ouvrage collectif de Jacques Briard : *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer*. Leur étude au sein de cet article est plutôt tournée vers le questionnement autour du relatif développement de ces figurations durant le Bronze final. Certaines statuettes sont donc mentionnées, mais il ne s'agit pas d'une étude précise les concernant. Nous retrouvons les statuettes de Sainte-Anastasie (Fiches n°42 et n°43), la statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61), la statuette de Mourèze (Fiche n°35), la statuette n°1 d'Euvy (Fiche n°21), les statuettes de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46), la statuette de Cercy (Fiche n°8), la statuette n°1 du lac de Bourget (Fiche n°24) et les statuettes n°1 et n°2 de Brison-Saint-Innocent (Fiches n°5 et n°6).

Hormis cela il faut se tourner du côté de l'Allemagne, en 2001, avec les travaux inspirés de la psychologie cognitive de Christoph Huth, qui indiquent que les représentations anthropomorphes correspondraient à un phénomène culturel (qui seraient corrélés à l'évolution cognitive d'un groupe). En effet, le processus de création exige des compétences cognitives qui entrent en jeu également dans la perception de, et l'adaptation à l'environnement, cette perception pouvant différer selon les habitudes culturelles. On peut donc considérer qu'il existe une relation étroite entre perception, cognition et réalisation (artistique notamment). Dans cette perspective les représentations anthropomorphes sont le résultat d'un processus cognitif, et sont donc corrélées au milieu de vie. C'est ainsi que pour

C. Huth, le peu de variances iconographiques serait due à un niveau cognitif des communautés, qui découle des conditions de vie de l'époque et de la culture concernée. Les études concernant la psychologie cognitive appliquées à l'art Protohistorique sont encore en développement, par Georg Kossack et C. Huth (Zipf 2004).

Puis, en 2004, Gaby Zipf soutient une thèse sur les représentations figuratives de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer en France et en Italie. Son étude ne concerne cependant que les décors figurés sur vase.

C'est en 2007 que la seule étude complète concernant une broche à rôtir avec figuration zoomorphe est publiée. Il s'agit de l'article *La broche à rôtir de Port-Sainte-Foy*, publié par Louis Baumans et Christian Chevillot. L'article reprend la démarche que les deux auteurs ont mise en place lors de la reproduction de cette broche. Ainsi, cette étude les a renseignés sur les techniques utilisées pour la mise en œuvre des broches à rôtir durant l'âge du Bronze, mais aussi sur ses fonctions et ses modes d'utilisation.

La même année, les seuls travaux importants concernant un crochet à viande avec figuration zoomorphe sont publiés dans *The Antiquaries journal*. Il s'agit de l'article *The Dunaverney and little Thetford flesh-hooks: history, technology and their position within the later Bronze Age Atlantic zone feasting complex*, publié par Stuart Needham et Sheridan Bowman. Dans cet article les auteurs rendent compte de leur découverte concernant la technologie de fabrication des crochets à viande, et attestent de l'utilisation de la cire perdue dans leur procédé. Cependant il s'agit de l'étude de deux crochets à viande irlandais : les crochets de Dunaverney et de Little Thetford et non de ceux découverts en France.

Enfin, l'étude des éléments figuratifs connaît un nouvel essor avec le livre *Naissance de la figure : l'art du Paléolithique à l'âge du Fer*, écrit par J.-P. Demoule et paru en 2017, qui reprend l'étude des figurations, notamment en Europe. Cependant les quelques éléments présents en France n'y sont pas mentionnés, à part les gravures rupestres.

Les publications précises concernant les représentations figuratives anthropomorphes et zoomorphes sur l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer sont donc peu nombreuses. Il s'agit dans la plupart des cas d'études ponctuelles, si ce n'est les ouvrages mentionnés.

Afin de visualiser plus clairement si une période a été plus riche en découvertes concernant les objets du corpus, j'ai établi un histogramme des années de mise au jour :

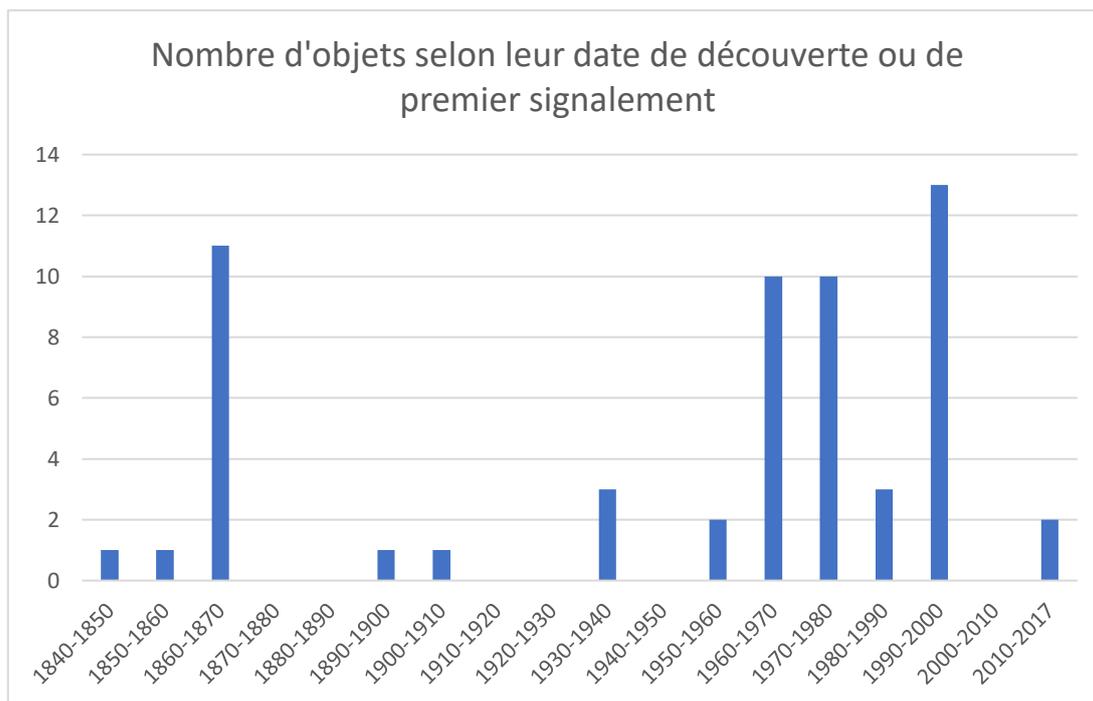


Figure 56 : *Histogramme du nombre d'objets (au total 64) selon leur date de découverte ou de premier signalement.*

On voit nettement que la majorité des découvertes ont été faites entre les années 1960 et 2000. Au XIX^{ème} siècle, seule la décennie entre 1860 et 1870 a été prolifique, mais il est à noter que la plupart (8 sur 11) furent mis au jour lors des pêches lacustres sur le site palafittique de Tresserve (Savoie). Alors qu'au XX^{ème} siècle, le nombre accru de découvertes correspond à un grand nombre de chantiers, sites qui sont 36 au total.

6 des objets du corpus n'apparaissent pas dans ce graphique car les sources bibliographiques les concernant ne mentionnent pas leur date de découverte ou de premier signalement. Il s'agit de : la statuette n°2 de Chindrieux (Fiche n°13), de la broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1), des trois statuettes du lac de Bourget (Fiches n°24, 25 et 26) et de la statuette n°5 de Tresserve (Fiche n°56).

c. Analyse

Cette partie est constituée d'une analyse détaillée du corpus. Les objets sont situés dans leur époque, comparés selon leur forme, leurs caractéristiques (anthropomorphe, zoomorphe), leur taille, leur état. J'ai utilisé pour cela des tableaux, des histogrammes et des cartes.

Le corpus de ce mémoire est composé au total de 64 objets, comprenant des statuettes en argile cuite au nombre de 56, une pierre aménagée, 4 broches à rôtir en alliage cuivreux, 1 crochet et deux appliques du même matériaux.

Numéro fiche	Département	Commune	Nature
1	Oise	Arry	Broche à rôtir
2	Vienne	Aslonnes	statuette
3	Vienne	Aslonnes	statuette
4	Vienne	Aslonnes	Pierre aménagée
5	Savoie	Brison-Saint-Innocent	statuette
6	Savoie	Brison-Saint-Innocent	statuette
7	Lot	Cabrerets	statuette
8	Aube	Cercy	statuette
9	Vendée	Challans	Broche à rôtir
10	Charente	Chazelles	statuette
11	Charente	Chazelles	statuette
12	Savoie	Chindrieux	statuette
13	Savoie	Chindrieux	statuette
14	Puy-de-Dôme	Clermont-Ferrand	statuette
15	Haut-Rhin	Colmar	statuette
16	Allier	Coulanges	statuette
17	Allier	Coulanges	statuette

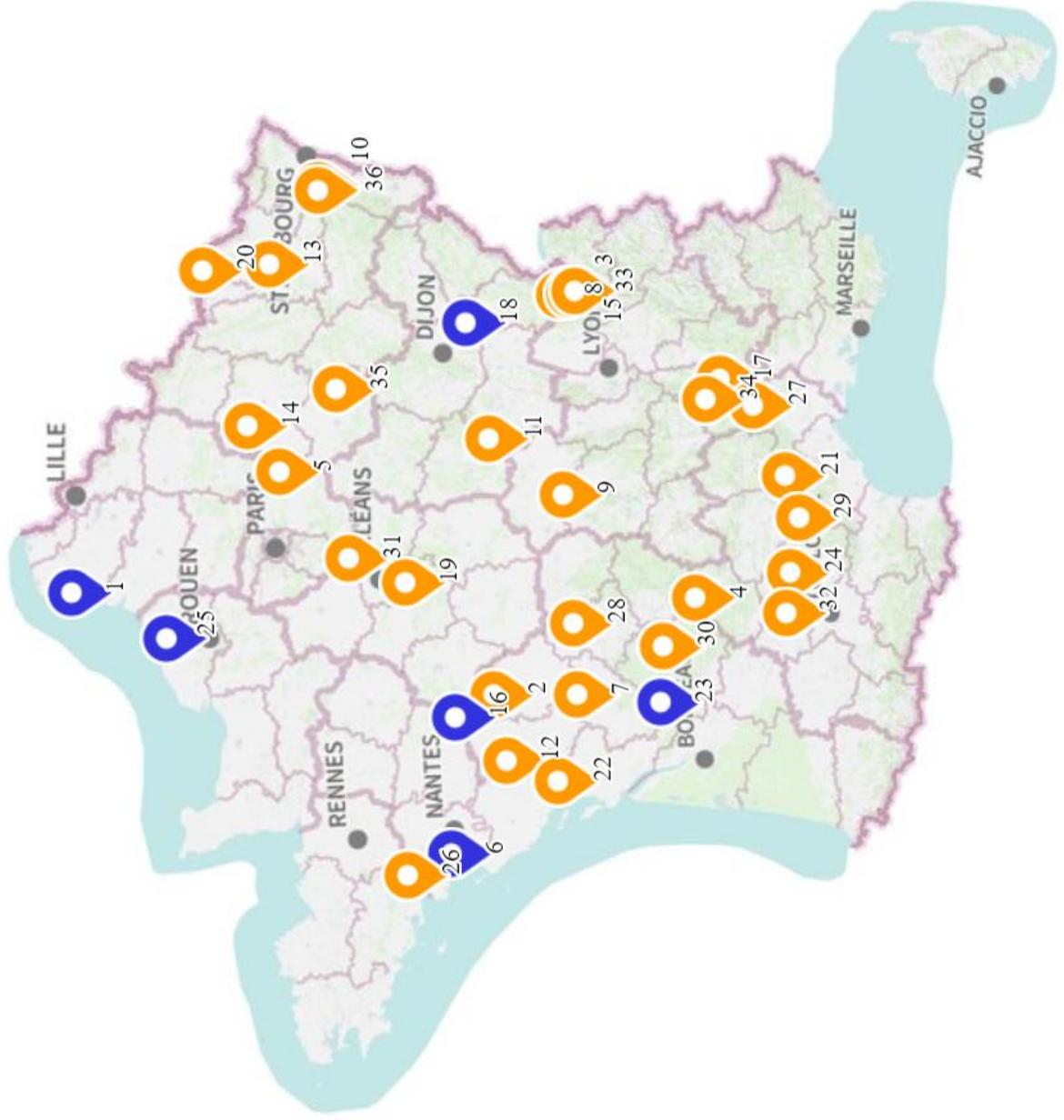
Numéro fiche	Département	Commune	Nature
33	Loir-et-Cher	Mennetou-sur-Cher	statuette
34	Moselle	Metz	statuette
35	Hérault	Mourèze	statuette
36	Charente	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	statuette
37	Dordogne	Port-Sainte-Foy	Broche à rôtir
38	Tarn	Puylaurens	statuette
39	Tarn	Puylaurens	statuette
40	Seine-Maritime	Rouen	Crochet à viande
41	Loire-Atlantique	Saint-Brevin-les-Pins	statuette
42	Gard	Sainte-Anastasie	statuette
43	Gard	Sainte-Anastasie	statuette
44	Haute-Vienne	Saint-Jean-Ligoure	statuette
45	Haute-Vienne	Saint-Jean-Ligoure	statuette
46	Haute-Vienne	Saint-Jean-Ligoure	statuette
47	Hérault	Saint-Pons-de-Thomières	statuette
48	Dordogne	Siorac-en-Périgord	statuette
49	Loiret	Tigy	statuette

18	Allier	Coulanges	statuette
19	Deux-Sèvres	Coulon	statuette
20	Meurthe-et-Moselle	Crévéchamps	statuette
21	Marne	Euvy	statuette
22	Marne	Euvy	statuette
23	Marne	Euvy	statuette
24	Savoie	Lac du Bourget	statuette
25	Savoie	Lac du Bourget	statuette
26	Savoie	Lac du Bourget	statuette
27	Vienne	La Grimaudière	Broche à rôtir
28	Vaucluse	Lamotte-du-Rhône	statuette
29	Jura	Larnaud	applique
30	Jura	Larnaud	applique
31	Loir-et-Cher	Mennetou-sur-Cher	statuette
32	Loir-et-Cher	Mennetou-sur-Cher	statuette

50	Haute-Garonne	Toulouse	statuette
51	Haute-Garonne	Toulouse	statuette
52	Savoie	Tresserve	statuette
53	Savoie	Tresserve	statuette
54	Savoie	Tresserve	statuette
55	Savoie	Tresserve	statuette
56	Savoie	Tresserve	statuette
57	Savoie	Tresserve	statuette
58	Savoie	Tresserve	statuette
59	Savoie	Tresserve	statuette
60	Savoie	Tresserve	statuette
61	Ardèche	Vallon-Pont-d'Arc	statuette
62	Côte d'Or	Vix	statuette
63	Côte d'Or	Vix	statuette
64	Haut-Rhin	Wintzenheim	statuette

Figure 57 : Tableaux présentant les supports des objets du corpus.

Les représentations figuratives sont donc majoritairement présentes sous forme de statuettes en terre cuite.



Échelle 1 : 8 732 166



Figure 58 : Sur la page précédente, Carte de localisation des sites du corpus.

Mobilier en alliage cuivreux en bleu : 1 – Arry (60). 6 – Challans (85). 16 – La Grimaudière (86). 18 – Larnaud (39). 23 – Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (24). 25 – Rouen (76).

Statuettes en orange : 2 – Aslonnes (86). 3 – Brison-Saint-Innocent (73). 4 – Cabrerets (46). 5 – Cercy (10). 7 – Chazelles (16). 8 – Chindrieux (73). 9 – Clermont-Ferrand (63). 10 – Colmar (68). 11 – Coulanges (03). 12 – Coulon (79). 13 – Crévéchamps (54). 14 – Euvy (51). 15 – Lac du Bourget (73). 17 – Lamotte-du-Rhône (84). 19 – Mennetou-sur-Cher (41). 20 – Metz (57). 21 – Mourèze (34). 22 – Pont-l'Abbé-d'Arnoult (17). 24 – Puylaurens (81). 26 – Saint-Brevin-les-Pins (44). 27 – Sainte-Anastasie (30). 28 – Saint-Jean-Ligoure (87). 29 – Saint-Pons-de-Thomières (34). 30 – Siorac-en-Périgord (24). 31 – Tigy (45). 32 – Toulouse (31). 33 – Tresserve (73). 34 – Vallon-Pont-d'Arc (07). 35 – Vix (21). 36 – Wintzenheim (68).

Les éléments du corpus semblent présents dans toute la France hormis quelques régions, à savoir : le massif armoricain, les régions entre la Garonne et les Pyrénées, les régions au sud et à l'est du Rhône ainsi que le nord-est de la France. De même il est possible de distinguer deux zones au sein de la répartition des objets du corpus :

- Le nord-est de la France et la côte atlantique d'où proviennent la majorité du mobilier en alliage cuivreux exception faite des deux appliques de Larnaud (Côte d'Or). C'est donc une zone où les figurations zoomorphes sont plus représentées.
- Le centre, le sud et l'ouest de la France d'où proviennent la majorité des statuettes du corpus, il s'agit donc d'une zone où les figurations anthropomorphes sont plus représentées.

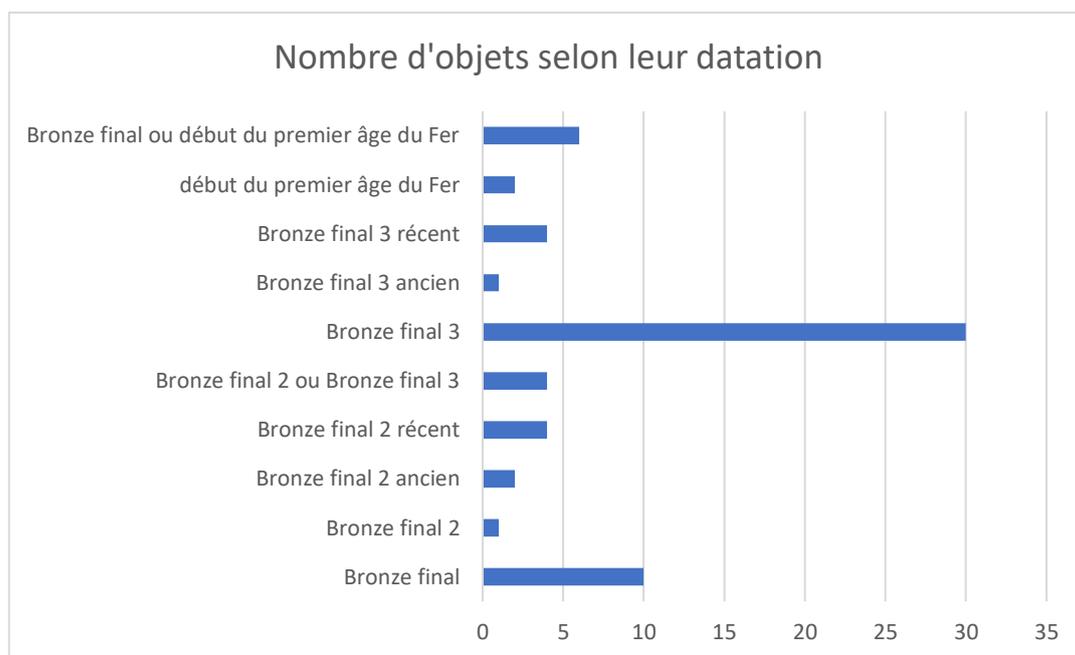


Figure 59 : *Histogramme du nombre d'objets selon leur datation.*

Les datations précises ne sont pas toujours connues mais il est tout de même possible de voir que la majorité des objets datent du Bronze final (56), que 2 d'entre eux datent du début du premier âge du Fer et que 4 autres proviennent de la transition entre ces deux périodes. Ainsi il apparaît qu'il n'existe apparemment aucune figuration humaine ou animale sur art mobilier durant le Bronze ancien et le Bronze moyen en France.

En ce qui concerne les représentations, parmi les objets du corpus, 28 possèdent des figurations anthropomorphes qui sont exclusives aux statuettes. Aucun objet en alliage cuivreux ne représente d'anthropomorphe.

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
5	Brison-Saint-Innocent	anthropomorphe
6	Brison-Saint-Innocent	anthropomorphe
8	Cercy	féminine
10	Chazelles	anthropomorphe
12	Chindrieux	masculine
13	Chindrieux	féminine
20	Crévéchamps	anthropomorphe
21	Euvy	féminine
22	Euvy	féminine
23	Euvy	féminine
24	Lac du Bourget	anthropomorphe
31	Mennetou-sur-Cher	masculine

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
41	Saint-Brevin-les-Pins	incertain
42	Sainte-Anastasie	masculine
43	Sainte-Anastasie	masculine
44	Saint-Jean-de-Ligoure	féminine
45	Saint-Jean-de-Ligoure	incertain
46	Saint-Jean-de-Ligoure	féminine
47	Saint-Pons-de-Thomières	anthropomorphe
52	Tresserve	anthropomorphe
53	Tresserve	anthropomorphe
57	Tresserve	anthropomorphe
58	Tresserve	anthropomorphe
59	Tresserve	anthropomorphe

32	Mennetou-sur-Cher	anthropomorphe	60	Tresserve	anthropomorphe
34	Metz	féminine	61	Vallon-Pont d'Arc	masculine
36	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	incertain	62	Vix	anthropomorphe

Figure 60 : Tableaux des figurations anthropomorphes.

Les figurations anthropomorphes comprennent 8 représentations féminines, 5 autres qui le sont possiblement car la figuration du sexe n'est pas claire, 5 masculines, 3 possédant apparemment les deux sexes et 7 indéterminables ou asexuées (fig.61).

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
3	Aslonnes	zoomorphe
7	Cabrerets	zoomorphe
11	Chazelles	zoomorphe
14	Clermont-Ferrand	zoomorphe
15	Colmar	zoomorphe
16	Coulanges	zoomorphe
17	Coulanges	zoomorphe
18	Coulanges	zoomorphe
19	Coulon	ornithomorphe
28	Lamotte-du-Rhône	zoomorphe
35	Mourèze	ornithomorphe
38	Puylaurens	zoomorphe
39	Puylaurens	zoomorphe
48	Siorac-en-Périgord	zoomorphe
49	Tigy	ornithomorphe
50	Toulouse	bovidé
51	Toulouse	suidé
54	Tresserve	cervidé
55	Tresserve	zoomorphe
56	Tresserve	ornithomorphe
64	Wintzenheim	zoomorphe

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
1	Arry	oiseau
9	Challans	cerf
27	La Grimaudière	quadrupède
29	Larnaud	oiseau
30	Larnaud	oiseau
37	Port-Sainte-Foy	oiseau
40	Rouen	oiseau

Figure 62 : Tableaux des figurations zoomorphes.

Les figurations zoomorphes quant à elles sont au nombre de 29. Pour la majorité d'entre elles le type d'animal représenté est indéterminable, mais il est tout de même possible de voir qu'il y a 5 ornithomorphes parmi les statuettes, et 5 parmi le mobilier en alliage cuivreux. Ainsi qu'un bovidé, un suidé et un cervidé parmi les statuettes et un autre cervidé sur la broche à rôtir de Challans (Vendée).

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
2	Aslonnes	indéterminable
3	Aslonnes	indéterminable
25	Lac du Bourget	indéterminable
26	Lac du Bourget	indéterminable
33	Mennetou-sur-Cher	indéterminable
41	Saint-Brevin-les-Pins	indéterminable
63	Vix	indéterminable

Figure 63 : Tableau des figurations indéterminables.

Cependant l'état de 8 des objets du corpus ne permet pas de déterminer le type de représentation exacte.

Numéro fiche	Commune	Hauteur (mm)	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Epaisseur (mm)	Etat de l'objet
2	Aslonnes	13	12	34	20	complet
3	Aslonnes	14	15	36	22	incomplet
4	Aslonnes	11		128	54	complet
5	Brison-Saint-Innocent	58	23		19	complet
6	Brison-Saint-Innocent	50	26		5	complet
7	Cabrerets	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	inconnu
8	Cercy	67	31		30	incomplet
10	Chazelles	23	14		16	incomplet
11	Chazelles	25	7		3	fragmentaire
12	Chindrieux	83	34		25	incomplet
13	Chindrieux	75	35		21	incomplet
14	Clermont-Ferrand	64	inconnue	240	inconnue	complet
15	Colmar	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
16	Coulanges		48	110	34	incomplet
17	Coulanges		45	112	25	complet
18	Coulanges		41	95	31	incomplet
19	Coulon	inconnue	inconnue	74	24	incomplet
20	Crévéchamps	22	20		31	incomplet
21	Euvy	53	35		11	incomplet
22	Euvy	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
23	Euvy	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
24	Lac du Bourget	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
25	Lac du Bourget		25	60	inconnue	incomplet
26	Lac du Bourget	53	11	55	12	incomplet
28	Lamotte-du-Rhône	45	40	110	inconnue	incomplet
31	Mennetou-sur-Cher	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	fragmentaire
32	Mennetou-sur-Cher	37	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
33	Mennetou-sur-Cher		2	30	inconnue	fragmentaire
34	Metz	110	35	100	inconnue	complet
35	Mourèze	75		65	inconnue	fragmentaire
36	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	54	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet

38	Puylaurens	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue
39	Puylaurens	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue
41	Saint-Brevin-les-Pins	133	30	97	30	fragmentaire
42	Sainte-Anastasie	67	20		20	incomplet
43	Sainte-Anastasie	155	47		18	incomplet
44	Saint-Jean-Ligoure	43	20		20	incomplet
45	Saint-Jean-Ligoure	85	36	82	inconnue	incomplet
46	Saint-Jean-Ligoure	41	10		8,7	incomplet
47	Saint-Pons-de-Thomières	40	42	118	inconnue	incomplet
48	Siorac-en-Périgord	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
49	Tigy	35	inconnue	110	40	complet
50	Toulouse	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
51	Toulouse	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	complet
52	Tresserve	48	19		16	incomplet
53	Tresserve	54	46		11	incomplet
54	Tresserve	57	45	65	18	incomplet
55	Tresserve	35	36	102	31	incomplet
56	Tresserve		22	39	inconnue	incomplet
57	Tresserve		12	39	9	incomplet
58	Tresserve	70	54		10	incomplet
59	Tresserve		41	42	10	incomplet
60	Tresserve	60	36		10	incomplet
61	Vallon-Pont-d'Arc	57	18		20	complet
62	Vix	47	32		inconnue	incomplet
63	Vix		21	32	14	incomplet
64	Wintzenheim		45	50	34	incomplet

Figure 64 : *Tableau des dimensions des statuettes.*

Les dimensions des statuettes correspondent à leur taille actuelle, certaines ne possèdent plus leurs dimensions d'origine à cause d'une mauvaise conservation et d'altérations souvent anciennes. C'est pourquoi les graphiques qui suivent ne prennent en compte que les statuettes dont les dimensions initiales ont pu être mesurées.

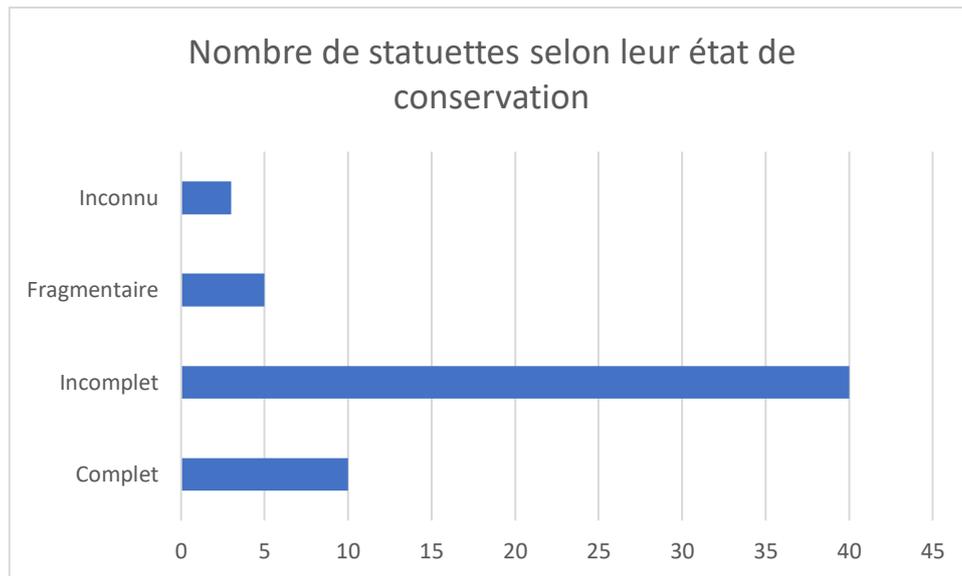


Figure 65 : *Histogramme du nombre de statuettes (57 au total) selon leur état de conservation.*

Cet histogramme comprend quatre catégories d'état de conservation applicables aux statuettes (fig. 66) :

- La catégorie inconnu correspond à une absence de source bibliographique et iconographique concernant l'objet, c'est le cas pour 3 statuettes.
- La catégorie fragmentaire correspond à des objets détériorés et découverts en plusieurs parties, ils ne sont donc plus sous leur forme initiale, c'est le cas de 5 statuettes.
- La catégorie incomplet correspond à des objets dont la détérioration a fait disparaître certaines parties de la statuette, elles ne possèdent donc ni leur forme, ni leurs dimensions initiales. C'est le cas de 40 d'entre elles.
- La catégorie complet correspond à des objets dont il ne manque aucune partie, une détérioration mineure est possible mais elle n'a pas affecté la forme et les dimensions initiales de l'objet. C'est le cas pour 10 statuettes.

Il apparaît en effet que la majorité des statuettes sont détériorées. En outre, je n'ai trouvé dans les ouvrages que j'ai étudiés aucune information pouvant indiquer l'état de conservation de trois des objets : il s'agit de la statuette des Cabrerets (Fiche n°7) et des deux statuettes de Puylaurens (Fiches n°38 et n°39).

Il est possible que les dimensions de quelques statuettes ne soient pas strictement exactes car dans certains cas j'ai dû calculer les mesures à partir d'illustrations (qui n'étaient pas toujours de bonne qualité), en tenant compte de l'échelle.

De même les dimensions de 11 des statuettes sont inconnues car non mentionnées dans les sources bibliographiques et les illustrations de celles-ci ne comprenaient pas d'échelle.

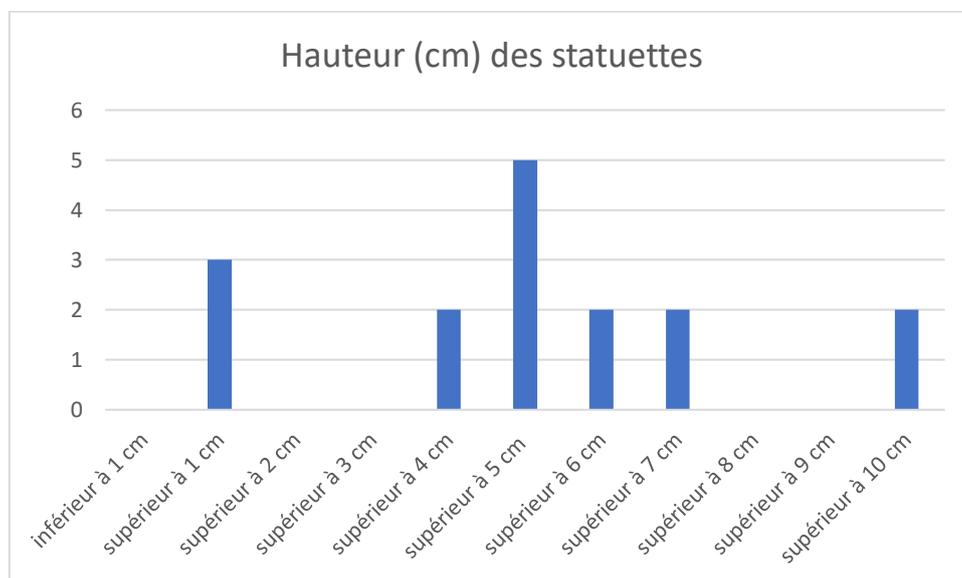


Figure 67 : *Histogramme sur la hauteur des statuettes (17 au total) en centimètres.*

Ce graphique ne prend en compte que les statuettes dont la hauteur initiale est mesurable, c'est le cas pour seulement 17 d'entre elles. On peut observer que la majorité des statuettes dépassent les 4 cm sans excéder 7 cm (11), un nombre moins important sont comprises entre 1 et moins de 4 cm (5) et celles dépassant les 7 cm sont plus rares (2). Il apparaît que dans certains cas les statuettes de petite hauteur ont des postures allongées. Alors que celle de hauteur supérieure correspondent plutôt à des postures debout.

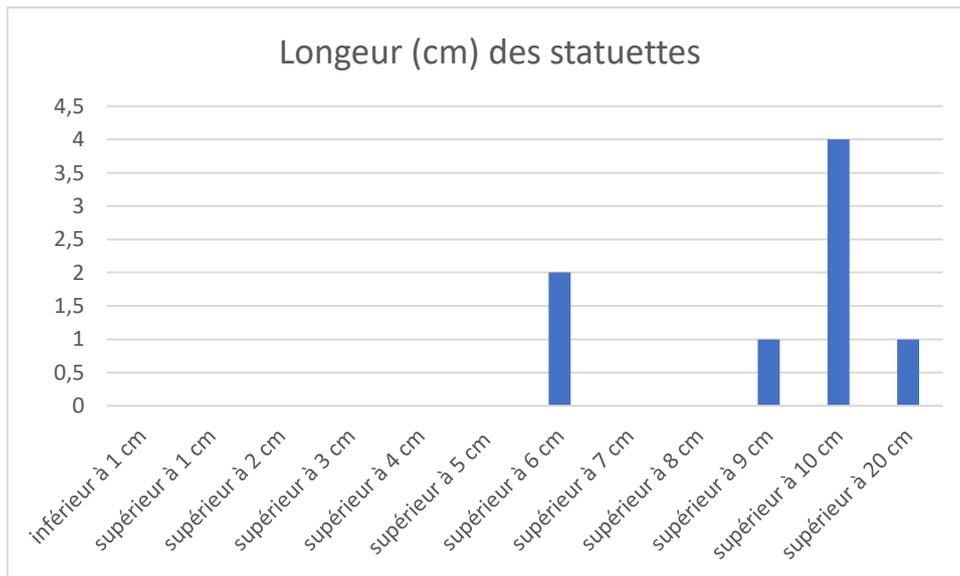


Figure 68 : *Histogramme sur la longueur des statuettes (8 au total) en centimètres.*

Selon les mêmes réflexions que pour la hauteur des statuettes, il apparaît que celles de plus grande longueur ont des postures allongées. De même cette dimension n'est pas toujours renseignée par les auteurs surtout concernant les statuettes en posture debout, c'est pourquoi la longueur de seulement 8 des statuettes apparaît dans ce graphique.

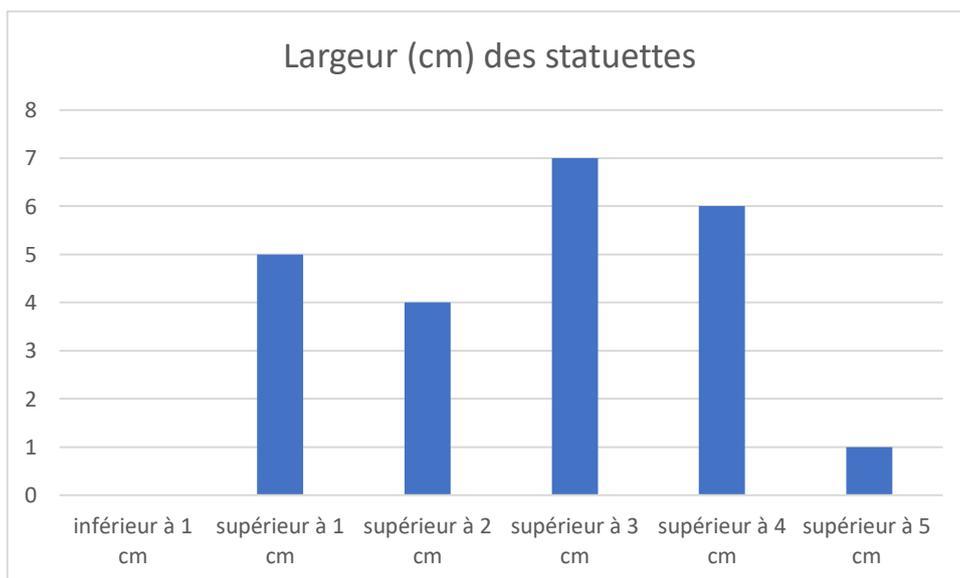


Figure 69 : *Histogramme sur la largeur des statuettes (23 au total) en centimètres.*

On peut observer que la majorité des statuettes dépassent les 3 cm sans excéder les 5 cm de largeur (14), un nombre important mesurent entre 1 et moins de 3 cm (9), celles supérieures à 5 cm sont plus rares (1), tandis qu'aucune ne mesure moins de 1 cm.

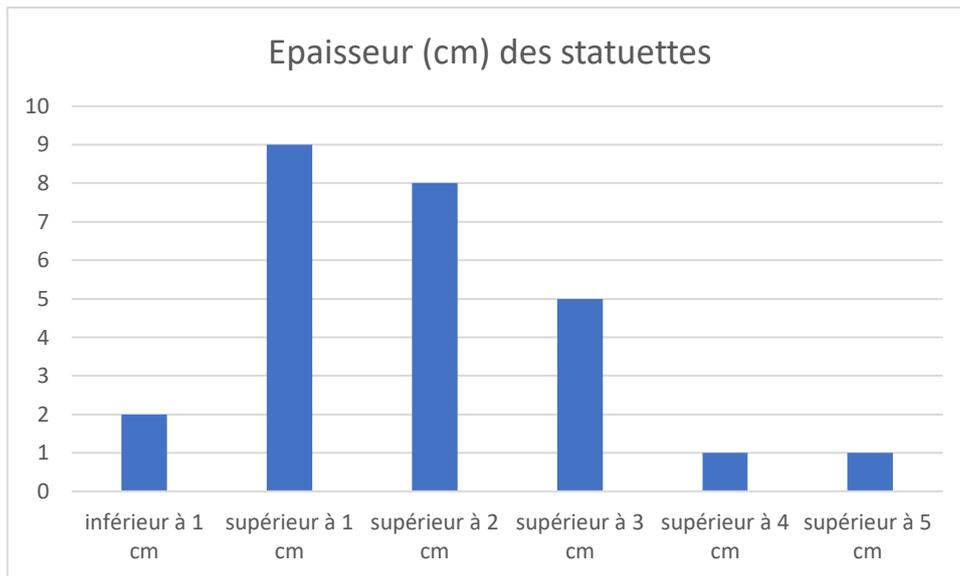


Figure 70 : Histogramme sur l'épaisseur des statuettes (26 au total) en centimètres.

On remarque que la majorité des statuettes dépassent 1 cm mais n'excèdent pas 3 cm d'épaisseur (22), peu d'entre elles sont inférieures à 1 cm (2) ou supérieures à 4 cm (2).

Dans l'ensemble les statuettes du corpus sont d'assez petite taille. En effet, que ce soit en hauteur ou en longueur seules, quelques exceptions dépassent les 10 cm. De même concernant la largeur et l'épaisseur, très peu excèdent les 3 ou 4 cm.

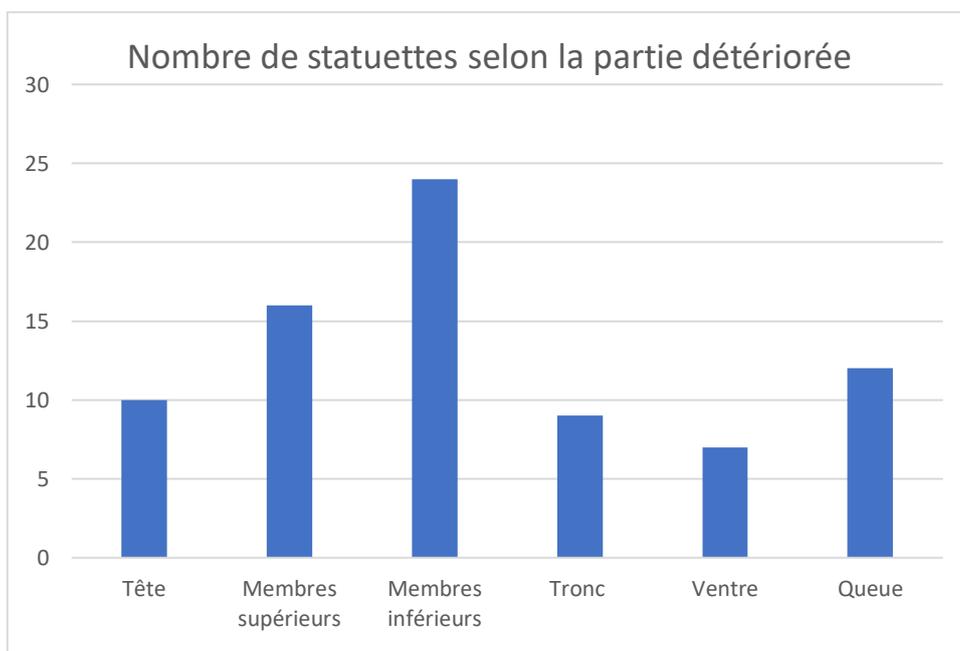


Figure 71 : Histogramme du nombre de statuettes selon la partie détériorée.

Concernant la détérioration des statuettes, il apparaît que ce soient principalement les parties situées aux extrémités, telles que la tête ou les membres, qui sont principalement touchées, ainsi que la queue pour les représentations zoomorphes. En effet très peu d'objets sont brisés au niveau du tronc (9) ou du ventre (7). On observe également que les membres inférieurs sont les plus touchés (24). Ces détériorations sont probablement dues au fait que les parties extrêmes sont plus fragiles.

Numéro fiche	Commune	Hauteur (mm)	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Epaisseur (mm)	Etat de l'objet
1	Arry	inconnue	inconnue	743	7	complet
9	Challans	35	32	110	24	incomplet
27	La Grimaudière	30		143	18	incomplet
29	Larnaud	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
30	Larnaud	inconnue	inconnue	inconnue	inconnue	incomplet
37	Port-Sainte-Foy	26	37	670	12	complet
40	Rouen	inconnue	inconnue	300	inconnue	incomplet

Figure 72 : *Tableau des dimensions des objets en alliage cuivreux.*

De même que pour les statuettes, les dimensions des objets en alliage cuivreux ne sont pas significatives de leur taille d'origine. Les parties manquantes correspondent aux extrémités des tiges pour les broches à rôtir et au support des crochets pour les figurations de Larnaud. De plus, les mesures des deux appliques de Larnaud (Fiches n°29 et n°30) ne sont pas connues, car cette information n'est pas présente dans les sources bibliographiques les concernant.

Le graphique suivant présente les broches à rôtir selon leur longueur. J'ai fait ce choix car les comparaisons des hauteurs, des largeurs et des épaisseurs de ces objets ne seraient pas pertinentes selon moi, notamment en raison du manque d'informations.

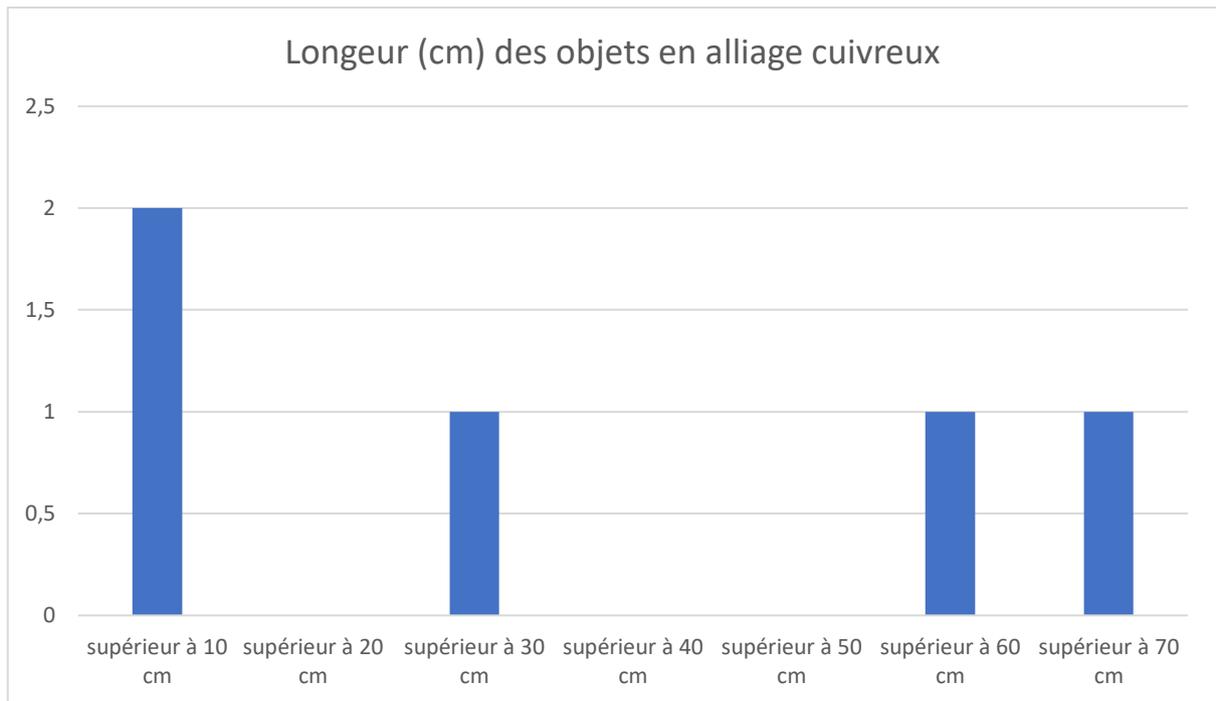


Figure 73 : *Histogramme sur la longueur des objets en alliage cuivreux.*

Cet histogramme présente les longueurs du crochet à viande des environs de Rouen et des broches à rôtir, dont deux mesurent entre 10 et 20 cm, et les deux autres dépassent les 60 et 70 cm. Ces différences sont dues à l'état actuel des objets. En effet, les deux plus petites broches à rôtir s'avèrent incomplètes contrairement aux deux autres. Ainsi, il est possible qu'initialement la longueur de ces broches incomplètes s'apparentaient à celle des broches complètes.

Cette analyse montre que les figurines en terre cuite semblent le support favorisé pour la plupart des figurations humaines et animales sur l'art mobilier de l'âge Bronze et du début de l'âge du Fer en France si l'on ne prend pas en compte les vases décorés. De même les figurations anthropomorphes (25) et zoomorphes (29) sont présentes à part plutôt égale, mais il est à noter que parmi les représentations zoomorphes 7 proviennent des objets en alliage cuivreux qui eux ne figurent pas d'anthropomorphes. Il apparaît également que la majorité des objets datent du Bronze final et quelques-uns du début du premier âge du Fer, mais qu'aucun ne date du Bronze ancien et du Bronze moyen.

Les statuettes se montrent d'assez petite taille hormis quelques exceptions, telles que la statuette de Metz (Fiche n°34) qui mesure 11,3 cm de haut ou encore la statuette de

Clermont-Ferrand (Fiche n°14) qui mesure 24 cm de long. Il apparait également que la majorité sont détériorées, dans la plupart des cas sur leurs extrémités ; tandis que les données des objets en alliages cuivreux montrent que les broches à rôtir présentent des caractéristiques plutôt similaires en terme de dimensions, et que les parties détériorées correspondent ici aux extrémités des tiges de ces broches.

III. Facture des éléments du corpus

Dans cette partie, je poursuis l'étude des objets en m'intéressant aux méthodes de fabrication et aux matériaux utilisés. A cet égard, des récurrences sont observables, que ce soit au sein des statuettes en terre cuite ou au sein des objets en alliage cuivreux ; il existe toutefois des différences en fonction des matériaux utilisés.

a. Les figurations en métal

Les objets métalliques du corpus au nombre de 7 sont exclusivement en alliage cuivreux, mais très peu d'entre eux ont fait l'objet d'études précises concernant leur mise en œuvre. L'étude la plus complète concerne la broche à rôtir articulée de Port-Saint-Foy (Fiche n°37) à cause de son état lors de sa découverte. Les chercheurs l'ayant trouvée enroulée sur elle-même, l'ont reproduite à l'identique dans toute sa longueur en utilisant les procédés techniques de l'époque (Baumans, Chevillot 2007). Il est fort probable que les autres broches à rôtir du corpus furent mises en œuvre selon les mêmes procédés techniques car toutes appartiennent aux broches articulées de type Atlantique, caractérisées par un manche en deux parties. La première partie est garnie d'un manchon en anneau le plus souvent nervuré. Au-dessus se trouve une fourche incurvée à deux dents attachée à la poignée afin de stabiliser l'objet. Le manchon mobile est parfois décoré d'animaux stylisés. La tige possède une section transversale à peu près carrée et allant en se rétrécissant vers le bout (fig. 74) (Anonyme 1999).

Il existe également une étude intéressante de Stuart Needham et de Sheridan Bowman concernant les crochets à viande de Dunaverney et de Little Thetford (Irlande) comparables à ceux du corpus de ce mémoire, dans l'article *The Dunaverney and Little Thetford flesh-hooks : history, technology and their position within the later Bronze Age Atlantic zone feasting complex*. D'après les auteurs ces crochets à viande font partie de 36 exemplaires connus en côte atlantique pour l'âge du Bronze, dont les limites chronologiques sont de 1100 à 800 av. J.-C. Parmi ces 36 objets, seuls deux exemplaires portent des figurations zoomorphes : il s'agit

du crochet de Dunaverney (fig.75) et de celui de Cantabrana (Espagne), dont l'aspect est très similaire aux crochets de Larnaud (Fiches n°29 et n°30) et des environs de Rouen (Fiche n°40). En effet le crochet de Dunaverney présente des figurations d'oiseaux stylisés et une mise en œuvre particulière laissant supposer qu'il existe un lien entre les crochets à viande du corpus et ceux connus dans la côte atlantique. Malgré leur rareté les crochets à viande de l'âge du Bronze n'ont jamais été profondément étudiés, mais l'article de Stuart Needham et de Sheridan Bowman a permis la compréhension de la technologie de ces crochets ainsi que l'attestation d'une nouvelle utilisation du moulage à la cire perdue (Needham, Bowman 2007).

Les figurations en métal du corpus comprennent :

- La broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1), trouvée dans l'Oise, et décrite dans l'ouvrage *L'Europe au temps d'Ulysse* paru en 1990. L'anneau articulé de cette broche est surmonté d'un oiseau très schématique.
- La broche à rôtir de Challans (Fiche n°9), trouvée en Vendée au « Camp de Villate », mentionnée dans les articles de F. Eygun en 1957b et de A. Verney 1990. Sur l'une des extrémités est fixée une tête de cerf stylisée.
- La broche à rôtir de la Grimaudière (Fiche n°27), à « Notre-Dame d'Or » (Vienne), et mentionnée par J.-P. Pautreau dans sa parution de 1972. La partie supérieure de cette broche représente un quadrupède schématique privé de sa tête.
- La broche à rôtir de Port-Sainte-Foy (Fiche n°37), trouvée en Dordogne au « Gué de Chantier », étudiée par C. Chevillot en 1989 et 2007 avec L. Baumans. Sur l'une des extrémités de la broche on trouve la figuration d'un oiseau schématique réalisé à la cire perdue.
- Les appliques de Larnaud (Fiche n°29 et n°30), aux « Genettes » ou « La grande Vernée » (Jura), mentionnés par G. Mortillet en 1903 et J. Déchelette en 1910. Il s'agit de deux figurations d'oiseaux schématiques.
- Le crochet à viande de Rouen (Fiche n°40), les conditions de sa découverte sont très floues ; il n'est mentionné que sur le site internet : <http://www.la-detection.com/dp/message-105984.htm>.

Toutes les broches à rôtir possèdent une tige de section circulaire autour de laquelle est placée la bague mobile ornée de cannelures sur laquelle est fixé un animal stylisé. De même sur les broches complètes il est possible de voir que cette tige va en rétrécissant vers l'extrémité.

Les différentes broches à rôtir articulées du corpus présentent donc des caractéristiques morphologiques similaires typiques Atlantique. De ce fait il est tout à fait possible d'envisager qu'elles aient été mises en forme selon les mêmes procédés que ceux employés pour la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy (Dordogne). Il semblerait qu'il consiste en l'assemblage de différentes pièces par surcoulée, chaque pièce étant moulée directement sur l'objet selon le procédé de la cire perdue. Il est également possible que les figurations d'oiseaux en alliage cuivreux du dépôt de Larnaud (Jura) aient été réalisées à la cire perdue.

D'après Stuart Needham et Sheridan Bowman les crochets à viande peuvent comporter une, deux ou trois griffes triangulaires, de section carrées ou en forme de losange. Il n'est malheureusement pas possible d'observer cela sur les crochets du corpus car ces parties n'ont pas été conservées. Ils peuvent être en bois, en métal (ce qui est caractéristique des crochets du continent européen présents dès le XI^{ème} siècle av. J.-C.) comme nous pouvons le voir avec le crochet des environs Rouen (Fiche n°40), ou les deux. Certains ont des éléments décoratifs tels que des anneaux de suspension, des tiges métalliques torsadées ou des figurations zoomorphes (fig. 76). Ils sont présents en Grande-Bretagne, en Irlande, dans l'ouest de la France et en péninsule Ibérique (fig. 77). Stuart Needham et Sheridan Bowman les répartissent en 5 classes :

- La classe 1 correspond à la forme la plus simple : les crochets, fabriqués à partir d'une seule barre courbée et attachés à une tige en bois à l'aide d'une reliure organique sont composés de 2 pointes.
- Les crochets de la classe 2 ne présentent qu'une seule pointe pour recevoir le manche.

Ces deux classes apparaissant au XIII^{ème} siècle av. J.-C. sont les plus anciennes.

- Les crochets plus élaborés de classe 3 et 4 se distinguent par des manches en bois et en métal à double volet. Ce sont des évolutions des classes plus simples à partir de 1100 av. J.-C. Les crochets de Dunaverney et de Little Thetford font partie de la classe 3.
- Les crochets à viande de la classe 5 comprennent des griffes individuelles avec des trous de rivet, mais aucun exemplaire n'est actuellement connu en parfait état.

Le crochet de Dunaverney est composé de 3 parties tubulaires en bronze appelées « viroles », deux sections du manche en bois densément incrustés de bandes de bronze en chevrons

reliant les viroles. Ces motifs de chevrons sont probablement une adaptation des manches en métal tordus des crochets du continent européen. Cela montre que des échanges d'idées et de conceptions ont lieu au sein du groupe atlantique durant l'âge du Bronze final. La virole centrale de forme cylindrique présente 5 oiseaux, ainsi que 3 bandes de 4 rainures espacées le long du tube avec des espaces plus petits vers les extrémités. Ces oiseaux semblent être deux adultes et trois jeunes dont le long cou suggèrerait qu'il s'agit de figuration de cygnes. La forme des corps stylisée avec vue lenticulaire et un dos strié axialement donne une impression de corps partiellement submergés. Ces observations sont également possibles sur les 4 figurations d'oiseaux du crochet à viande des environs de Rouen (Fiche n°40) , ou plus certainement sur l'un d'entre eux car leur état ne permet pas de savoir si il existait une différence entre les différents oiseaux (fig. 76).

Chacun des cygnes du crochet Dunaverney (Irlande) a été moulé en une fois avec une tige en saillie, les tenons sont enfoncés à travers des paires de trous dans la virole, en dessous de laquelle une section grossièrement ronde est aplatie pour faciliter son enroulement autour d'un anneau libre. Cette opération d'enroulement est délicate car elle nécessite l'utilisation de pinces fines pour faire tourner la bande à chaud, ce qui prouve que les crochets à viande sont le résultat de techniques et de savoir-faire élaborés. Les cygnes sont attachés au manche avec une rotule surcoulée. De même, ils ont probablement été modelés individuellement dans la cire puis coulés dans des moules, la correspondance entre les oiseaux ayant favorisé un modèle commun. Il est tout à fait possible que les oiseaux du crochet des environs de Rouen (Fiche n°40) et des appliques de Larnaud (Fiche n°29 et n°30) aient été réalisés et mis en place selon les mêmes procédés. Deux autres figurations d'oiseaux caractérisent le crochet de Dunaverney cependant ils ne sont pas vraiment comparables à ceux du crochet de Rouen ou de Larnaud.

Le mode d'assemblage de Dunaverney est considéré comme conventionnel pour Stuart Needham et Sheridan Bowman avec des viroles coulées dans un moule bivalve, les crochets et les boutons moulés en tant que parties de leurs viroles respectives. Les rainures, de par leur profondeur, montrent qu'elles étaient présentes lors de la coulée. Une fois finies les viroles sont montées sur le manche.

De plus le crochet de Dunaverney présente plusieurs composants métalliques : en effet, les figurations n'appartiennent pas au même groupe métallique que leur virole respective. La

différence se fait par la teneur en plomb dans le bronze qui peut être plus ou moins importante. Cette différence peut s'expliquer par les procédés de fabrication qui nécessiteraient un métal plus ou moins malléable. Peut-être est-ce le cas pour les crochets des environs de Rouen (Fiche n°40) et les appliques de Larnaud (Fiches n°29 et n°30), mais rien ne permet de la confirmer.

La mise en œuvre élaborée et la rareté de ces crochets à viande reflète peut-être un désir nouveau de créer des chefs d'œuvres individuels (Needham, Bowman 2007).

Les broches à rôtir résultent d'une adaptation en zone Atlantique d'objets plus simples provenant de l'Europe centrale (fig. 78). Pour les broches à rôtir, il s'agit d'une transformation radicale : le prototype fixe des broches d'Europe centrale datant du X^{ème} siècle av. J.-C. a été transformé en y ajoutant la pièce articulée qui présente un progrès considérable pour la fixation et le maniement. La diffusion et la transformation de ces objets s'effectue au cours du X^{ème} siècle avant notre ère exclusivement dans la zone atlantique où les contacts sont florissants durant la dernière phase du Bronze final (Coffyn 1985). La fabrication de ces objets demande la mise en œuvre de procédés et de techniques très variées, faisant appel à des connaissances techniques pointues. Cela implique que ces objets possédaient une place particulière dans les sociétés de l'âge du Bronze, ce sont des marqueurs de statuts en tant qu'objets de banquets (Baumans, Chevillot 2007). Le développement de ce matériel de fête atlantique montre deux étapes en France (Milcent 2015) : durant le Bronze final 1 l'adoption du chaudron et des crochets à viande ; et durant le Bronze final 2 celle des situles et des broches à rôtir. C'est durant cette période que se développent des produits originaux typiquement atlantiques qui se basent sur les prototypes du Bronze final 1. Le concept et l'utilisation de la plupart de ces objets vient probablement de Méditerranée centrale mais les influences sont indirectes et ont pris différents itinéraires. Il existe huit broches à rôtir en France atlantique avec lesquelles une nouvelle esthétique est introduite, celle des représentations schématiques d'animaux qui caractérise les quatre broches du corpus de ce mémoire.

b. Les éléments en terre cuite

Hormis une exception qui est la statuette n°3 d'Aslonnes (Fiche n°4) en chaille, toutes les figurines du corpus au nombre de 56 sont en argile cuite. Ainsi, concernant les statuettes en terre cuite, je vais essayer de voir en quoi elles diffèrent au niveau des matériaux et des techniques utilisées. Pour ce faire je me base sur des tableaux regroupant ces critères.

Toutes les statuettes du corpus auraient été façonnées à partir d'un boudin d'argile à la main, l'utilisation d'outils n'est décrite que pour très peu d'entre elles (fig. 79). Cela est observable de par des traces d'empreintes de doigts sur certaines des figurines tel quel deux des statuettes de Saint-Jean-de-Ligoure (Fiches n°44 et n°45), la statuette de Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Fiche n°36), la statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61) et la statuette n°2 de Sainte-Anastasie (Fiche n°43). Dans la plupart des cas ces traces sont visibles un peu partout sur l'objet, mais dans le cas de la statuette du Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61), elles se situent essentiellement derrière les oreilles, montrant un façonnage de celles-ci par pincements (Heritier 1986). De même, la statuette n°1 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°44) ne présente des traces digitales que sur son côté gauche, peut-être a-t-elle donc été modelée posée sur un support (Chevillot 1976). Il existe une exception, celle de la statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46) dont le boudin a été façonné par enlèvements à l'aide d'un outil tranchant (Chevillot 1976).

Les membres sont ensuite façonnés, soit par pincements à partir du boudin initial comme pour les statuettes de Saint-Brevin-les-Pins (Fiche n°41), d'Aslonnes (Fiches n°2 et n°3), les statuettes n°1 et n°2 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°44 et n°45), de Vall-Pont d'Arc (Fiche n°61) et de Lamotte-du-Rhône (Fiche n°28) (c'est le cas pour la majorité des figurines) ; soit par enlèvement de matière à partir du boudin initial, comme c'est le cas pour la statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46) ; dans certains cas on trouve des orifices au niveau des épaules, qui ont sans doute permis de mettre en place des tiges représentant ou portant les membres (fig. 80). Cette dernière technique est observable sur les bras des statuettes de Cercy (Fiche n°8) (Hure 1933) et de Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Fiche n°36) (Eygun 1967), ainsi que pour les membres de la statuette de Clermont-Ferrand (Fiche n°14) (Daugas 1976).

La tête des figurines, quant à elle, peut être modelée à partir du boudin initial, ou bien rajoutée par collage tel que sur la statuette n°2 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°45) (Chevillot 1976). Les détails du visage sont obtenus par incisions, ou par impressions dans la pâte molle avant cuisson. Ces incisions peuvent être tracées par coup d'ongles, dans la majorité des cas pour les yeux et/ou la bouche comme pour les statuettes de Mourèze (Fiche n°35), la statuette n°2 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°32), la statuette n°1 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°44), la statuette n°2 de Sainte-Anastasie (Fiche n°43), la statuette de Crévéchamps (Fiche n°20) pour laquelle le nez est également représenté par incisions, et celle de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61) mais seulement pour la bouche. Quelques cas attestent de l'utilisation d'outils pour l'incision de ces détails ; c'est le cas de la statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61) dont l'impression des yeux et des narines en forme de losange indiquerait l'utilisation d'un poinçon pour ce procédé (Heritier 1986). Autre détail du visage bien plus visible sur les statuettes zoomorphes, les oreilles qui sont le plus souvent figurées par pincements comme l'attestent la statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61), la statuette n°2 de Sainte-Anastasie (Fiche n°43) et les statuettes de Coulanges (Fiches n°16, 17 et 18) (Liégard, Fourvel 2004). Les trois statuettes d'Euvy (Fiches n°21, 22 et 23) sont un peu particulières car tous les éléments du visage sont modelés par pincement (Brisson, Hatt 1967).

Certains éléments des parties sexuées lorsqu'elles sont représentées peuvent être figurés par incisions, c'est le cas des vulves (fig. 81) comme sur la statuette de Metz (Fiche n°34) (<http://www.inrap.fr/une-forge-de-l-age-du-bronze-metz-fouille-archeologique-de-la-zac-du-sansonnet-5197>). Mais dans la plupart des cas, le sexe féminin est représenté par une dépression au niveau du bas ventre (fig. 81) tel que sur les trois statuettes d'Euvy (Fiches n°21, 22 et 23) (Brisson, Hatt 1967). L'aspect féminin des figurines est également déterminable par la figuration de seins dans quelques cas : ceux-ci sont alors représentés par des petites boules d'argiles collées sur le boudin initial. Nous pouvons observer cette technique sur la statuette n°1 du Lac de Bourget (Fiche n°24) (Briard, Duval 1993), et celle de Metz (Fiche n°34) qui présente également l'une de ces boules sur le ventre, pouvant figurer le nombril. On la retrouve également sur la statuette n°1 de Tresserve (Fiche n°52). Les sexes masculins peuvent aussi être représentés selon une technique similaire, c'est-à-dire l'ajout de bouton ou pastille ensuite aplatie au doigt pour la figuration des testicules (fig. 61). C'est notamment ce que l'on observe sur la statuette n°2 de Sainte-Anastasie (Fiche n°43) (Gutherz et al. 1986). Concernant le dernier élément des parties sexuées représentées, les fesses, celles-ci peuvent

être modelées par pincement comme pour la statuette n°2 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°45) (Chevillot 1976).

Les statuettes peuvent ensuite être lissées au doigt (fig. 82), ce qui est observable sur les statuettes n°1 et n°2 d'Aslonnes (Fiches n°2 et n°3), la statuette n°3 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°33) et la statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46). Ce type de mise en forme à tendance à donner un aspect allongé et cylindrique aux statuettes dont les membres sont souvent de petites tailles et très schématiques. Cependant certaines d'entre elles apparaissent plutôt aplaties tel que la statuette de Metz (Fiche n°34) et les statuettes n°2, n°7 et n°9 de Tresserve (Fiches n°53, 58 et 60).

Numéro fiche	Commune	Dégraissant	Quantité du matériaux
31	Mennetou-sur-Cher	siliceux	rare
32	Mennetou-sur-Cher	siliceux	rare
33	Mennetou-sur-Cher	siliceux	rare
35	Mourèze	calcique	abondant
43	Sainte-Anastasie	calcique	abondant
44	Saint-Jean-de-Ligoure	siliceux	abondant
45	Saint-Jean-de-Ligoure	siliceux/mica	rare
46	Saint-Jean-de-Ligoure	siliceux	rare
50	Toulouse	calcaire/quartz/mica doré	abondant
61	Vallon-Pont d'Arc	calcique	abondant
62	Vix	coquillages écrasés	abondant

Figure 83 : *Tableau sur la composition des statuettes en argile du corpus.*

L'un des éléments changeant dans la composition des statuettes en argile est premièrement le dégraissant, quand il est mentionné. En effet, cette information n'apparaît que dans la documentation de 11 des objets. Malgré cela il est possible d'observer différents types de dégraissant : siliceux, calcique, calcite et en coquillages écrasés. Ces dégraissants peuvent être agrémentés de quartz ou de mica. De même, il est possible de voir que ces dégraissants apparaissent plus ou moins abondants selon l'objet. Ils sont broyés ou écrasés et la taille finale de ceux-ci correspond à la qualité de la pâte : plus ceux-ci sont visibles, moins la pâte est de bonne qualité.

Sur les trois statuettes de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46), la n°1 présente un dégraissant apparent tandis que les deux autres sont caractérisées par un rare dégraissant visible en corrélation avec un développement de la qualité du modelage. Il serait possible que

cette évolution corresponde à une chronologie de fabrication ou bien à une évolution des techniques de fabrication, mais rien ne permet de confirmer cela (Chevillot 1976).

Le deuxième élément changeant est le type d'argile utilisé pour la fabrication de la statuette, généralement cela n'est pas mentionné mais il y a des exceptions. La statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61) a été façonnée avec un dégraissant identique à celui de la céramique du même site : cela signifie que l'argile et le dégraissant utilisés pour sa fabrication sont locaux (Heritier 1986). C'est également le cas de la statuette de Mourèze (Fiche n°35) (Dedet, Rouquette 2002) ainsi que celle de Cercy (Fiche n°8) (Perrin 1934-1936) et donc peut-être des autres figurines du corpus.

Numéro Fiche	Commune	Couleurs
2	Aslonnes	brun
3	Aslonnes	brun
5	Brison-Saint-Innocent	gris/beige
6	Brison-Saint-Innocent	gris/beige
12	Chindrieux	gris/beige
13	Chindrieux	gris/beige
34	Metz	brun
35	Mourèze	rose/gris/brun
36	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	ardoise
43	Sainte-Anastasie	gris/brun
44	Saint-Jean-de-Ligoure	rouge fauve
46	Saint-Jean-de-Ligoure	rouge brique/brun foncé
52	Tresserve	gris/beige
53	Tresserve	beige
54	Tresserve	brun/noir
55	Tresserve	noir
56	Tresserve	beige
57	Tresserve	rouge
58	Tresserve	beige
59	Tresserve	brun/beige
60	Tresserve	beige
61	Vallon-Pont d'Arc	brun foncé
62	Vix	rougeâtre

Figure 84 : *Tableau des couleurs des statuettes en argile du corpus.*

On peut également supposer que la couleur de l'argile soit liée au type d'argile, car presque chaque statuette présente une couleur différente en fonction du lieu de découverte. Cependant cela correspondrait plutôt aux variables liées à la réalisation de la cuisson de l'objet. Les zones noire/gris de la statuette de Mourèze (Fiche n°35) sont révélatrices d'une

cuisson en contact avec le combustible. Il s'agit d'une cuisson en atmosphère oxydante et en contact direct avec le combustible, les autres éléments céramique du site de Mourèze (Hérault) ont également subit cette cuisson (Dedet, Rouquette 2002). Le même type de cuisson a été utilisé sur les trois statuettes de Mennetou-sur-Cher (Fiches n°31, 32 et 33) (Salanova 1999), cependant les informations concernant les autres figurines du corpus ne permettent pas de déterminer quel type de cuisson a permis leur durcissement.

Des traces d'utilisation d'outils ou de techniques particulières sont observables sur certaines statuettes en plus de celles déjà mentionnées précédemment. La statuette de Coulon (Fiche n°19) présente une perforation circulaire en son centre similaire à celles que l'on peut retrouver sur les modelages corniformes vus dans la première partie de ce mémoire. Du fait que cette statuette est incomplète, il est difficile de déterminer la réelle fonction de cette perforation (Pautreau 1978). La statuette de Clermont-Ferrand (Fiche n°14) possède également une perforation, mais sur son dos, selon Daugas celle-ci servirait à l'adaptation d'un élément supplémentaire (Daugas 1976). D'après Gabriel Rodriguez, la statuette de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47) présenterait sur la partie inférieure du dos (selon l'auteur G. Rodriguez il s'agit d'une « nageoire caudale ») les empreintes d'une tige métallique servant anciennement à la fixer sur un support (Rodriguez 2002). Il est également possible que des supports maintenant disparus (fig. 85) aient été présents sur les statuettes n°4 et n°9 de Tresserve (Fiches n°55 et n°60) car elles montrent des traces de collage sur leur dos. Les statuettes de Coulanges présentent des perforations coniques à leurs extrémités, il s'agit peut-être des traces anciennes de supports ayant pu servir pour la fabrication des objets en tant que maintien lors du séchage (Liégard, Fourvel 2004). Les décors aussi peuvent attester de l'utilisation d'outils ; seules 4 statuettes sont décorées, mais il s'agit toujours d'un travail minutieux. La statuette de Tigy (Fiche n°49) présente un décor estampé en rangées de petites dépressions rondes sur son tronc (Cordier 1977). Sur la statuette de Lamotte-du-Rhône (Fiche n°28) a été réalisé un peignage de surface afin de représenter la fourrure de l'animal (Billaud 1999). Des dépressions fusiformes allongées permettent de figurer les ailes de la statuette de Mourèze (Fiche n°35) sur son dos (Dedet, Rouquette 2002). La statuette de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47) présente un décor en frise chevronné sur son tronc ainsi qu'un décor en zones quadrillée sur son dos (Rodriguez 2002).

La statuette n°3 d'Aslonnes (Fiche n°4) en chaille fut quant à elle brisée afin de donner une forme zoomorphe à celle-ci, ses différents membres furent obtenus par cassures de la roche. Il s'agit de la seule représentation façonnée sur de la pierre en France (Pautreau 1984a).

Cette analyse des méthodes de fabrication et des matériaux utilisés pourrait conduire aux observations suivantes :

- Les broches à rôtir du corpus sont toutes de type atlantique, elles présentent donc les mêmes caractéristiques morphologiques ce qui tend à montrer qu'elles ont été fabriquées selon les mêmes procédés. On ne peut affirmer avec certitude que les matériaux utilisés soient rigoureusement identiques, mais il s'agit dans tous les cas d'alliage cuivreux.
- Les crochets à viande font également partis de l'ensemble atlantique, montrant des procédés dans l'ensemble similaires entre les différents objets d'Europe.
- Les statuettes en terre cuite sont dans l'ensemble fabriquées selon les mêmes procédés, c'est-à-dire un modelage à la main avec impression des détails avant cuisson. Les outils sont très peu utilisés hormis pour figurer certains détails tels que les traits du visage. Par ailleurs aucune statuette anthropomorphe ne présente de décor, cela est exclusif aux statuettes zoomorphes. Le type d'argile utilisé change en fonction du site, il est possible qu'il s'agisse de matière locale. Cette argile est ensuite cuite, selon une cuisson en atmosphère oxydante pour certaines figurines.
- La mise en œuvre des broches à rôtir et des crochets à viande montre des procédés d'élaborations bien plus complexes que celle des statuettes.

IV. Analyse iconographique

D'une manière générale, le choix quasi-exclusif du schématisme, autant pour le mobilier métallique que pour les éléments en terre cuite et la statuette en chaille, confère à l'ensemble du corpus une certaine homogénéité figurative.

Cette partie est composée de l'analyse iconographique des objets du corpus selon le classement suivant :

- Les statuettes non-identifiables.
- Les figurations zoomorphes :
 - Non-sexuées.
 - Sexuées :
 - Femelles.
 - Mâles.
- Les figurations anthropomorphes :
 - Non-sexuées.
 - Sexuées :
 - Attributs féminins.
 - Attributs masculins.

Ainsi nous allons voir que toutes les parties représentatives des objets (tête, visage, membres, etc.) sont suggérées de façon schématique et pas toujours identifiables, hormis quelques exceptions.

a. Les statuettes non-identifiables

Six des éléments du corpus n'entrent ni dans la catégorie des anthropomorphes, ni dans celle des zoomorphes. Il s'agit des statuettes n°1 et n°2 d'Aslonnes (Fiches n°2 et n°3), de la statuette n°3 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°33), de celle de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47), de la statuette n°3 du lac de Bourget (Fiche n°26) et de la statuette n°2 de Vix (Fiche

n°63). Pour la plupart d'entre elles, c'est leur état de conservation ou leur schématisation qui empêche de connaître le type de figuration qu'elles représentent, notamment pour la statuette n°3 du lac de Bourget (Fiche n°26).

Les statuettes n°1 et n°2 d'Aslonnes (Fiches n°2 et n°3) possèdent des caractéristiques physiques que l'on pourrait associer aux figurations zoomorphes : un corps dans la longueur que l'on peut poser sur les quatre membres, absence de parties sexuées, absence des détails du visage et tête allongée comme un museau. Toutefois, leur extrême schématisation ne permet pas de détermination exacte (Pautreau 1984a).

De la statuette n°3 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°33) ne restent en fait que les pieds, des pieds qui semblent palmés. De prime abord on pourrait penser à une figuration zoomorphe, cependant l'état de la statuette ne permet pas d'en être sûr (Salanova 1999).

De même, la statuette n°2 de Vix (Fiche n°63) est décrite comme étant la figuration d'une tête de sanglier ou de porc dont le reste du corps est brisé, mais son état actuel de conservation ne permet pas de l'affirmer (Chaume 2001). En fait certaines de ces statuettes correspondent peut-être à des êtres hybrides possédant des caractéristiques à la fois anthropomorphes et zoomorphes.

b. Les figurations zoomorphes

Les figurations zoomorphes au nombre de 29 sont toutes différentes, cependant aucune d'elle ne possède de parties sexuées hormis peut-être les statuettes n°2 et n°3 de Coulanges (Fiches n°17 et n°18) mais la documentation les concernant ne permet pas de l'attester. De même leur représentation est simplifiée au possible : dans tous les cas seule la forme globale de l'animal est représentée, les yeux étant parfois figurés. Par contre certaines d'entre elles sont décorées, parfois pour figurer un élément morphologique.

Il est possible de distinguer 9 groupes au sein de ces figurations selon leur représentation :

- Les figurations ornithomorphes sont les plus représentées avec 10 objets qui sont : la statuette de Coulon (Fiche n°19), les deux appliques à crochets de Larnaud (Fiches n°29

et n°30), la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37), la statuette de Tigy (Fiche n°49), la statuette n°5 de Tresserve (Fiche n°56), celle de Cabrerets (Fiche n°7), la broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1), la statuette de Mourèze (Fiche n°35) et le crochet à viande des environs de Rouen (Fiche n°40). C'est la figuration du bec qui permet de déterminer ce type de zoomorphe, notamment pour les objets en alliage cuivreux. En effet, ces objets ne présentent en général pas de décors permettant de faire ressortir les ailes de l'animal comme c'est le cas pour les statuettes de Tigy (Fiche n°49) et de Mourèze (Fiche n°35). Il y a cependant une exception, celles des oiseaux présents sur le crochet à viande des environs de Rouen (Fiche n°40) ; ceux-ci présentent des décors en forme de stries sur le corps de l'animal pouvant servir à figurer les plumes.

De même il pourrait être possible de distinguer deux catégories d'oiseaux au sein de ce groupe (fig. 86) : des oiseaux aquatiques représentés par ce qui serait la silhouette de l'oiseau posé sur l'eau (non figuration de la partie basse du corps ainsi que des ailes hormis par décors), il s'agit de la majorité des ornithomorphes ; La statuette de Coulon (Fiche n°19), les deux appliques à crochets de Larnaud (Fiches n°29 et n°30), la statuette de Tigy (Fiche n°49), la statuette de Mourèze (Fiche n°35), la broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1) et la broche à rôtir des environs de Rouen (Fiche n°40). La deuxième catégorie comprend des rapaces caractérisés par la représentation des ailes déployées, c'est le cas pour la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37).

- Les figurations de cervidés sont discernables par la présence de bois, cependant ils ne sont figurés que sous forme de protomé. Ce groupe comprend : la broche à rôtir de Challans (Fiche n°9) et la statuette n°3 de Tresserve (Fiche n°54).
- Les figurations de suidés sont déterminables de par la forme du museau, donc le groin et l'allure globale arrondie. Ce groupe comprend : la statuette n°2 de Toulouse (Fiche n°51), la statuette de Lamotte-du-Rhône (Fiche n°28) et possiblement la statuette de Wintzenheim (Fiche n°64) (Bonnet 1973).
- Les figurations de bovidés : il n'existe qu'une seule représentation de bovidé, il s'agit de la statuette n°1 de Toulouse (Fiche n°50) reconnaissable par ses cornes, son allure ainsi que ses mamelles. Il s'agit d'ailleurs de la seule représentation zoomorphe sexuée (Muller 1997-1998).

- Les figurations d'ovins : Gabriel Rodriguez indique que la statuette n°2 de Puylaurens (Fiche n°39) figure un oviné ; il ne donne cependant aucun détail pour argumenter cette identification (Rodriguez 2002).
- Les figurations de canidés : de même que pour la statuette n°1 de Puylaurens (Fiche n°38), celle-ci est décrite comme étant une figuration de chien par Gabriel Rodriguez sans autres détails (Rodriguez 2002).
- Les figurations d'équidés : la statuette originelle de Siorac-en-Périgord (Fiche n°48) n'est connue que par un dessin et des annotations indiquant qu'il s'agit de la figuration d'un cheval, cependant rien ne permet de le confirmer (Chevillot 1989).
- Les quadrupèdes indéterminés pour lesquels rien ne permet de connaître le type d'animal exact représenté, sont au nombre de 8. Ce groupe comprend : la statuette de Clermont-Ferrand (Fiche n°14), la statuette n°3 du lac de Bourget (Fiche n°26), la statuette n°4 de Tresserve (Fiche n°55), la broche à rôtir de la Grimaudière (Fiche n°27), la statuette n°3 d'Aslonnes (Fiche n°4) et les statuettes de Coulanges (Fiches n°16, 17 et 18).
- Les zoomorphes indéterminables à cause de leur état de conservation comprennent 2 statuettes : la statuette de Colmar (Fiche n°15) et la statuette n°2 de Chazelles (Fiche n° 11). Certaines de leurs parties peuvent être apparentées à des cornes ou des pattes d'animaux mais rien ne permet d'en être sûr.

Toutes sont représentées sur un plan horizontal, hormis le quadrupède de la Grimaudière (Fiche n°27) dont les pattes sont plus longues que le tronc.

c. Les figurations anthropomorphes

Les figurations anthropomorphes, au nombre de 30, sont caractérisées par des bras en croix sans articulation où les mains ne sont jamais représentées, hormis sur la statuette n°2 de Sainte-Anastasie (Fiche n°43). Les jambes sont également figurées sans articulation, le plus souvent décollées, hormis pour les statuettes de Sainte-Anastasie (Fiches n°42 et n°43).

Commune	Tête	Cou	Membres supérieurs	Mains	Membres inférieurs	Pieds
Brison-Saint-Innocent	Arrondie	présent	courts + renflements	non	courts + schématiques	absents
Brison-Saint-Innocent	Conique	peu marqué	schématiques + en croix	non	schématiques	absents
Cercy	Conique	absent	amorces par renflements	non	renflements	absents
Chazelles	Brisée	brisé	Brisés	brisées	brisés	brisés
Chindrieux	Fine	présent	Renflements	non	G schématique	gauche
Chindrieux	Fine	présent	bras droit + renflements	non	G schématique	gauche
Euvy	massive + arrondie	présent	schématiques + en croix	non	G schématique	gauche
Euvy	massive + arrondie	présent	courts + schématiques + en croix	non	G schématique	gauche
Euvy	massive + arrondie	présent	courts + schématiques + en croix	non	G schématique	gauche
Lac du Bourget	Massive	présent	bras droit + détérioré	non	brisés	absents
Mennetou-sur-Cher	Détériorée	?	?	non	?	absents
Mennetou-sur-Cher	trapézoïdale + détériorée	brisé	Brisés	brisées	brisés	brisés
Metz	Stylisée	absent	Bourrelets	non	bourrelets	absents
Pont-l'Abbé-d'Arnoult	Arrondie	présent	Amorces	non	amorces	absents
Sainte-Anastasie	Brisée	brisé	Brisés	non	élaborés	détériorés
Sainte-Anastasie	Massive	présent	courts + subcylindriques + en croix	non	D trapue	droit
Saint-Jean-Ligoure	Massive	absent	Absents	non	schématiques	absents
Saint-Jean-Ligoure	Absente	absent	Absents	non	brisés	absents
Saint-Jean-Ligoure	fine + plate	absent	petits + courts	non	brisés	absents
Tresserve	Fine	présent	bras gauche + bourrelet	non	D bourrelet	absents
Tresserve	Conique	peu marqué	bras droit + en croix	non	schématiques	absents
Tresserve	Brisée	brisé	Brisés	brisées	courts	absents
Tresserve	Brisée	peu marqué	schématiques + en croix	non	courts	absents
Tresserve	Conique	peu marqué	schématiques + en croix	non	brisés	brisés
Tresserve	Conique	peu marqué	schématiques + en croix	non	D schématique	absents
Vallon-Pont d'Arc	Massive	présent	courts	non	courts	absents
Vix	Brisée		Brisés	brisées	brisés	brisés

Figure 87 : Tableau sur les membres composants les statuettes du corpus.

D = droit, G = gauche.

Les pieds sont rarement conservés, ils sont seulement présents sur 7 statuettes. Les membres inférieurs et supérieurs sont représentés plutôt courts à tel point que sur certaines figurines ils semblent incomplets comme sur celle de Metz (Fiche n°34), sur la statuette n°1 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°5), sur la statuette n°1 du lac de Bourget (Fiche n°24), la statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46) et la statuette n°1 de Tresserve (Fiche n°52). Tout cela correspond probablement à un problème de conservation. Le cou est majoritairement présent, c'est-à-dire sur 9 figurines contre 4, mais parfois peu marqué. La forme de la tête est soit conique (fig. 88), c'est-à-dire que le sommet du crâne se termine en pointe, soit arrondie. De même celle-ci peut-être fine ou massive.

Numéro fiche	Commune	Visage	Yeux	Bouche	Nez	Oreilles
5	Brison-Saint-Innocent	Présent	2	non	non	2
6	Brison-Saint-Innocent	Absent	0	non	non	0
8	Cercy	trou au centre	0	non	non	0
10	Chazelles	Brisé				
12	Chindrieux	Absent	2	non	non	0
13	Chindrieux	Présent	2	non	oui	0
20	Crévéchamps	Présent	2	oui	oui	0
21	Euvy	Présent	2	oui	oui	2
22	Euvy	Présent	2	oui	oui	2
23	Euvy	Présent	2	oui	oui	2
24	Lac du Bourget	Présent	2	oui	oui	2
31	Mennetou-sur-Cher	Détérioré	inconnu	inconnu		
32	Mennetou-sur-Cher	Présent	2	non	oui	0
34	Metz	Absent	0	non	non	0
36	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	Présent	2	oui	oui	2
42	Sainte-Anastasia	Absent	0	non	non	0
43	Sainte-Anastasia	Détérioré	2	non	non	2
44	Saint-Jean-de-Ligoure	Présent	2	non	non	0
45	Saint-Jean-de-Ligoure	Absent	0	non	non	0
46	Saint-Jean-de-Ligoure	Absent	0	non	non	0
47	Saint-Pons-de-Thomières	Présent	2	oui	oui	2
52	Tresserve	Présent	2	non	oui	0
53	Tresserve	Absent	0	non	non	0
57	Tresserve	Brisé				
58	Tresserve	Absent	0	non	non	0
59	Tresserve	Absent	0	non	non	0
60	Tresserve	Absent	0	non	non	0
61	Vallon-Pont d'Arc	Présent	2	oui	non	2
62	Vix	Brisé				

Figure 89 : Tableau sur les éléments composants les têtes des statuettes du corpus.

Concernant les traits du visage, ceux étant le plus représenté sont les yeux sur 13 figurines, puis viennent les oreilles sur 8 d'entre elles, puis le nez sur 7 et enfin la bouche sur 6 d'entre elles. Tandis que 8 ne possèdent ou ne conservent absolument aucun trait de visage : la statuette de Cercy (Fiche n°8), la statuette n°3 de Saint-Jean-de-Ligoure (Fiche n°46), celle de Metz (Fiche n°34), la statuette n°2 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°6) et les statuettes n°2, n°7, n°8 et n°9 de Tresserve (Fiches n°58, 59 et 60). Il est difficile de donner une interprétation à ces faits, d'autant que parmi les statuettes anthropomorphes 5 ont la tête brisée : il s'agit de la statuette n°6 de Tresserve (Fiche n°57), de la statuette n°1 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°31), de la statuette n°1 de Sainte-Anastasie (Fiche n°42), de la statuette n°1 de Chazelles (Fiche n°10) et la statuette n°2 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°45).

Numéro fiche	Commune	Type de figuration
5	Brison-Saint-Innocent	masculine et féminine
6	Brison-Saint-Innocent	possiblement féminine
8	Cercy	féminine
12	Chindrieux	masculine
13	Chindrieux	féminine
21	Euvy	féminine
22	Euvy	féminine
23	Euvy	féminine
31	Mennetou-sur-Cher	masculine
34	Metz	féminine
42	Sainte-Anastasie	masculine
43	Sainte-Anastasie	masculine
46	Saint-Jean-de-Ligoure	féminine
52	Tresserve	masculine et féminine
53	Tresserve	possiblement féminine
57	Tresserve	possiblement féminine
58	Tresserve	possiblement féminine
60	Tresserve	possiblement féminine
61	Vallon-Pont d'Arc	masculine

Figure 90 : *Tableau sur les parties sexuées des statuettes du corpus.*

Une des récurrences les plus importantes sur les figurines anthropomorphes sont les parties sexuées (fig. 61) : elles sont figurées sur 20 statuettes sachant que dans les autres cas seul l'état actuel de l'objet ne permet pas de voir si ces parties sont représentées. En effet l'état de conservation des statuettes n°1 et n°2 de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44 et n°45) ne le permet pas même si l'on peut observer sur la n°2 des représentations de fesses indiquant que ces parties sexuées étaient présentes anciennement. De même la statuette n°8 de Tresserve

(Fiche n°59) et la statuette n°2 de Menetou-sur-Cher (Fiche n°32) sont brisées, leur parties sexuelles ne sont donc pas connues même si il est possible de supposer que la statuette n°8 de Tresserve (Fiche n°59) possède la figuration d'une vulve comme les autres provenant du même site. Parmi ces statuettes, les figurations féminines dominent au nombre de 8. Il est également possible de considérer 5 autres statuettes comme étant féminines mais la figuration du sexe de celles-ci n'est pas assez claire pour l'affirmer. Dans la majorité des cas seule la vulve est représentée, hormis pour la statuette de Metz (Fiche n°34) qui possède également la figuration de seins. Les représentations masculines sont au nombre de 5 et présentent toujours les testicules ainsi que le pénis en érection. Mais il existe également des anthropomorphes sur lesquels semblent figurés les attributs sexuels des deux genres, féminin et masculin. C'est le cas pour la statuette n°1 du lac de Bourget (Fiche n°24) qui semble posséder à la fois un pénis et des seins (Briard, Duval 1993). C'est également le cas pour la statuette n°1 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°5), qui elle présenterait un côté avec une vulve et l'autre côté avec un pénis et des seins. L'appartenance aux deux sexes de ces statuettes est bien visible, ce qui n'est pas le cas pour la statuette n°1 de Tresserve (Fiche n°52) qui semble similaire à celle de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°5) mais dont les illustrations ne montrent pas clairement la présence d'un sexe féminin.

Cependant il existe quatre statuettes dont l'appartenance sexuelle n'est pas clairement établie :

- La statuette du Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61) est considérée par Arsène Héritier comme étant une figuration zoomorphe, cependant celle-ci possède des caractéristiques anthropomorphes : un pénis en érection que l'on retrouve seulement sur les figurations masculines anthropomorphes et les traits du visage représentés en détail (yeux, bouche, nez). De même elle est posée verticalement à l'aide d'un socle tandis qu'aucune représentation zoomorphe n'est figurée verticalement (Héritier 1986).
- La statuette de Pont-l'Abbé-d'Arnoult (fiche n°36) semble très similaire à celle de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61), son état de conservation rend difficile sa détermination, mais elle présente également des éléments caractéristiques aux figurations anthropomorphes : les traits du visage, une position verticale et des

amorces de bras, technique que l'on retrouve sur la statuette de Cercy (Fiche n°8) (Eygun 1967).

- La statuette de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47) est décrite comme zoomorphe par Gabriel Rodriguez, cependant celle-ci présente plutôt des caractéristiques anthropomorphes : les traits du visage (yeux, oreilles, nez et bouche), ainsi qu'une position semblant verticale difficile à déterminer car ses membres inférieurs sont brisés. De plus, le même auteur indique la possibilité que la statuette ait pu anciennement tenir debout sur un socle, en raison de la présence des traces d'une tige métallique partant de sa base (Rodriguez 2002).
- De même, il ne reste que la tête de la statuette de Crévéchamps (Fiche n°20) ; il est donc également compliqué de connaître le type de figuration qu'elle représente. Marie-Pierre Koenig la décrit comme zoomorphe, mais elle présente les traits du visage que l'on retrouve chez les anthropomorphes : yeux, nez et bouche (Koenig 2016).

J'ai donc choisi de considérer ces quatre statuettes comme anthropomorphes.

Aucune figurine anthroporphe ne présente de décor ou d'éléments vestimentaires. Il est toutefois possible de voir une coiffe sur la statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46) représentée par trois excroissances triangulaires sur sa tête (Chevillot 1976).

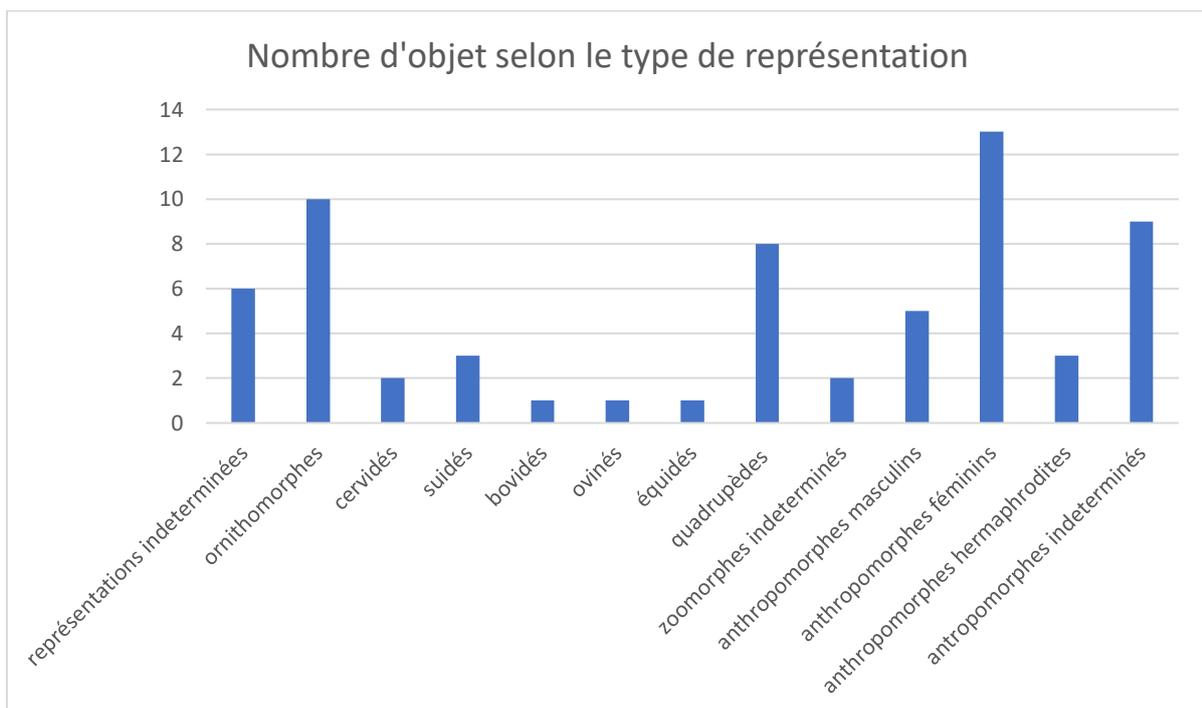


Figure 91 : Histogramme récapitulatif du nombre d'objet selon le type de représentation.

L'analyse iconographique permet de faire les observations suivantes :

- Le caractère commun à tous les éléments du mobilier du corpus est la schématisation morphologique. Il existe très peu de détails, si ce n'est les caractères sexuels des figurations anthropomorphes.
- Les figurations anthropomorphes sexuées sont plutôt féminines, même si l'on tient compte des figurations anthropomorphes dont l'appartenance sexuelle n'est pas identifiable.
- Les figurations zoomorphes sont majoritairement des ornithomorphes ou des quadrupèdes pour lesquels on ne peut déterminer précisément l'espèce.
- Les figurations indéterminables le sont surtout à cause de leur état de conservation ou de leur schématisation.

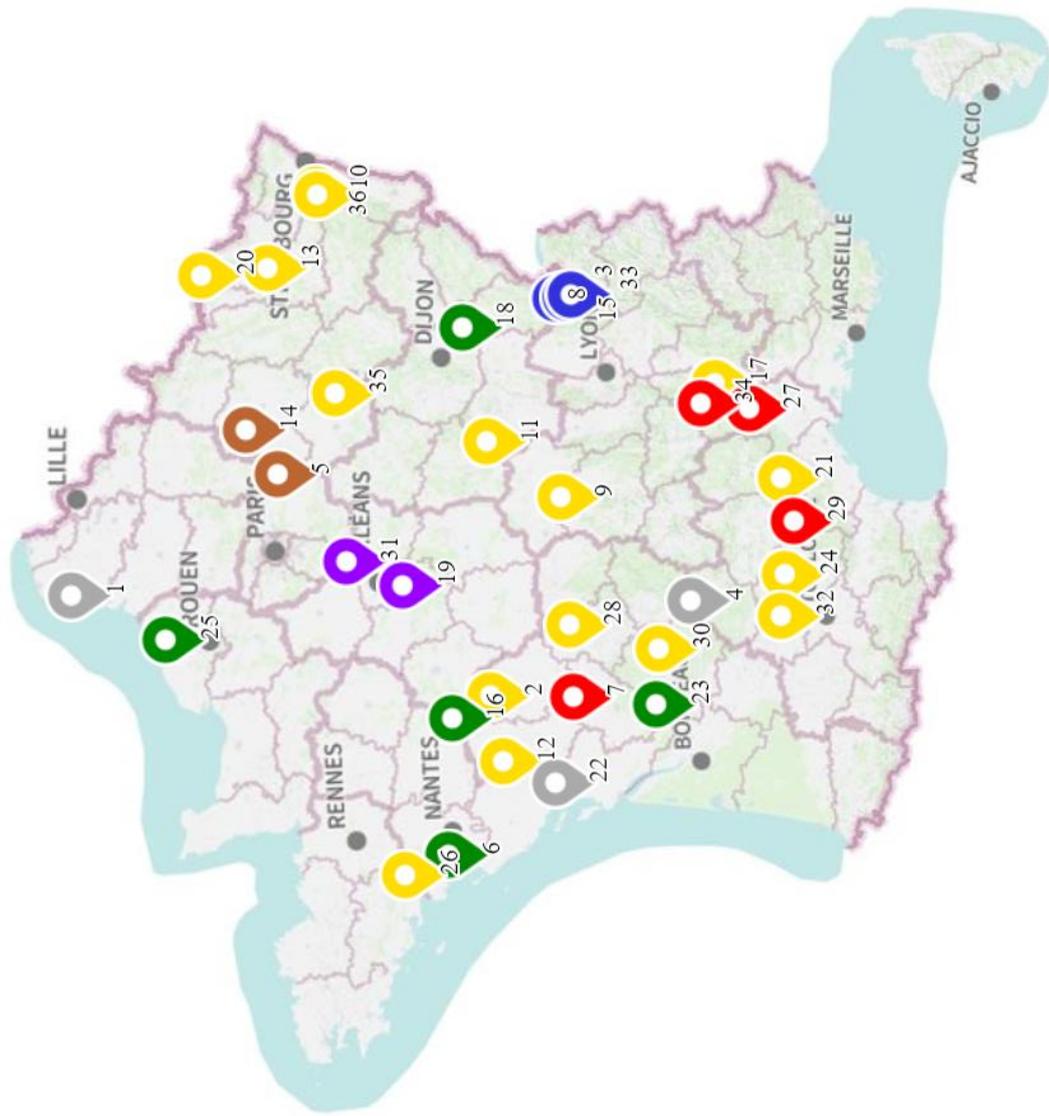
V. Contextualisation et discussion

Je propose ici de situer les figurations dans leur contexte archéologique, puis chrono-culturel, afin de voir s'il est possible d'établir une corrélation entre ceux-ci et les choix figuratifs.

Je discuterai ensuite des hypothèses émises par les auteurs concernant les figurations anthropomorphes et zoomorphes dans l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer en France : leur évolution peut-elle être attribuée à de nouvelles pratiques culturelles et sociales ?

a. Contextualisation

Dans quels contextes les objets ont-ils été trouvés ? Peut-on les situer dans un contexte culturel ? Quelles informations concernant leur cadre d'utilisation peut-on obtenir ? C'est ce que j'essaie d'analyser ci-dessous.



Échelle 1 : 8 732 166



Figure 92 : Sur la page précédente Carte de localisation des différents types de site.

En jaune les habitats de plein air : 2. Aslonnes (Vienne) – 9. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) – 10. Colmar (Haut-Rhin) – 11. Coulanges (Allier) – 12. Coulon (Deux-Sèvres) – 13. Crévéchamps (Meurthe-et-Moselle) – 17. Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) – 20. Metz (Moselle) – 21. Mourèze (Hérault) – 24. Puylaurens (Tarn) – 26. Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique) – 28. Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) – 30. Siorac-en-Périgord (Dordogne) – 32. Toulouse (Haute-Garonne) – 35. Vix (Côte d'Or) – 36. Wintzenheim (Haut-Rhin).

En bleu les stations palafittiques : 3. Brison-Saint-Innocent (Savoie) – 8. Chindrieux (Savoie) – 15. Lac du Bourget (Savoie) – 33. Tresserve (Savoie).

En vert les dépôts métalliques : 6. Challans (Vendée) – 16. La Grimaudière (Vienne) – 18. Larnaud (Jura) – 23. Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Dordogne) – 25. Rouen (Seine-Maritime).

En rouge les habitats en grotte : 7. Chazelles (Charente) – 27. Sainte-Anastasie (Gard) – 29. Saint-Pons-de-Thomières (Hérault) – 34. Vallon-Pont d'Arc (Ardèche).

En marron les fosses détritiques : 5. Cercy (Aube) – 14. Euvy (Marne).

En violet les sites funéraires : 19. Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher) – 31. Tigy (Loiret).

En gris les sites au contexte inconnu : 1. Arry (Oise) – 4. Cabrerets (Lot) – 22. Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Charente).

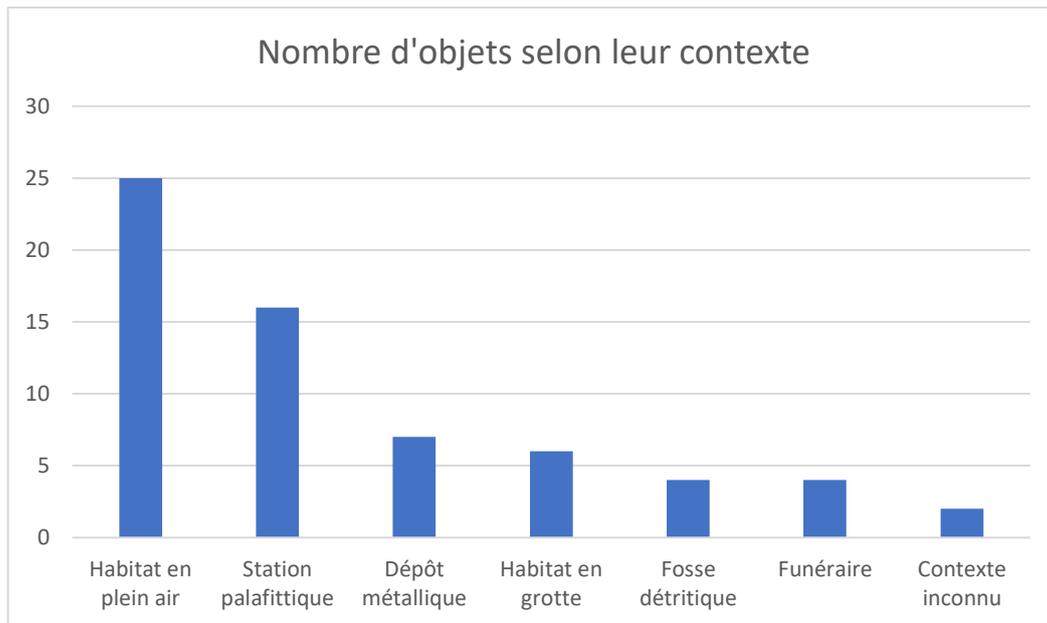


Figure 93 : *Histogramme du nombre d'objets selon leur contexte archéologique.*

Presque la majorité des éléments du corpus, c'est-à-dire 31 des objets sur 64, proviennent de contextes d'habitat. Cependant il s'agit exclusivement de statuettes. Parmi ces habitats il est possible de distinguer des sites en plein air (25) et des sites en grotte (6) qui peuvent être accompagnés de sépultures, c'est le cas de « la grotte Nicolas » de Sainte-Anastasia (Gard) : néanmoins, dans ce cas-là, les sépultures ne sont pas contemporaines des figurines.

Certaines des statuettes provenant de contextes d'habitat furent découvertes proches de foyers, ou au sein de couches dans lesquelles des foyers sont attestés. Il s'agit :

- des statuettes d'Aslonnes (Fiches n°2, 3 et 4), toutes proviennent d'une même couche dans un niveau d'habitat à environ 1 mètre les unes des autres. Cette couche est caractérisée par un foyer entouré de nombreux éléments de céramique ainsi que de vestiges d'un atelier de fondeur.
- de la statuette de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47), qui provient d'un carré caractérisé par la présence d'une structure composée de plusieurs petits foyers et d'éléments de poterie.
- des statuettes de Toulouse (Fiches n°50 et n°51), les deux proviennent du même niveau comprenant plusieurs foyers et fours avec un mobilier abondant.

Toutefois, il est difficile de déterminer si cette proximité peut avoir un lien avec leur fonction (usage quotidien, culturelle, cultuelle...).

16 autres des statuettes proviennent de stations palafittiques. Ces 16 objets proviennent du même secteur, celui des différentes stations du Lac de Bourget (Savoie). Il en existe 12 au total mais seulement 4 ont révélé des figurations anthropomorphes et zoomorphes sur art mobilier. Ce sont les stations de : Brison-Saint-Innocent, Chindrieux et Tresserve (fig. 94). Malheureusement, le contexte de découverte de la majorité des statuettes provenant de ces sites est très mal connu: certaines ont été trouvées lors de fouilles aquatiques au sein du lac. 4 autres statuettes furent découvertes dans des fosses détritiques : la statuette de Cercy (Fiche n°8), et les statuettes d'Euvy (Fiches n°21, 22 et 23). Même si cela reste une minorité et que 3 d'entre elles proviennent du même site, ce fait nous pousse à nous questionner sur la fonction des statuettes dans leur cadre d'utilisation.

Quelques statuettes proviennent de contextes funéraires (5), il s'agit :

- des statuettes de Mennetou-sur-Cher (Fiches n°31, 32 et 33), découvertes au sein des vestiges d'un tumulus.
- de la statuette de Tigy (Fiche n°49), dont le cas est particulier, car c'est le seul objet qui fut découvert dans un contexte funéraire en place: cette figurine fut trouvée dans un vase au sein d'une sépulture à crémation.
- de la statuette de Cabrerets (Lot), découverte au milieu d'ossements humains provenant de différentes époques ainsi que de blocs d'argile rouge; rien n'atteste que ces ossements soient contemporains à la statuette.

Tous les objets métalliques proviennent de dépôts, hormis la broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1) qui est une découverte isolée, ainsi que le crochet des environs de Rouen (Fiche n°40) dont les conditions de découverte ne sont pas connues. Il pourrait être possible de distinguer deux type de dépôts : les dépôts métalliques découverts sur terre - la majorité des objets métalliques du corpus proviennent de ce genre de dépôt (5) ; et les dépôts alluviaux dont la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy (Fiche n°37) pourrait provenir, cependant il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un dépôt, cela peut tout aussi bien être une découverte isolée au milieu d'un cours d'eau.

Numéro fiche	Commune	Nombre d'objets
52 à 60	Tresserve	9
2 à 4	Aslonnes	3
16 à 18	Coulanges	3
21 à 23	Euvy	3
24 à 26	Lac du Bourget	3
31 à 33	Mennetou-sur-Cher	3
44 à 46	Saint-Jean-Ligoure	3
5 et 6	Brison-Saint-Innocent	2
10 et 11	Chazelles	2
12 et 13	Chindrieux	2
38 et 39	Puylarens	2
43 et 44	Sainte-Anastasie	2
50 et 51	Toulouse	2
62 et 63	Vix	2
7	Cabrerets	1
8	Cercy	1
14	Clermont-Ferrand	1
15	Colmar	1
19	Coulon	1
20	Crévéchamps	1
28	Lamotte-du-Rhône	1
34	Metz	1
35	Mourèze	1
36	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	1
41	Saint-Brevin-les-Pins	1
47	Saint-Pons-de-Thomières	1
48	Siorac-en-Périgord	1
49	Tigy	1
61	Vallon-Pont d'Arc	1
65	Wintzenheim	1

Numéro fiche	Commune	Nombre d'objets
29 et 30	Larnaud	2
1	Arry	1
9	Challans	1
27	La Grimaudière	1
37	Port-Saint-Foy	1
40	Rouen	1

Figure 95 : Tableaux correspondant au nombre d'objet selon le site archéologique; à gauche pour les statuettes (30 sites au total) et à droite pour le mobilier en alliage cuivreux (6 sites au total).

16 des statuettes du corpus furent découvertes seules, mais il est tout à fait possible qu'elles ne l'étaient pas à l'époque de leur utilisation. Il se peut que leur(s) homologue(s) ne soient pas parvenu(s) jusqu'à nous en raison d'une mauvaise conservation. En effet, 7 sites ont livré des paires, et dans 6 autres ont été trouvés des trios. Par ailleurs, si on tient compte des 9 statuettes de Tresserve (Fiches n°52 à n° 60), on s'aperçoit que dans l'ensemble les statuettes isolées sont moins nombreuses : 16 contre 41. De plus nous pouvons observer que pour la

majorité des sites révélant des statuettes en groupe, ce sont des figurations anthropomorphes qui ont été découvertes.

Il est également possible de voir que parmi les statuettes provenant d'un même site, il existe une homogénéité figurative. C'est le cas des statuettes de :

- Sainte-Anastasie (Fiches n°43 et n°44) ; les deux statuettes sont masculines (représentation des testicules, du pénis et des fesses) avec un tronc plutôt fin et allongé, les jambes sont collées et les pieds sont représentés.
- Coulanges (Fiches n°16, 17 et 18) ; les trois statuettes assez grossières semblent représenter le même type de figuration probablement zoomorphe dont la colonne vertébrale est matérialisée par une sorte d'échine. Leur tronc est plutôt massif et cylindrique tandis que les membres inférieurs et supérieurs sont courts.
- Aslonnes (Fiches n°2 et n°3) ; les deux statuettes semblent représenter des zoomorphes dont la tête est finement allongée et les membres inférieurs et supérieurs sont dégagés par des petits pincements de la pâte. De même elles ont été modelées avec le même type d'argile.
- Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46) ; la similitude est surtout visible pour les statuettes n°1 et n°2. De facture plutôt grossière elles sont caractérisées par un tronc massif et cylindrique ainsi que des membres très courts.
- Euvy (Fiches n°21, 22 et 23) ; les trois statuettes sont féminines, leur vulve est représentée par une dépression ronde dans le bas du ventre. Elles possèdent une tête ainsi qu'un corps massifs et arrondis avec des membres supérieurs très succins, courts et en croix.

Cette similitude est encore plus marquée autour du Lac de Bourget (Savoie) : on retrouve dans la plupart des stations palafittiques (Brison-Saint-Innocent, Chindrieux et Tresserve) des statuettes du même type (forme, détails et dimensions très proches). Cette homogénéité se retrouve surtout sur les figurations anthropomorphes, il est possible au sein des stations du Lac de Bourget d'en distinguer trois groupes :

- Les deux statuettes de Chindrieux (Fiches n°12 et n°13) ; leur visage est marqué par pincements ce qui crée une impression d'yeux et de nez. Le tronc est massif tandis que les membres supérieurs et inférieurs sont courts et représentés par de simples renflements. Les parties sexuées sont très visibles, la différence la plus marquante entre les deux étant que la statuette n°1 est masculine et la statuette n°2 féminine.

- La statuette n°1 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°5) et la statuette n°1 de Tresserve (Fiche n°52) ; elles sont caractérisées par un tronc massif et allongé, des bras en croix très courts représentés par des renflements ainsi que la présence des deux sexes : une vulve d'un côté et un pénis de l'autre.
- La statuette n°2 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°6) et les statuettes n°2, 6, 7, 8 et 9 de Tresserve (Fiches n°53, 57, 58, 59 et 60) ; ces statuettes sont caractérisées par une représentation dissymétrique avec un tronc allongé, des bras et des jambes fines et courtes en croix, une tête sans visage fine et conique, ainsi qu'une dépression ronde au centre du ventre pour figurer le sexe féminin.

Le fait que les autres groupes de statuettes provenant d'un même site ne semblent pas posséder d'homogénéité figuratives est essentiellement dû à une mauvaise conservation de l'une ou de plusieurs d'entre elles, ce qui ne permet pas une comparaison complète.

Tous les objets métalliques du corpus proviennent de dépôts dans lesquels aucun autre élément figuratif sur art mobilier ne fut découvert. Les appliques de Larnaud font exception (Fiches n°29 et n°30), cependant il est probable que ceux-ci proviennent en fait d'un seul objet, car tous deux se ressemblent beaucoup, comme nous pouvons l'observer avec le crochet des environs de Rouen (Fiche n°40).

La France n'est pas riche en figurations zoomorphes et anthropomorphes sur art mobilier: seulement 28 départements comprennent au moins un de ces objets (fig. 96, fig. 97 et fig. 98). Cependant ces départements ne connaissent que rarement plus d'un objet, à part lorsque ceux-ci proviennent du même site. Il y a tout de même des exceptions comme dans le département de Charente, qui comprend 3 objets dont les statuettes de Chazelles (Fiches n°10 et n°11) et celle de Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Fiche n°36); la Dordogne qui comprend la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37) et peut-être la statuette de Siorac-en-Périgord (Fiche n°48); l'Hérault avec la statuette de Mourèze (Fiche n°35) et celle de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47); le Haut-Rhin avec la statuette de Colmar (Fiche n°15) et celle de Wintzenheim (Fiche n°65); la Vienne avec les 3 statuettes d'Aslonnes (Fiches n°2, 3 et 4); et enfin le département le plus riche, la Savoie, avec 16 objets dont les statuettes de Tresserve (Fiches n°52 à n°60), celles de Brison-Saint-Innocent (Fiches n°5 et n°6), celles du Lac de Bourget (Fiches n°24, 25 et 26) et celles de Chindrieux (Fiches n°12 et n°13).

Certaines régions sont par ailleurs totalement dépourvues d'éléments figuratifs. Il s'agit de la Bretagne, de la Basse-Normandie, du Nord-Pas-de-Calais, de l'Île-de-France, de la Corse et de toute la partie atlantique de la Nouvelle-Aquitaine : tout cela correspondant principalement au domaine atlantique du Bronze final.

Entre autres les régions de France les plus riches en figurations anthropomorphes et zoomorphes sur art mobilier durant l'âge du Bronze et le premier âge du Fer sont : l'Auvergne-Rhône Alpes avec 17 objets répartis sur 7 sites, il s'agit de la région la plus riche même s'il faut considérer qu'elle comprend le Lac de Bourget et ses stations (Tresserve, Brison-Saint-Innocent et Chindrieux) qui est le plus riche de France; La Nouvelle-Aquitaine avec 13 objets répartis sur 8 sites; et enfin l'Occitanie avec 9 objets répartis sur 6 sites. Les découvertes faites dans les autres régions ne s'élèvent guère à plus de quatre objets.

Il est difficile d'émettre une hypothèse concernant la disparité des éléments figuratifs en France, qui est sûrement due aux développements économiques des régions mêmes ainsi qu'aux influences qu'elles ont subi.

Région	Département	Commune	Numéro fiche
Alsace	Haut-Rhin	Colmar	15
Alsace	Haut-Rhin	Wintzenheim	64
Auvergne-Rhône-Alpes	Allier	Coulanges	16 à 18
Auvergne-Rhône-Alpes	Ardèche	Vallon-Pont-d'Arc	61
Auvergne-Rhône-Alpes	Puy-de-Dôme	Clermont-Ferrand	14
Auvergne-Rhône-Alpes	Savoie	Brison-Saint-Innocent	5 et 6
Auvergne-Rhône-Alpes	Savoie	Chindrieux	12 et 13
Auvergne-Rhône-Alpes	Savoie	Lac du Bourget	24 à 26
Auvergne-Rhône-Alpes	Savoie	Tresserve	52 à 60
Bourgogne-Franche-Comté	Côte d'Or	Vix	62 et 63
Bourgogne-Franche-Comté	Jura	Larnaud	29 et 30
Centre Val de Loire	Loiret	Tigy	49
Centre Val de Loire	Loir-et-Cher	Mennetou-sur-Cher	31 à 33
Champagne-Ardenne	Aube	Cercy	8
Champagne-Ardenne	Marne	Euvy	21 à 23
Hauts-de-France	Oise	Arry	1
Lorraine	Meurthe-et-Moselle	Crévéchamps	20
Lorraine	Moselle	Metz	34
Normandie	Seine-Maritime	Rouen	40
Nouvelle-Aquitaine	Charente	Chazelles	10 et 11
Nouvelle-Aquitaine	Charente	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	36
Nouvelle-Aquitaine	Deux-Sèvres	Coulon	19
Nouvelle-Aquitaine	Dordogne	Port-Sainte-Foy	37

Nouvelle-Aquitaine	Dordogne	Siorac-en-Périgord	48
Nouvelle-Aquitaine	Haute-Vienne	Saint-Jean-Ligoure	44 à 46
Nouvelle-Aquitaine	Vienne	Aslonnes	2 à 4
Nouvelle-Aquitaine	Vienne	La Grimaudière	27
Occitanie	Gard	Sainte-Anastasie	42 et 43
Occitanie	Haute-Garonne	Toulouse	50 et 51
Occitanie	Hérault	Mourèze	35
Occitanie	Hérault	Saint-Pons-de-Thomières	47
Occitanie	Lot	Cabrerets	7
Occitanie	Tarn	Puylaurens	38 et 39
Pays de la Loire	Loire-Atlantique	Saint-Brevin-les-Pins	41
Pays de la Loire	Vendée	Challans	9
Provence Alpes Côte d'Azur	Vaucluse	Lamotte-du-Rhône	28

Figure 99 : *Tableau de localisation des objets du corpus.*

Concernant le type de figuration en fonction de la répartition, en commençant par les attributs anthropomorphes et zoomorphes, il est possible d'observer que dans le nord du domaine atlantique ne sont présentes que des figurations zoomorphes : c'est le cas pour les régions des Hauts-de-France, de la Normandie et des Pays-de-la-Loire. Hormis cela, toutes les régions de France présentent une certaine diversité figurative, exception faite des plus pauvres telles que l'Alsace (deux statuettes zoomorphes), la Lorraine (une statuette zoomorphe et une indéterminable), la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (une statuette zoomorphe) et la Champagne-Ardenne (quatre statuettes anthropomorphes) au sein desquelles n'a été découvert qu'un seul type de figuration à la fois (fig. 96, fig. 97 et fig. 98).

Il est également possible d'observer que dans les régions parmi lesquelles ne furent découvertes que des figurations zoomorphes ou quelquefois des figurations dont la détermination n'est pas possible, aucun attribut sexuel n'est présent sur les objets du corpus. Car en effet, sauf exception, les figurations zoomorphes ne sont pas sexuées. Cela est le cas pour les régions du Pays de la Loire, de Normandie, des Hauts de France, d'Alsace et de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La région la plus riche en figurations sexuées est l'Auvergne-Rhône-Alpes avec 5 statuettes aux attributs féminins et 1 aux attributs masculins. Il existerait même au sein de cette région des personnages uniques possédant les deux caractères sexuels (statuette n°1 de Tresserve et statuette n°1 de Brison-Saint-Innocent). Cette richesse est essentiellement concentrée sur les différentes stations qui entourent le Lac de Bourget en Savoie. La deuxième région la plus riche est celle de Champagne-Ardenne au sein de laquelle ont été découvertes 4 statuettes féminines; elles sont la totalité des découvertes de cette

région. Les autres régions de France ne présentent qu'un ou deux individus possédant des attributs sexuels, ceci est également le cas pour des régions riches en figurations, telle que la Nouvelle-Aquitaine. La région de Bourgogne-Franche-Comté se distingue des autres, car malgré la découverte d'une statuette anthropomorphe en son sein (statuette n°1 de Vix), celle-ci ne possède pas d'attributs sexuels à cause de sa détérioration. Il est donc difficile de déterminer si la répartition des figurations aux caractères sexuels possède une signification particulière. Il est cependant possible de voir que les individus au sexe féminin sont mieux représentés, probablement grâce à une meilleure conservation.

De même, nous pouvons observer que les objets en alliage cuivreux du corpus ne furent découverts que dans l'espace atlantique de la France : Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, Normandie et Hauts-de-France. Avec une exception cependant : celle des deux appliques de Larnaud (Fiche n°29 et n°30) provenant de Bourgogne-Franche-Comté (fig. 100). Le nord-ouest de l'espace atlantique présente exclusivement du mobilier en alliage cuivreux avec une majorité de figurations zoomorphes, tandis que dans le sud, statuettes en terre cuite et mobilier métallique se mélangent avec une majorité de figurations anthropomorphes. Il existe toutefois une région de la côte atlantique au sein de laquelle ne furent découvertes que des statuettes en argile: il s'agit du Centre-Val de Loire. Le reste des régions de France ne présentent que des statuettes en terre cuite : Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Occitanie. Hormis la Nouvelle-Aquitaine au sein de laquelle fut également découverte une statuette en pierre (fig. 101). Cette répartition selon le type d'objet va de pair avec les précédentes : le mobilier en alliage cuivreux est en corrélation avec la répartition des figurations zoomorphes ainsi que celle des individus asexués, de même les statuettes en terre cuite sont en corrélation avec le reste des figurations ainsi que celle des individus sexués.

La majorité des objets du corpus datent du Bronze final, en particulier du Bronze final 3 et du Bronze final 2. Seulement 2 objets datent du début du premier âge du Fer et 6 autres datent de la transition entre ces deux périodes. Les objets datant du premier âge du Fer furent découverts exclusivement dans le sud-ouest de la France : Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. Ceux provenant de la transition âge du Bronze/âge du Fer sont également essentiellement originaires du sud de la France : Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire et Nouvelle-Aquitaine ; exception faite de la Bourgogne-Franche-Comté. Les objets datant du Bronze final

sont divisibles en trois groupes : Bronze final 3, Bronze final 2 et Bronze final lorsque la période précise n'est pas connue (fig. 102).

- Les individus provenant du Bronze final 3 sont les plus nombreux et sont répartis dans une grande partie de la France : Champagne-Ardenne, Hauts-de-France, Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelles-Aquitaine (région la plus riche à cette période avec 6 objets), Pays de la Loire et Bourgogne-Franche-Comté.
- Les découvertes du Bronze final 2 sont les moins bien représentées, lorsque cela est précisé il est possible d'observer que la plupart proviennent du Bronze final 2 ancien. Les objets datant de cette période proviennent essentiellement du sud de la France : Centre-Val de Loire, Occitanie (région la plus riche avec 3 individus) et Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
- Les découvertes dont la phase exacte est celle du Bronze final proviennent de toute la France : Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Auvergne- Rhône-Alpes (région la plus riche avec 13 objets ce qui montre qu'il s'agit de la région où les datations sont les moins bien connues), Lorraine, Alsace et Normandie.

Il est possible d'observer avec cette répartition que la région de Nouvelle-Aquitaine, qui est la deuxième plus riche de France en figuration anthropomorphe et zoomorphe durant l'âge du Bronze, représente toutes les périodes observables hormis le Bronze final 2. Ce n'est pas le cas pour la région d'Auvergne-Rhône-Alpes qui est la plus riche, car les datations précises ne sont pas assez bien connues.

Durant le Bronze final et le premier âge du Fer il est possible de scinder la France en plusieurs groupes culturels :

- Le domaine atlantique qui comprend le nord de la France, la Normandie, la Bretagne et le centre-ouest de la France.
- Le domaine continental/nord-alpin qui s'étend de l'est de la France à la Dordogne.
- Le domaine pyrénéen.
- Le domaine ibéro-languedocien.
- Le domaine provençal qui correspond au sud-est de la France.

Le domaine le plus pauvre en termes de figurations anthropomorphes et zoomorphes sur art mobilier est le domaine provençal. En effet il ne comprend que la statuette de Lamotte-du-

Rhône (Fiche n°28) découverte dans le Vaucluse. C'est un domaine très influencé par l'Italie et possédant des relations avec le domaine continental/nord-alpin qui se développent durant le Bronze final 2. L'adaptation et la réinterprétation des éléments de ce domaine va permettre le développement d'un complexe méridional caractérisé par une tradition céramique et présent en Provence, en Languedoc, en Grandes Causses, en moyenne vallée du Rhône et en Quercy (Garcia et Vital 2006, Senepart et al. 2014).

Le deuxième domaine le plus pauvre est le domaine atlantique avec 8 objets figuratifs : la broche à rôtir d'Arry (Fiche n°1, Oise), le crochet à viande de Rouen (Fiche n°40, Seine Maritime), la statuette de Saint-Brevin-les-Pins (Fiche n°41, Loire-Atlantique), la broche à rôtir de Challans (Fiche n°9, Vendée), les statuettes de Menetou-sur-Cher (Fiches n°31, 32 et 33, Loir-et-Cher) et la statuette de Tigy (Fiche n°49, Loiret). La majorité de ces objets sont zoomorphes (4), et parmi ces zoomorphes 3 sont du mobilier en alliage cuivreux. Le mobilier en alliage cuivreux vient principalement du nord-est du domaine atlantique tandis que les statuettes en terre cuite viennent majoritairement du sud-ouest du domaine. En effet le nord-est du domaine est riche en dépôts métalliques, et serait plus influencé par le reste du domaine atlantique européen (Irlande, Angleterre, Espagne). Tandis que le sud-ouest du domaine connaît un grand développement du contexte funéraire dont les influences provenant du domaine continental/nord alpin seraient plus prononcées. D'autant que, hormis la statuette de Saint-Brevin-les-Pins (Fiche n°41), toutes les autres proviennent de contextes funéraires, ce sont d'ailleurs les seules dans toute la France. Les sites d'habitats tel que celui de Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique) sont mal connus (Briard et al. 2001, Brun et al. 2005, Cordier 2009, Marcigny et al. 2005, Salanova et al. 2011).

9 objets figuratifs proviennent du domaine ibéro-languedocien : la statuette de Cabrerets (Fiche n°7, Lot), la statuette de Mourèze (Fiche n°35, Hérault), celle de Saint-Pons-de-Thomières (Fiche n°47, Hérault), celles de Puylaurens (Fiches n°38 et n°39, Tarn), celles de Toulouse (Fiches n°50 et n°51, Haute-Garonne) et celles de Sainte-Anastasie (Fiches n°41 et n°42, Gard). La majorité de ces statuettes (6) sont des figurations zoomorphes. De plus, en dehors de la statuette de Cabrerets (Fiche n°7) dont le contexte est inconnu, toutes proviennent de sites d'habitats, et en majorité (5) d'habitats de plein air. En effet, c'est un domaine essentiellement connu par des occupations en grotte – tels que les sites de Saint-

Pons-de-Thomières (Hérault) et de Sainte-Anastasie (Gard) – et des habitats de plein air. De plus, il s’agit d’un domaine très influencé par les civilisations continentales (Gasco 2011).

13 objets figuratifs dont 11 statuettes et 2 broches à rôtir proviennent du domaine pyrénéen : les statuettes de Chazelles (Fiches n°10 et n°11, Charente), celle de Pont-l’Abbé-d’Arnoult (Fiche n°36, Charente), celle de Coulon (Fiche n°19, Deux Sèvres), celle de Siorac-en-Périgord (Fiche n°48, Dordogne), celles de Saint-Jean-Ligoure (Fiches n°44, 45 et 46, Haute-Vienne), celles d’Aslonnes (Fiches n°2, 3 et 4, Vienne), la broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37, Dordogne) et la broche à rôtir de La Grimaudière (Fiche n°27, Vienne). Les figurations zoomorphes sont majoritaires (6) avec les broches à rôtir, tandis que si l’on ne prend en compte que les statuettes l’ensemble est hétéroclite. Ce domaine est connu de par des sites aux vestiges riches, notamment au sein des dépôts comme nous pouvons le voir avec ceux de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Dordogne) et de la Grimaudière (Vienne). Les occupations en plein air sont nombreuses comme l’attestent les statuettes qui proviennent en majorité de ces sites : c’est le cas pour 8 d’entre elles. Avec quelques sites en hauteur comme ceux de Coulon (Deux-Sèvres) et de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Ainsi que des occupations troglodytes tel que le site de Chazelles (Charente), complément d’habitat troglodyte du Bronze final 3 (Gomez 1980, Pautreau 1979 et 1984b).

Le domaine continental/nord-alpin est le plus riche en figurations anthropomorphes et zoomorphes sur art mobilier avec 26 statuettes et 2 appliques en alliage cuivreux. Il s’agit : de la statuette de Colmar (Fiche n°15, Haut-Rhin), celle de Wintzenheim (Fiche n°64, Haut-Rhin), celles de Vix (Fiches n°62 et n°63, Côte d’Or), celle de Crévéchamps (Fiche n°35, Meurthe-et-Moselle), celle de Metz (Fiche n°34, Moselle), celles d’Euvy (Fiches n°21, 22 et 23, Marne), celle de Cercy (Fiche n°8, Aube), celle de Clermont-Ferrand (Fiche n°14, Puy-de-Dôme), celle de Vallon-Pont d’Arc (Fiche n°61, Ardèche), celles des stations du Lac de Bourget (Fiches n°5, 6, 12, 13, 24, 25, 26 et 52 à 60, Savoie), celles de Coulanges (Fiches n°16, 17 et 18, Allier) et des deux appliques de Larnaud (Fiches n°29 et n°30 Jura). Au sein de ce domaine ce sont les figurations anthropomorphes qui sont majoritaires : 19 contre 12 zoomorphes si l’on prend en compte les appliques de Larnaud (Fiches n°29 et n°30). De plus ces objets proviennent principalement des stations palafittiques du Lac de Bourget (16), puis d’occupations de plein air (10). Sinon de fosses détritiques comme le site d’Euvy (Marne) et le site de Cercy (Aube) ; ce sont les seuls sites de fosses détritiques desquels proviennent des statuettes figuratives.

D'occupation troglodyte tel que le site de Vallon-Pont d'Arc (Ardèche), ou enfin de dépôts métalliques comme celui de Larnaud (Jura). Ce domaine est connu de par une grande diversité et de nombreux dépôts regroupant des objets fragmentés comme cela a été observé avec le dépôt de Larnaud (Jura). De plus, durant le Bronze final 3, une partie du domaine va se développer en tant que groupe de la France médiane ce qui a permis le développement des sites palafittiques autour du Lac de Bourget (Savoie), ainsi que des habitats (Chaume 2001, Vital 2001, Willaume 1992).

Grâce à l'évolution des échanges durant l'âge du Bronze, mais aussi grâce au développement d'activités et de cultures propres aux régions elles-mêmes, les différentes régions de France deviennent plus prospères. Les régions les plus riches en termes de mobilier archéologique vont être celles avec une activité plus développée que les autres, ou un groupe culturel plus important comme nous pouvons l'observer avec le centre-ouest. De même, la répartition des figurations semble montrer une dissociation du type de représentation selon deux zones géographiques : il est possible d'observer que les figurations zoomorphes et le mobilier métallique proviennent majoritairement des régions atlantiques, tandis que les figurations anthropomorphes en statuettes proviennent plutôt du reste de la France où les habitats et les sépultures sont plus présents.

b. Discussion

Pourquoi ces choix figuratifs et cette schématisation omniprésente ?

L'idée principale qui ressort des études concernant les figurations humaines et animales dans l'art mobilier de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer en France est le lien étroit entre la figuration et le symbolique ou le culte. Gaby Zipf considère dans sa thèse en 2004, que les représentations figuratives des époques préhistoriques sont souvent considérées comme l'expression graphique et plastique des idées religieuses (Zipf 2004).

L'un des premiers à écrire sur ce sujet est Joseph Déchelette. Il suppose que la religion de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer consistait essentiellement en l'adoration de la nature et qu'ainsi, le culte s'associe à celui des dieux de la terre et du ciel, notamment le culte du soleil

qui serait le plus représenté dans l'art protohistorique. Il y aurait donc une sélection de la figuration en fonction des cultes pratiqués. Il ajoute également concernant les figurines que si celles-ci possèdent un caractère religieux, alors cela signifierait qu'il existe plusieurs divinités (Déchelette 1908 et 1910). Il donne l'exemple des représentations féminines qui pourraient être des déesses protectrices des sépultures. Le problème est qu'aucune figuration féminine n'a été découverte au sein de sépultures en France, de plus pour ce qui est des 5 statuettes issues de contextes funéraires, il ne s'agit que de figurations zoomorphes et possiblement masculines car leur état de conservation ne permet pas d'en affirmer le type de représentation.

Jean-Pierre Pautreau reprend l'idée de la sélection des figurations émise par Joseph Déchelette. Il indique que le choix de figurer certains animaux, en particulier tels que les oiseaux ou les cervidés, montrerait des motivations religieuses profondes et précises dont les symboles proviendraient des régions orientales et méditerranéennes. Il ajoute que la contemporanéité et l'ensemble des figurations humaines et animales possédant toutes une apparence schématique caractériserait un changement culturel profond avec l'établissement des contacts vers les groupes continentaux (Pautreau 1984a).

André Coffyn écrit sur les broches à rôtir, qui seraient selon lui à mettre en relation avec les repas funéraires (Coffyn 1985).

Louis Baumans et Christian Chevillot confirment cette hypothèse, en indiquant que la mise en œuvre des broches à rôtir correspondrait à un besoin particulier dans les rituels des civilisations de la fin de l'âge du Bronze : à savoir les repas funéraires, politiques ou liés à des rites religieux. Ils ajoutent qu'à cette époque les instruments culinaires sont inclus comme des marqueurs de statut ne pouvant être utilisés que par des aristocrates (Baumans, Chevillot 2007).

Il y aurait donc une différenciation entre les figurations présentes sous forme de statuettes et celles présentes sur les broches à rôtir, au niveau de la ritualisation.

Cette idée est confortée par Jacques Briard : pour lui la découverte des métaux va entraîner des concepts religieux nouveaux, qui vont se mêler aux rites hérités du Néolithique. Ces rites sont ceux du culte agricole figurés par les représentations ithyphalliques, les symboles cornus et les représentations de charrues; celui de la fécondité caractérisé par les caractères sexuels

accentués des figurines; et tout ce qui est relatif aux puissances naturelles. Ainsi il indique que durant la protohistoire se caractérise l'affirmation de l'individualité, qui va de pair avec l'établissement des systèmes hiérarchiques où les puissants doivent afficher leur souveraineté sous des formes matérielles et symboliques (Briard 1987). A la fin de l'âge du Bronze de nouvelles catégories d'objets vont donc faire leur apparition, dont les instruments métalliques liés aux banquets et aux festins tels que les broches à rôtir articulées et les crochets à viande. Les éléments figuratifs utilisés correspondent à un nouveau bestiaire composé du cheval, du cerf et de l'oiseau, caractéristiques de ces nouveaux concepts religieux. Il ajoute plus tard que l'évolution de l'art et de la pratique religieuse est sous-tendue par le développement de la population et une structure sociale bien établie. C'est donc l'augmentation de la population qui serait à l'origine du développement de la figuration à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer (Briard, Duval 1993).

Selon Christoph Huth les représentations figuratives protohistoriques ne visent pas à rendre la réalité telle qu'elle est, mais telle qu'elle est conçue. Ainsi, le mode de fabrication simplifié des images participe d'opérations mentales présidant à toute création plastique. En effet, la perception correspondrait au niveau cognitif des communautés, qui influe directement sur la réalisation. La cognition, étant liée aux conditions de vie et à la culture, induit des choix figuratifs en rapport avec le niveau cognitif d'une communauté, c'est-à-dire la façon dont elle perçoit son environnement et intervient dans celui-ci (Zipf 2004).

Emma Brunner-Traut emploie le mot « aspective » indiquant que tout est perçu à travers ses éléments constitutifs, c'est-à-dire que l'artiste ne s'intéresse pas à l'image globale de ce qu'il représente, mais choisit des éléments signifiants pour sa communauté. Dans la représentation, ces éléments sont ensuite assemblés mais ne perdent pas leur rôle ou signification propre. Des choix figuratifs sont donc faits pour montrer ce qui doit l'être, et non pas pour représenter le sujet de façon réelle (Francfort et al. 2010).

Douglas Hofstadter considère que le cerveau humain est en permanence en train de réduire la complexité de ce qu'il perçoit, ce qui signifie qu'il cherche constamment à s'emparer des structures inhabituelles et complexes faites d'un grand nombre de symboles. Selon lui, le cerveau opère donc une simplification qui va faire sens, en choisissant dans les représentations des symboles communs à une culture donnée. On pourrait dire qu'il rejoint

en cela C. Huth car le choix des symboles correspond à un niveau cognitif (Francfort et al. 2010).

H.-P Francfort, quant à lui, ajoute que l'art protohistorique recompose l'environnement visuel pour le rendre compréhensible dans un monde en plein changement. Ainsi, s'extérioriser par l'art et par la construction de schématisations plastiques d'un monde plus complexe aurait pu être le moyen d'en contrôler la compréhension et la maîtrise conceptuelle (Francfort et al. 2010). On retrouve ici l'importance du symbole en tant que signifiant comme on a pu l'évoquer avec D. Hofstadter, ce qui d'une certaine façon rejoint les idées de C. Huth relatives au niveau cognitif des communautés. C'est pourquoi la schématisation des objets du corpus serait omniprésente.

On retrouve avec le sociologue français Emile Durkheim la valeur symbolique revêtue par les représentations figuratives. Il considère en effet que les objets servent d'instruments de classification et symbolisent une différenciation sociale, véhiculant des messages tels que le statut ou le prestige. Ils seraient donc un élément essentiel de la communication au sein d'une communauté et entre les communautés (Zipf 2004). Les figurations humaines et animales pourraient posséder ce rôle de messenger ; elles seraient donc destinées à un destinataire précis qui partage les mêmes codes, ce qui explique qu'une compréhension complète n'est pas possible.

Jean-Paul Demoule indique pour sa part que le rapport de l'âge du Bronze européen à la figure est animé par deux forces contraires qui sont d'une part, les traditions issues du Néolithique et du Chalcolithique perpétuant les rares figurines féminines au sein de cultes domestiques, et, d'autre part, un nouvel ordre social qui tente de se mettre en place générant de nouvelles représentations masculines, de chevaux, d'oiseaux appuyées sur de nouvelles croyances en relation plus étroite avec les phénomènes naturels. Selon lui les représentations humaines sont moins nombreuses à la fin de l'âge du Bronze, tandis qu'un nouvel univers mental se met en place, correspondant à des productions où les graphismes traduisent des concepts abstraits tels que le surnaturel, la mort ou le pouvoir, ce qui leur confère un aspect encore plus symbolique (Demoule 2017).

Il y aurait donc eu une évolution de la figuration depuis les statuettes en terre cuite et en caillou, qui figureraient les traditions issues du Néolithique. Cependant, l'absence de ces

figurations durant le Bronze ancien et le Bronze moyen nous incline à douter de cette hypothèse. Ces statuettes seraient sans doute porteuses d'un lien avec la fertilité et vouées à un culte domestique, comme le suggère le soin particulier apporté aux parties sexuées des figurines anthropomorphes tant féminines que masculines, et le choix des animaux figurés. En effet, certaines statuettes du corpus ont été retrouvées proches de foyers – telles que celles de Toulouse (Fiches n°50 et n°51) qui représentent une vache sexuée et un sanglier. Ces animaux pourraient avoir un lien avec les cultes domestiques. Cette évolution se serait poursuivie jusqu'au mobilier en alliage cuivreux dont les choix figuratifs représenteraient les nouvelles croyances de la fin de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer. On retrouve dans les éléments métalliques du corpus une transition plus marquée orientée vers une symbolique reflétant le pouvoir par les supports (broches à rôtir et crochets à viande) qui sont représentatifs de ces nouvelles communautés où le pouvoir et la richesse deviennent primordiaux.

Mais ces observations nous poussent d'autant plus à nous interroger quant à la rareté des éléments figuratifs sur art mobilier durant l'âge du Bronze ancien et moyen, même concernant les vases à décors figurés. Il faut probablement y voir le résultat de différents phénomènes sociaux ayant eu un impact sur le domaine symbolique, ce qui aurait modifié le rapport des hommes envers les représentations figurées. Il est cependant impossible de savoir précisément quels sont ces facteurs.

Nous avons pu constater qu'il y a une disparité des éléments figuratifs en France durant l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer. La richesse constatée dans certaines régions pourrait être le fait du développement de celles-ci, l'accroissement des échanges ayant pu générer un développement de l'activité artistique et des pratiques religieuses.

Il y aurait donc une différenciation culturelle entre le domaine atlantique et le domaine continental qui aurait induit la répartition des types de figurations sur art mobilier.

De plus la découverte des métaux aurait pu générer de nouveaux concepts religieux, qui se seraient mêlés aux anciens :

- Les statuettes seraient rattachées aux anciens cultes Néolithiques et Chalcolithiques ayant un lien avec la fécondité, l'agriculture, la nature (on y trouve des caractères sexuels accentués).

- L'utilisation de métal étant plutôt attribuée aux banquets, festins et destinée à montrer puissance et souveraineté, adoptant un nouveau bestiaire (cheval, cerf, oiseau).

Cependant on peut observer des éléments du nouveau bestiaire sur certaines statuettes en terre cuite : un cervidé pour la statuette n°3 de Tresserve (Fiche n°54), et des oiseaux pour la statuette de Coulon (Fiche n°19), la statuette de Mourèze (Fiche n°35), la statuette de Tigy (Fiche n°49) et la statuette n°5 de Tresserve (Fiche n°56). Ce qui pourrait confirmer que le Bronze final et le premier âge du Fer sont bien des périodes de transitions artistiques et religieuses.

Ces représentations, dans leur ensemble, semblent être l'expression d'idées religieuses (Zipf 2004), et leurs figurations diffèrent en fonction des cultes pratiqués (Déchelette 1908 et 1910). Outre le développement de l'activité, l'accroissement des contacts avec l'extérieur a généré une évolution des figurations vers le schématisme (Pautreau 1984a), laquelle est également due au niveau cognitif des communautés : en effet, la façon dont elles perçoivent leur environnement intervient dans cette schématisation (Zipf 2004). Le choix de ce qui est représenté est en outre centré sur les éléments signifiants pour la communauté (Zipf 2004), et les symboles choisis sont communs à une culture donnée, cette symbolisation étant le fait de capacités d'abstraction plus grandes (Zipf 2004).

Conclusion :

L'étude des objets figuratifs de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer en France m'a amené à réfléchir sur le fait que l'apparition de nouvelles pratiques culturelles et sociales aurait pût induire de nouvelles pratiques culturelles : avaient-elles pu générer une évolution du figuratif ?

En examinant la répartition des figurations anthropomorphes et zoomorphes sur le territoire européen, il m'est apparu que l'ensemble des productions de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer est moins abondant en France, qu'elles soient graphiques ou plastiques. L'analyse du corpus ensuite, a révélé que la grande majorité des figurations humaines et animales ont été réalisées en terre cuite, et que parmi celles-ci on trouve plutôt des figurations anthropomorphes. Par ailleurs, aucun de ces objets ne provient du Bronze ancien et du Bronze moyen. L'étude des procédés de fabrication m'a permis d'observer que les objets semblent avoir été élaborés selon les mêmes techniques, qu'il s'agisse des crochets à viande et des broches à rôtir d'une part, ou de l'ensemble des statuettes d'autre part - exception faite de la statuette en chaille d'Aslonnes (Fiche n°4). J'ai pu constater en outre que tous les objets révèlent une préférence pour la schématisation de ce qui est représenté : seuls les attributs sexuels sont fortement figurés, et ce uniquement sur les statuettes anthropomorphes qui, dans leur majorité, sont des figures féminines ; les figurations zoomorphes quant à elles, sont pour la plupart des oiseaux, ou des quadrupèdes non spécifiques.

Le fait que les productions trouvées en France de l'âge du Bronze final et du début de l'âge du Fer sont majoritairement en terre cuite semble attester que cette époque est une période de transition au cours de laquelle de nouvelles pratiques émergent au sein des communautés. Le développement des régions est différent, et paraît être lié à des traditions culturelles différentes situés en partie à l'extérieur de la France : il est accru dans les secteurs Nord Alpin et Atlantique – ce dernier comportant, à une exception près (appliques de Larnaud, Jura), la totalité des figurations métalliques.

Le mobilier métallique témoigne d'une plus grande maîtrise des savoir-faire, et sa fonction culturelle également pourrait être plus élaborée. C'est sensiblement différent de ce que l'on trouve avec les statuettes au niveau de la conception (matériaux et mise en œuvre), mais aussi du choix figuratif qui semble correspondre à une évolution des croyances. Les statuettes semblent très partiellement corrélées avec une continuité des croyances domestiques du

Néolithique et du Chalcolithique en lien avec la fécondité, la nature et l'agriculture. Ce que l'on retrouve avec les figurines anthropomorphes aux caractères sexuels accentués découvertes en majorité sur des sites d'habitats. Tandis que les figurations sur mobilier métallique correspondent au domaine des banquets et du pouvoir avec un développement des symboles représentés majoritairement par des oiseaux et des cerfs. Ces symboles sont également présents sur les statuettes : il s'agit peut-être d'une transition, d'un mélange de l'évolution des croyances ou d'éléments originaux et propre au Bronze final. Quoi qu'il en soit, le fait que les procédés utilisés soient identiques semble montrer qu'il y a eu des échanges de savoirs, et la généralisation de la schématisation vient conforter cette idée puisque l'on retrouve des symboles communs dont le choix n'est pas fortuit, mais correspond à des éléments signifiants pour la communauté dans son ensemble et est sans doute le fait d'une nouvelle façon de percevoir l'environnement, c'est-à-dire d'un développement de la capacité d'abstraction. Les nouvelles pratiques culturelles semblent donc s'être répandues par l'accroissement des contacts entre les différents complexes, et semblent en lien avec l'évolution du figuratif.

Pour terminer, on peut se demander si, la prévalence de la terre cuite dans la plus grande partie du territoire à l'âge du Bronze final et au début de l'âge du Fer est vraiment due à un attachement aux anciennes croyances. Pour approfondir le présent mémoire, il serait donc intéressant d'étudier ces points, mais également, d'effectuer des recherches plus détaillées sur les différents domaines culturels et leurs interactions.

Bibliographie :

- **Adam 2005** : ADAM (A.-M.). – La céramique d’habitat du Bronze final III à la Tène ancienne. *Revue archéologique de l’EST*, supplément n°23, Dijon, 2005, 250 p.
- **Anastasiu, Bachmann 1991** : ANASTASIU (R.), BACHMANN (F.). - *Les terres cuites du Bronze final, témoins de la vie quotidienne et religieuse*, Saint-Blaise, éd. Ruau, 1991, 132 p.
- **Anati 1997** : ANATI (E.). – *L’art rupestre dans le monde : L’imaginaire de la Préhistoire*, Larousse, 1997, 420 p.
- **Anonyme 1981** : ANONYME. – Actualité scientifique. *Bulletin de la société préhistorique française*, tome 78, n°1, 1981, p. 13-22.
- **Anonyme 1999** : ANONYME. - *L’Europe au temps d’Ulysse : Dieux et héros de l’Age du Bronze*, 25^{ème} Exposition d’Art du Conseil de l’Europe, Le spectacle du monde, 1999, 295 p.
- **Baumans, Chevillot 2017** : BAUMANS (L.), CHEVILLOT (C.). - *La broche à rôtir de Port-Sainte-Foy : Fabrication et utilisation expérimentales*, enroREA, 2007, 13 p.
- **Benard 2014** : BENARD (A.). – *Symboles et mystères : L’art rupestre du Sud de l’Ile-de-France*, éditions Errance, Arles, 2014, 222 p.
- **Billaud 1999** : BILLAUD (Y.). - Laprade, Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) : un habitat de plaine à architecture de terre au Bronze final 2b. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 96, n°4, 1999, p. 607-621.
- **Billaud 2005** : BILLAUD (Y.). – Traces fugaces et architecture de terre au Bronze final : Le cas de Laprade (Lamotte-du-Rhône, Vaucluse, TGV, Méditerranée). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MORDANT (C.). (dir.) - *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique final à l’âge du Fer*, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2005, p. 389-404.
- **Billaud 2012** : BILLAUD (Y.). - Le lac du Bourget à la fin de l’âge du bronze. Premiers éléments pour une reconstitution de l’occupation des zones littorales. In : *L’homme au bord de l’eau : archéologie des zones littorales du Néolithique à la Protohistoire*, Actes du 135^e congrès CTHS " Paysages ", 2012, p. 345-361.

- **Billaud 2013** : BILLAUD (Y.). – Vivre au bord des lacs savoyards à l'âge du Bronze. *Dossiers d'Archéologie*, n°335, janvier/février 2013, p. 56-63.
- **Billaud et al. 1992** : BILLAUD (Y.), MARGUET (A.), SIMONIN (O.). - Chindrieux, Châtillon (Lac du Bourget, Savoie). Ultime occupation des lacs alpins français à l'Age du Bronze? Stratigraphie, datations absolues et typologie. Archéologie et environnement des milieux aquatiques : lacs, fleuves et tourbières du domaine alpin et sa périphérie. *In : Archéologie et environnement des milieux aquatiques : lacs, fleuves et tourbières du domaine alpin et de sa périphérie*. Actes du 116e Congrès National des Sociétés Savantes, Chambéry 1991, 1992, p. 277-310.
- **Bonnet 1973** : BONNET (C.). – Une station d'altitude de l'époque des Champs d'Urnes au sommet du Hohlandsberg. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, t. 70, n°1, 1973, p. 455-478.
- **Bonstetten 1883** : BONSTETTEN. - Un symbole religieux de l'Age du Bronze. *Revue Archéologique*, tome 2, troisième série, juillet-décembre 1883, p. 20-28.
- **Briard 1987** : BRIARD (J.). - *Mythes et symboles de l'Europe préceltique : les religions de l'Âge du Bronze*, Paris, éd. Errance, 1987, 176 p.
- **Briard, Duval 1993** : BRIARD (J.), DUVAL (A.). (dir.). - *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer*. Actes du 115^{ème} congrès national des sociétés savantes, Avignon 1990, Paris, éditions du C.T.H.S, 1993, 311 p.
- **Briard et al. 2001** : BRIARD (J.), GOMEZ (J.), MILCENT (P.-Y.), PAUTREAU (J.-P.). - Les recherches sur l'âge du Bronze en Poitou-Charentes, Centre, Pays de Loire, Bretagne et Basse Normandie. *Documents d'archéologie méridionale*, n°24, 2001, 9 p.
- **Brisson, Hatt 1967** : BRISSON (A.), HATT (J.-J.). – Fonds de cabanes de l'âge du Bronze final et du premier âge du Fer en Campagne (suite et fin). *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. 18, fascicule 1-3, Dijon, 1967, p. 7-51.
- **Brun, Mordant 1988** : BRUN (P.), MORDANT (C.). - L'entité Rhin-Suisse-France orientale ; nature et évolution, *In : BRUN (P.), MORDANT (C.). (dir.). - Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque international de Nemours, 1986, Mémoires du musée de Préhistoire d'Île-de-France, 1, 1988, 659 p.

- **Brun et al. 2005** : BRUN (P.), BUCHEZ (N.), GAUDEFROY (S.), TALON (M.). - Bilan de la Protohistoire ancienne en Picardie. *Revue archéologique de Picardie*, n°3/4, 2005, p. 99-125.
- **Chaume 2001** : CHAUME (B.). – Vix et son territoire à l'âge du Fer. *Protohistoire européenne*, n°6, 2001, p. 646.
- **Chevillot 1976** : CHEVILLOT (C.). - Trois statuettes anthropomorphes en argile cuite provenant de l'habitat protohistorique de Chalucet. *Bulletin de la Société d'Etudes et de Recherches préhistoriques d'Eyzies*, n°25, 1976, p. 61-69.
- **Chevillot 1978** : CHEVILLOT (C.). - L'habitat protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne) : Résultats du sondage n° 3 (1975-1977). *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 17, fascicule 3-4, 1978, p. 201-219.
- **Chevillot 1980** : CHEVILLOT (C.). – Mobilier inédit trouvé à Castel-Réal commune de Siorac-en-Périgord (Dordogne). *Société d'Etudes et de Recherches préhistoriques : Les Eyzies*, Bulletin n° 29, 1980, p. 49-73.
- **Chevillot 1981a** : CHEVILLOT (C.). - *La civilisation de la fin de l'Age du Bronze en Périgord*, Médiapress, Périgueux, 1981, 221 p.
- **Chevillot 1981b** : CHEVILLOT (C.). – Nouvelles découvertes sur le site de Castel-Réal commune de Siorac-en-Périgord (Dordogne). *Société d'Etudes et de Recherches préhistoriques : Les Eyzies*, Bulletin n°30, 1981, p. 52-61.
- **Chevillot 1989** : CHEVILLOT (C.). – *Sites et cultures de l'Age du Bronze en Périgord*, tome I et II, Editions Vésuna, Périgueux, 1989, 256 p.
- **Chevillot, Gomez 1979** : CHEVILLOT (C.), GOMEZ (J.). - Roues de char et statuettes en terre cuite de Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 76, n°10-12, Études et Travaux, 1979, p. 434-444.
- **Clottes 1969** : CLOTTES (J.). – Le Lot préhistorique. *Bulletin de la Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, tome 90, fascicule ¾, 1969, 285 p.
- **Clottes 2013** : CLOTTES (J.). – *L'art rupestre dans le monde*, 2013.
- **Coffyn 1985** : COFFYN (A.). – *Le Bronze final atlantique dans la Péninsule ibérique*, Diffusion de Boccard, Paris, 1985, 441 p.
- **Cordier 1975** : CORDIER (G.). – Les tumulus hallstattiens du Sublaines (Indre-et-Loire). I. Etude archéologique. *L'Anthropologie*, tome 79, n°3, p. 451-482, n°4, p. 579-628.

- **Cordier 1977** : CORDIER (G.). – Les Champs d’Urnes en Orléanais. *Revue archéologique du Loiret*, n°3, 1977, p. 9-39.
- **Cordier 2009** : CORDIER (G.). - *L’âge du bronze dans les pays de la Loire moyenne*, Edition la Simarre, 2009, 702 p.
- **Costantini et al. 1985** : COSTANTINI (G.), et al. – Vestiges de peuplements du Bronze Final II au Premier Age du Fer dans les Grands Causses. *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 18, 1985, p. 1-123.
- **Coutil 1915** : COUTIL (L.). - La Céramique des Palafittes du lac du Bourget (Savoie). *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 12, n°9, 1915, p. 386-402.
- **Daugas 1976** : DAUGAS (J.-P.). - Les Civilisations de l’Age du Bronze dans le Massif Central. In : GUILAINE (J.). - *La Préhistoire française*, Tome II, 1976, p. 506-521.
- **Daugas, Malacher 1975** : DAUGAS (J.-P.), MALACHER (P.). – Premiers éléments sur la fouille du gisement protohistorique de Brezet III (Puy-de-Dôme). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 72, n°3, 1975, 66 p.
- **Déchelette 1908** : DECHELETTE (J.). - Manuel d’archéologie préhistorique et celtique. In : *Archéologie préhistorique*, Paris, éd. A. Picard et Fils, 1908, 746 p.
- **Déchelette 1910 [1928]** : DECHELETTE (J.). - *Manuel d’archéologie préhistorique et celtique. II : l’Âge du Bronze*, Paris, (éd.) Picard, 1910 [1928], 534 p.
- **Déchelette 1913 [1927]** : DÉCHELETTE (J.). - *Manuel d’archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine. III, Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard (éd.), 1913 [1927], 416 p.
- **Dedet, Rouquette 2002** : DEDET (B.), et ROUQUETTE (D.). - L’habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault). *Documents d’archéologie méridionale*, n° 25, 2002, p. 33-63.
- **Demoule 2017** : DEMOULE (J.-P.). – *Naissance de la figure : l’art du paléolithique à l’âge du Fer*, Folio histoire, Editions Gallimard, 2017, 308 p.
- **Dumas 1904** : DUMAS (U.). - La grotte Nicolas, commune de Sainte Anastasie (Gard). *Bulletins et Mémoires de la Société d’anthropologie de Paris*, V° Série, tome 5, 1904, p. 158-159.
- **Eygün 1957a** : EYGUN (F.). - Ville Circonscription. *Gallia*, tome 15, fascicule 2, 1957, p. 210-231.

- **Eygoun 1957b** : EYGUN (F.). – Une cachette de fondeur de la fin de l'Age du Bronze à Challans (Vendée). *Gallia*, tome 15, fascicule 3, 1957, p. 78-85.
- **Eygoun 1967** : EYGUN (F.). -Poitou-Charentes. *Gallia*, tome 25, fascicule 2, 1967, p. 239-270.
- **Fillon 1845** : FILLON (B.). – Rapport sur une découverte d'objets gaulois à Notre-Dame d'Or (Vienne). *Mémoires de la société des antiquaires de l'Ouest*, Paris, 1845, p. 465-474.
- **Francfort et al. 2010** : FRANCFORT (H.-P.), HUTH (C.), OLMOS (R.), SZABO (M.), VERGER (S.). - « Qu'est-ce que l'art protohistorique ? ». *Perspective*, tome 2, 2010, 21 p.
- **Gabillot, Gomez 2003** : GABILLOT (M.), GOMEZ (J.). – Dépôts de l'Age du Bronze et du premier Age du Fer en Gaule de l'Ouest, de la Manche à l'Aquitaine septentrionale. *Document d'Archéologie Méridionale*, n°26, 2003, p. 357-364.
- **Garcia, Vital 2006** : GARCIA (D.), VITAL (J.). – Dynamiques culturelles de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer dans le Sud-Est de la Gaule. *In* : VITALI (D.) (dir.). – *Celtes et gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire, 2 : la Préhistoire des Celtes*. Actes de la table ronde de Bologne-Monterenzio, 28-29 mai 2005. Glux-en-Glenne : Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, p. 63-80.
- **Gasco 2000** : GASCO (J.). - *L'Age du Bronze dans la moitié Sud de la France*, La maison des roches, 2000, 118 p.
- **Gasco 2011** : GACSCO (J.). - *Géographie régionale de l'âge du bronze en Languedoc*, Lattes, 2011, p. 135-151.
- **Gomez 1980** : GOMEZ (J.). - *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, Pierre Fanlac, 1980, 120 p., 89 fig.
- **Gomez 1993** : GOMEZ (J.). - "Pictogrammes", figurations anthropomorphes et zoomorphes sur les céramiques de la fin de l'âge du Bronze, une révision. *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer*. Actes du 115e Congrès national des Sociétés Savantes, 1993, p. 149-162.
- **Gomez 2001** : GOMEZ (J.). - Un nouveau locus du Bronze final au Bois du Roc à Vilhonneur (Charente) : le réseau de la Cave Chaude. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 98, n°1, 2001, p. 115-122.

- **Gomez et al. 1991** : GOMEZ (J.), KEROUANTON (I.), BOULESTIN (B.), BOURHIS (J.-R.). - La grotte du Quéroy à Chazelles (Charente) : Le Bronze final III b. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 88, n°10-12, Études et Travaux, 1991, p. 341-392.
- **Grisard et al. 2011** : GRISARD (J.), LE GOFF (I.), RIQUIER (V.). - *L'âge du Bronze et le premier âge du Fer en Champagne à la lumière de l'archéologie préventive : formes de l'occupation du sol (1990-2011)*, INRAP, 2011, 50 p.
- **Guilaine 1976** : GUILAINE (J.) (dir.). – *La préhistoire française*, tome 2, Nice, Editions du CNRS, 1976, 912 p.
- **Gutherz et al. 1986** : GUTHERZ (X.), LAFAYE (L.), PENE (J.-M.). - Une nouvelle statuette en terre cuite à la grotte Nicolas (Sainte-Anastasie, Gard). *Bulletin annuel -Ecole antique de Nîmes*, 17, 1986, p. 150-154.
- **Harding, Fokkens 2013**: HARDING (A.), FOKKENS (H.). – *The oxford handbook of European Bronze Age*, Oxford university press, 2013, 919 p.
- **Harrison 2004** : HARRISON (R.). – *Symbols and warriors: Images of the European Bronze Age*, Western academic and specialist press limited, Bristol, 2004, 349 p.
- **Héritier 1986** : HERITIER (A.). – La statuette zoomorphe du Pontiar à Vallon-Pont-D'arc (Ardèche). *Etudes Préhistoriques, Revue du Sud-Est rhodanien et méditerranéen*, n°17, 1986, p. 31-32.
- **Huet 2012** : HUET (T.). - *Organisation spatiale et sériation des gravures piquetées du mont Bego*, Université Nice Sophia Antipolis, 2012, 347 p.
- **Hure 1933** : HURE (A.), Une nouvelle Figurine d'argile. *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 30, n°4, 1933, p. 261-264.
- **Kerouanton 2002** : KEROUANTON (I.). - Le lac du Bourget (Savoie) à l'Âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 99, n°3, 2002, p. 521-561.
- **Koenig 2016** : KOENIG (M.-P.). - *Le gisement de Crévéchamps (Lorraine) du néolithique à l'époque romaine dans la vallée de la Moselle*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2016, 467 p.
- **Kossack 1954** : KOSSACK (G.). – *Studien zum Symbolgut der Urnenfelder – Und Hallstattzeit Mitteleuropas*, Berlin, 1954, 132 p.
- **Kristiansen, Larsson 2008** : KRISTIANSEN (K.), LARSSON (T.). - *The rise of the Bronze Age society*, Cambridge, 2008, 449 p.

- **Lagrand 1968** : LAGRAND (C.). - *Recherche sur le Bronze final en Provence méridionale*, Thèse d'université, Aix-en-Provence, 1968, p. 347-353.
- **Liégard, Fourvel 2004** : LIEGARD (S.), FOURVEL (A.). – Vestiges du Néolithique et de l'âge du Bronze du site des Fendeux à Coulanges (Allier). *Préhistoire du Sud-Ouest*, supplément n°9, 2004, p.191-214.
- **Lumley 1995** : LUMLEY (H.). – *Le grandiose et le sacré : gravures rupestres protohistoriques et historiques de la région du Mont Bego*, EDISUD, Aix-en-Provence, 1995, 451 p.
- **Lumley et al. 2007** : LUMLEY (H.), ÉCHASSOUX (A.), ROMAIN (O.). - Tende – Mont Bego : attelages de la zone IV, secteur des Merveilles. *Archéologie de la France - Informations*, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2007, 10 p.
- **Maise, Lasserre 2005** : MAISE (C.), LASSERRE (M.). – L'habitat de Colmar-Diaconat (Haut-Rhin) et la définition du Bronze final III en Alsace. *In* : ADAM (A.-M.) (dir.). - La céramique d'habitat du Bronze final III à La Tène ancienne. *Revue Archéologique de l'EST*, n°23, Dijon, 2005, p. 9-74.
- **Marcigny et al. 2005** : MARCIGNY (C.), COLONNA (C.), GHESQUIERE (E.), VERRON (G.) (dir.). – *La Normandie à l'aube de l'histoire. Les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze 2300-800 av J.-C.*, Musée départemental des antiquités, Rouen [17 novembre 2005 – 27 février 2006], Somogy éditions d'art, Paris, 2005, 77 p.
- **Masson Mourey 2016** : MASSON MOUREY (J.). - *La figuration anthropomorphe dans l'art rupestre préhistorique et protohistorique de la région du mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes) : modalités du schématisme, cadres chrono-culturels et pluralité des sens*, Archéologie et Préhistoire, 2016, 356 p.
- **Milcent 2015** : MILCENT (P.-Y.). – Bronze objects for Atlantic elites in France and Beyond (thirteenth to eighth century BC). *In*: HUNTER (F.), RALSTON (I.) (éd.). - *Scotland in Later Prehistoric Europe*, 2015, p. 19-46.
- **Millotte 1963** : MILLOTTE (J.-P.). – Le Jura et les Plaines de Saône aux âges des métaux. *Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, Volume 59, Edition Les Belles Lettres, Paris, 1963, 452 p.
- **Millotte 1993** : MILLOTTE (J.-P.). – A la recherche des artisans et commerçans de l'Age du Bronze : l'exemple du dépôt de Larnaud. *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, n°36, Strasbourg, 1993, p. 35-52.

- **Millotte, Riquet 1959** : MILLOTTE (J.-P.), RIQUET (R.). - La cachette de bronze de Notre-Dame d'Or (Vienne). *Gallia préhistoire*, tome 2, 1959, p. 71-80.
- **Mordant 1981** : MORDANT (C.). – La figurine en terre cuite des « Hauts-de-Fourches » à Cercy, commune de Gumery (Aube). *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 78, n°1, 1981, p. 13-22.
- **Mortillet 1903** : MORTILLET (G.), MORTILLET (A.). – *Le musée préhistorique*, Paris, 1903, 432 p.
- **Muller 1997-1998** : MULLER (A.). – Le Cluzel (Toulouse, Haute-Garonne), du Bronze final au deuxième âge du Fer. Bilan des fouilles 1968-1987. *Aquitania*, tome 15, 1997-1998, p. 27-65.
- **Nicolas 1972** : NICOLAS (A.). - Signes gravés et figurations de chars protohistoriques (Moras-en-Valloire - Drôme). *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 11, fascicule 1-2, 1972, p. 85-93.
- **Needham, Bowman 2007** : NEEDHAM (S.), BOWMAN (S.). – The Dunaverney and Little Thetford flesh-hooks : history, technology and their position within the later Bronze Age Atlantic zone feasting complex. *The antiquaries journal*, tome 87, 2007, p. 53-108.
- **Pautreau 1972** : PAUTREAU (J.-P.). – Mors de bride à décor zoomorphe de la cachette de Notre-Dame d'Or (Vienne). *Revue du Bas-Poitou*, 6^{ème} livraison, 1972, p. 406-520.
- **Pautreau 1977** : PAUTREAU (J.-P.). – Les niveaux protohistoriques du Camp Allaric à Aslonnes (Vienne). *Bulletin de la Société Préhistorique française*, tome 74, n°2, 1977, p. 34-36.
- **Pautreau 1978** : PAUTREAU (J.-P.). – L'habitat protohistorique du coteau de Montigné à Coulon (Deux-Sèvres) : Travaux de 1978. *Bulletin de la Société Préhistorique et Scientifique des Deux-Sèvres*, 11, fascicule 2-3, 1978, p. 183-224.
- **Pautreau 1979** : PAUTREAU (J.-P.). - *Le Chalcolithique et l'Age du Bronze en Poitou : Vendée, Deux Sèvres, Vienne*, Centre d'archéologie et d'ethnologie poitevine : Musée Sainte-Croix, 1979, 425 p.
- **Pautreau 1980** : PAUTREAU (J.-P.). – L'habitat protohistorique du coteau de Montigné à Coulon (Deux-Sèvres) : Travaux de 1979-1980. *Bulletin de la Société Préhistorique et Scientifique des Deux-Sèvres*, 13, fascicule 2-3, 1980, p. 95-137.
- **Pautreau 1984a** : PAUTREAU (J.-P.). – Figurations humaines et animales du premier âge du Fer dans le centre ouest de la France. *In* : CORBIER (J.), CAMPY (M.), BOCQUET

- (A.). - *Eléments de pré et protohistoire européenne : hommages à Jacques-Pierre Millotte*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles Lettres, Paris, 1984, 708 p.
- **Pautreau 1984b** : PAUTREAU (J.-P.). – Le passage de l'Age du Bronze à l'Age du Fer en Poitou. *In : Transition Bronze final/Hallstatt ancien : colloque*, 109^{ème} congrès national des Sociétés Savantes, Archéologie et Histoire de l'Art, Tome 2, Dijon, 1984, p. 229-249.
 - **Pautreau, Maitay 2004** : PAUTREAU (J.-P.), MAITAY (C.). – L'éperon barré du Camp Allaric, Aslonnes (Vienne). Trente années de recherches. *In : Congrès du centenaire : Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire*, volume 2, 2004, p. 359-369.
 - **Perrin 1934-1936** : PERRIN (J.). – Une figurine en terre cuite de l'Age du Bronze découverte à Cercy (Aube) par M. Lapotre. *Bulletin de la société archéologique de Sens*, tome 39, 1934-1936, p. 333-388.
 - **Pousaz, Taillard 1994** : POUSAZ (N.), TAILLARD (P.). – Sites protohistoriques à Courfaivre et âge du Bronze dans le Jura. *Cahier d'Archéologie Jurassienne*, n°5, 1994, 185 p.
 - **Prouin 2007** : PROUIN (Y.). - *La nécropole d'Ensisheim/Reguisheimerfeld (Haut-Rhin) : illustration des pratiques funéraires au Bronze final en Alsace*, Université de Bourgogne, 2007, 339 p.
 - **Rodriguez 2002** : RODRIGUEZ (G.). – La grotte-source du Jaur à Saint-Pons-de-Thomières (Hérault) : Un gisement du Bronze final. *Archéologie tarnaise*, n°11, Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier [15-16 janvier 2000], Puylaurens, 2002, p. 51-56.
 - **Saulieu 2004** : SAULIEU (G.). – Gravures rupestres et statues-menhirs alpines du Chalcolithique à l'âge du Bronze moyen : reflets de processus sociaux. *In : Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale*, 2004, p. 357-374.
 - **Salanova 1999** : SALANOVA (L.). - *Le monument n°1 de la nécropole tumulaire Des Barres (Mennetou-sur-Cher, Loir-et-Cher)*, 1999, 106 p.
 - **Salanova et al. 2011** : SALANOVA (L.), BRUNET (P.), COTTIAUX (R.), HAMON (T.), LANGRY-FRANCOIS (F.), MARTINEAU (R.), POLLONI (A.), RENARD (C.), SOHN ((M.). - Du Néolithique récent à l'âge du Bronze dans le Centre Nord de la France : les étapes de

l'évolution chrono-culturelle. *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 77-101.

- **Senepart et al. 2014** : SENEPART (I.), LEANDRI (F.), CAULIEZ (J.), PERRIN (T.), THIRAULT (E.) (dir.). – Chronologie de la Préhistoire récente dans le sud de la France, actualité de la recherche. *Archives d'écologie Préhistorique*, Actes des 10^{ème} Rencontres méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio (20), 18-22 octobre 2012, Toulouse, 2014, p. 197-220.
- **Simon-Millot 1998** : SIMON-MILLOT (R.). – Les bracelets en bronze du dépôt de Larnaud (Jura). *Antiquités Nationales*, 30, 1998, p. 25-86.
- **Tessier 1965** : TESSIER (M.). - Sites côtiers de l'Age du Bronze du Pays de Retz (Loire-Atlantique). *Annales de Bretagne*, Tome 72, numéro 1, 1965, p. 75-85.
- **Tikonoff 2011** : TIKONOFF (N.). - Les croissants d'argiles et les pseudos « tuiles faitières » de l'Age du Bronze. *Revue archéologique de l'est*, tome 60, 2011, p. 511-522.
- **Valdeyron, Carozza 2002** : VALDEYRON (N.), CAROZZA (L.). – Le gisement Néolithique et Protohistorique de Cordouls à Puylaurens (Tarn). *Archéologie tarnaise*, n°11, Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier [15-16 janvier 2000], Puylaurens, 2002, p. 57-70.
- **Verney 1990** : VERNEY (A.). - Le dépôt de Challans (Vendée). *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 87, n°10-12, 1990, Spécial bilan de l'année de l'archéologie, p. 396-418.
- **Vital 2001** : VITAL (J.). - Actualités de l'âge du Bronze dans le sud-est de la France. *Documents d'archéologie méridionale*, n°24, 2001, p. 11.
- **Willaume 1992** : WILLAUME (M.). - *Bilan Scientifique 1991*, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine, Service Régional de l'Archéologie, 1992, p. 7-17
- **Zipf 2004** : ZIPF (G.). – *Studien zu den anfängen figürlicher darstellungen im Endbronze- und früheisenzeitlichen Frankreich und Italien : Motive, Dekorträger und Kontexte*, 2004.

Webographie :

- www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=831082&partId=1
- <http://www.inrap.fr/une-forge-de-l-age-du-bronze-metz-fouille-archeologique-de-la-zac-du-sansonnet-5197#>
- <http://www.hominides.com/html/lieux/vallee-des-merveilles-gravures.ph>
- <http://www.la-detection.com/dp/message-105984.htm>

Annexes

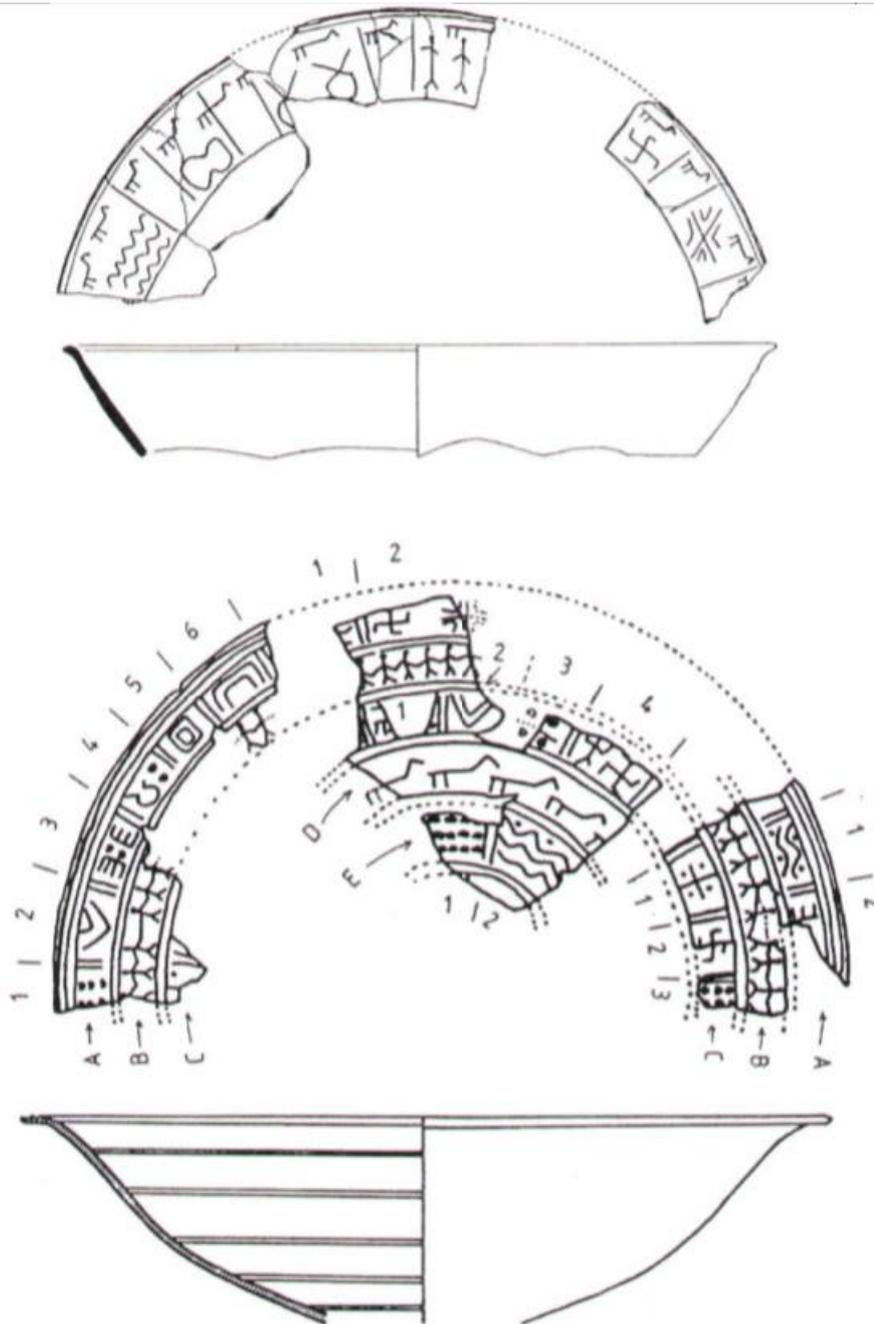


Figure 1 :

Deux plats à figures décorés en cercle provenant de Moras-en-Valloire (Drôme), datés du Bronze final IIIb. (Réf. : Zipf 2004).

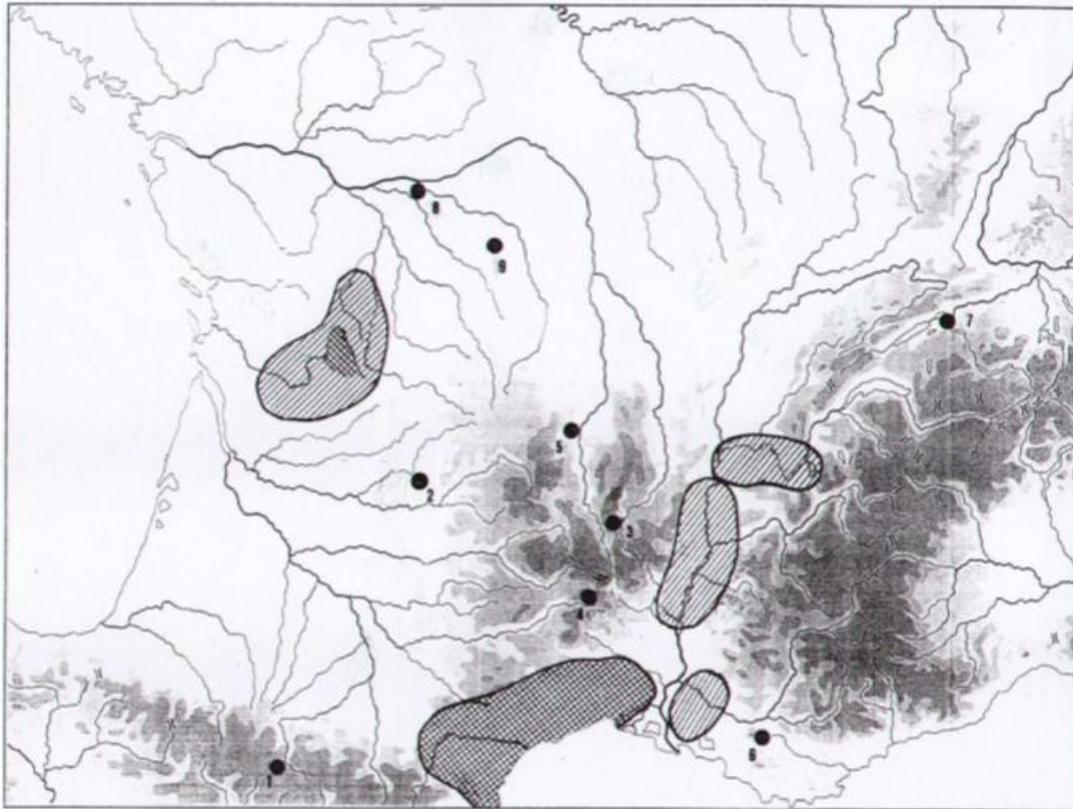


Figure 2 :

Carte de répartition des vases à décors figurés de l'âge du Bronze en France et dans les Alpes.

Doubles hachures : zones dans lesquelles toutes les localités possèdent des vases à décors figurés.

Hachures simples : zones sporadiques de vases à décors figurés.

Points, zones isolées de vases à décors figurés : 1 - Arihouat (Haute-Garonne), 2 - Loulié Lot, 3 - Camp de Louche (Pas-de-Calais), 4 - Villeplaine (Alpes-Maritimes), 5 - Royat (Puy-de-Dôme), 6 - Montpezat (Gard), 7 - Mörigen (Suisse), 8 - Sublaines (Indre-et-Loire), 9 - Saint-Aoustrille (Indre).

(Réf. : Zipf 2004).

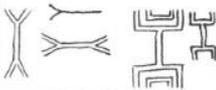
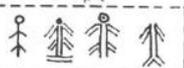
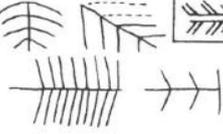
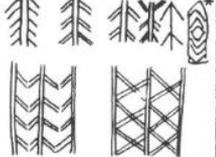
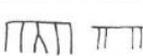
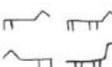
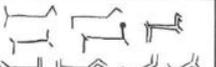
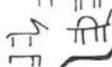
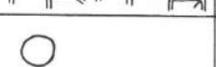
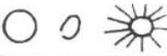
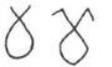
Clés	1	2	3	4	5	6
XIV 						
XV a 						
						
XVI 						
XVII 						
XVIII a 						
b 						
c 						
XIX 						
XX a 						
b 						
c 						
XXI 						

Figure 3 :

Tableau typologique des signes sur céramique de France.

Colonne 1 : région rhodanienne ; Colonne 2 : Lac du Bourget ; Colonne 3 : Centre-ouest (astérisque : Baule, Loiret) ; Colonne 4 : Languedoc et Catalogne (astérisque : Alpes-de-Haute-Provence) ; Colonne 5 : Massif central ; Colonne 6 : Est de la France.

Clé XV : anthropomorphes ; Clé XVIIIa-b-c : zoomorphes.

En pointillé : fracture des tessons.

(Réf. : Gomez 1993).

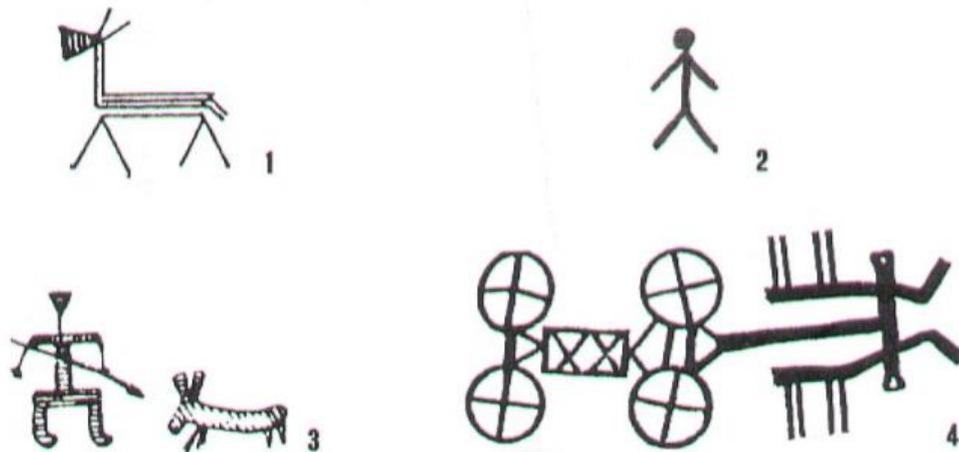


Figure 4 :

Les différents types de motifs anthropomorphes et zoomorphes possible sur vase à décor figuratif.

1 - zoomorphe de profil ; 2 – anthropomorphe de face ; 3 – composition ; 4 – char ou attelage vu de dessus. (Réf. : Zipf 2004).

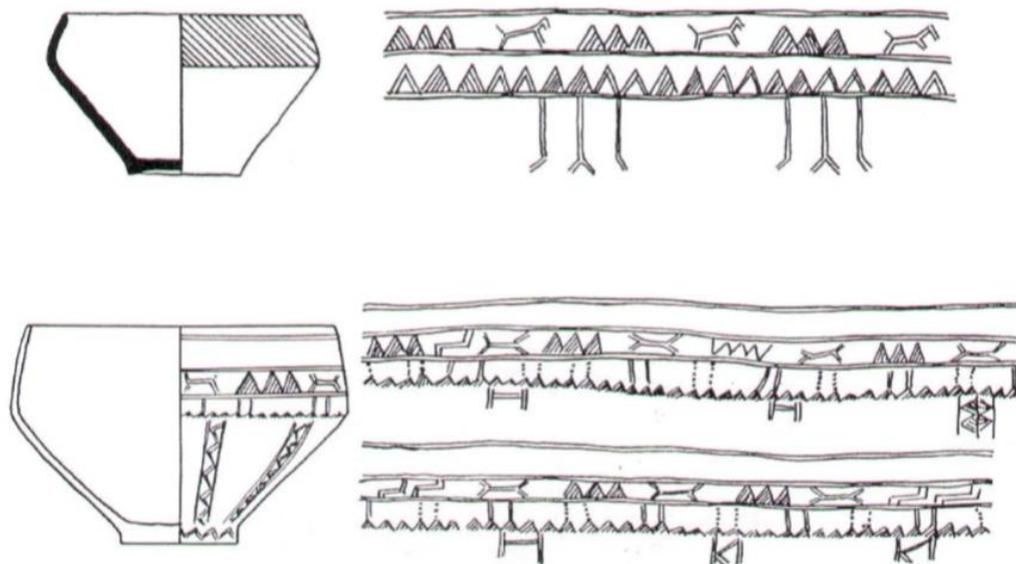


Figure 5 :

Vases à décors figurés en bande à suite continue sans séparation de Millas (Pyrénées-Orientales). (Réf. : Zipf 2004).

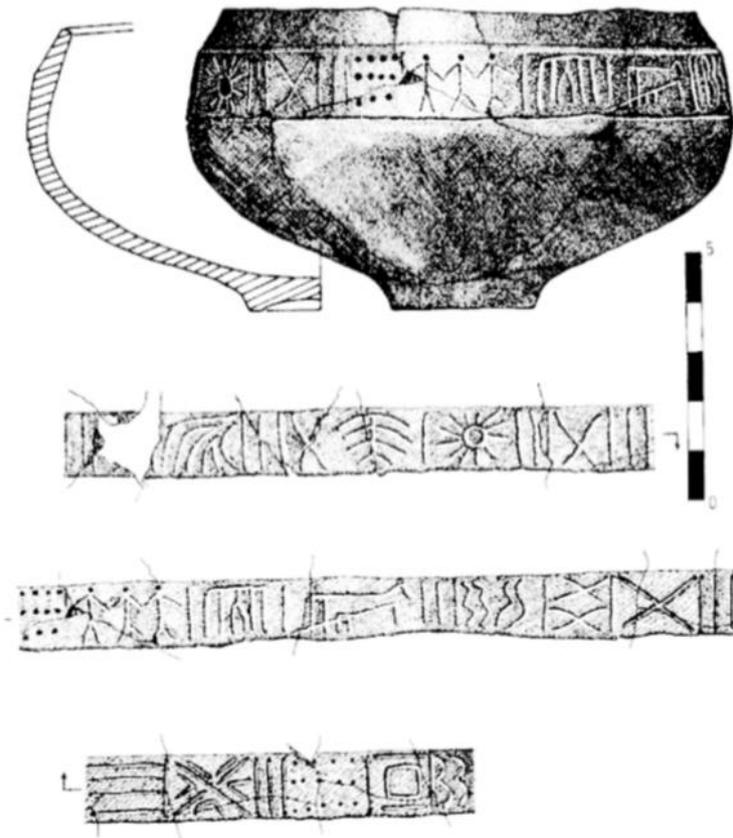


Figure 6 :

Jatte à décor figuré en bande rythmée par des séparations verticales provenant de la salle du gisement de la grotte du Quéroy (Charente) (Réf. : Gomez et al. 1991).

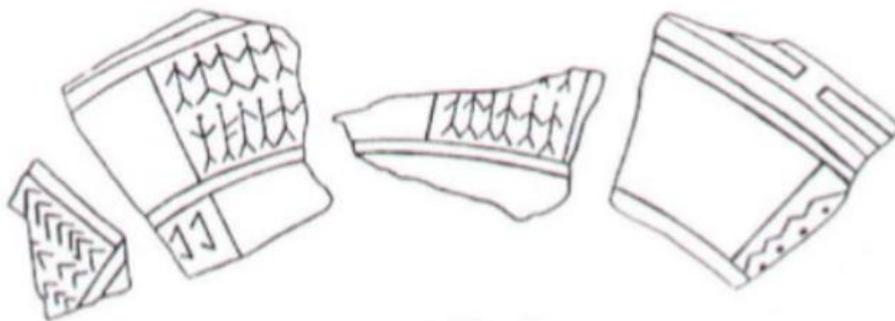


Figure 7 :

Fragments de vases à décors figurés en damiers provenant de Saint-Aoustrille (Indre) (Réf. : Zipf 2004).

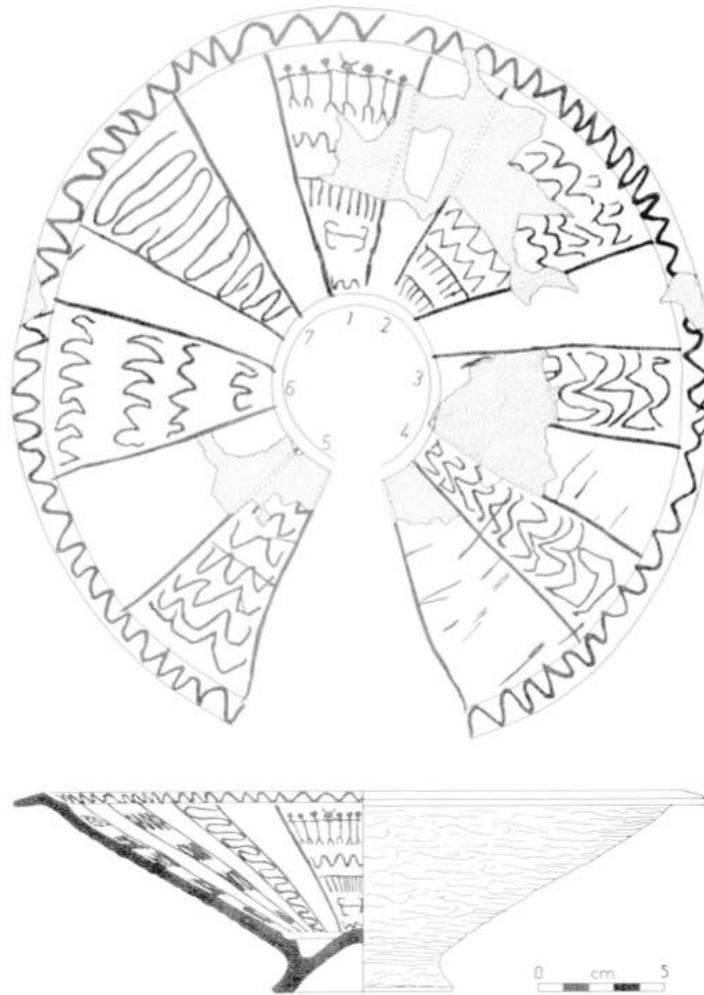


Figure 8 :

Coupe à décors figurés en panneaux rayonnants provenant de Villeplaine (Aveyron) (Réf. : Costantini et al. 1985).

	Keramik	Felsbilder			
	div. Regionen	Südwestfrankreich	Mont Bégo	Savoyen	Val Camonica
anthropomorphe Motive					
zoomorphe Motive					
geometrische Motive					

Figure 9 :

Tableau comparatif entre les figurations de vases décorés et d'art rupestre des Alpes. (Réf. : Zipf 2004).

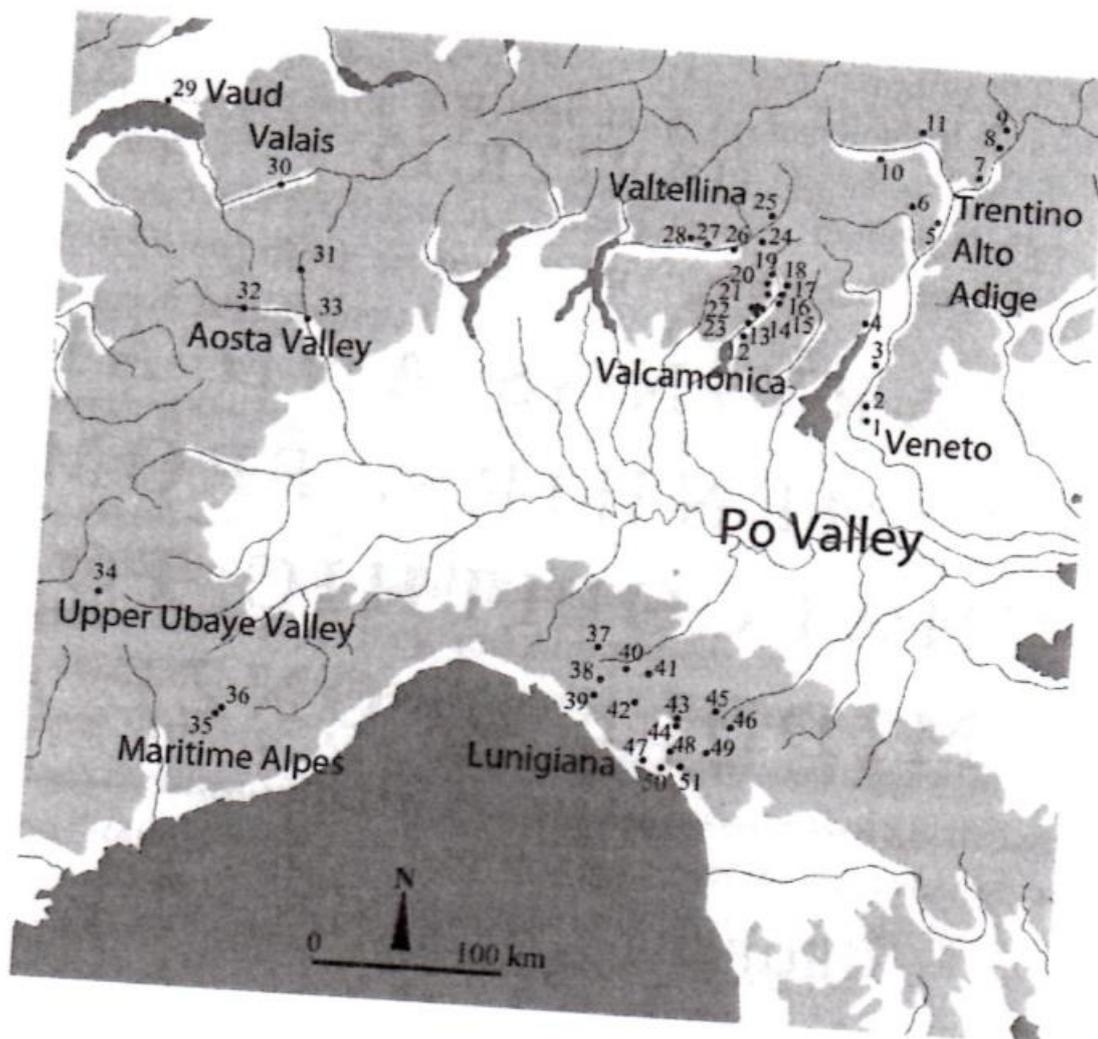


Figure 10 :

Carte de localisation des gravures rupestres dans les Alpes et plus particulièrement dans la vallée du Po.

1 et 2 – Veneto (Italie) ; 3 à 11 – Trentino Alto Adige (Italie) ; 12 à 23 – Valcamonica (Italie) ; 24 à 28 – Valtellina (Italie) ; 29 à 30 – Vaud et Valais (Suisse) ; 31 à 33 – Vallée d’Aoste (Italie) ; 34 – Vallée de l’Ubaye (France) ; 35 et 36 – Mont Bégo ; 37 à 51 – Lunigiana (Italie). (Réf. : Saulieu 2004).

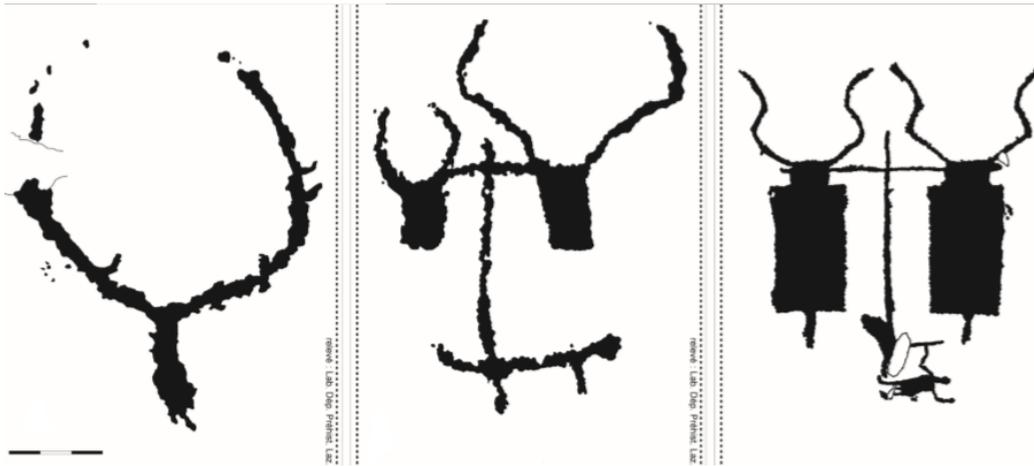


Figure 11 :

Les trois principales familles de gravures dans lesquelles apparaissent des corniformes au Mont Bégo : les Corniformes isolés (Corniformes), les corniformes attelés (Attelages) et les corniformes conduits (attributs de Personnages). (Réf. : Huet 2012).

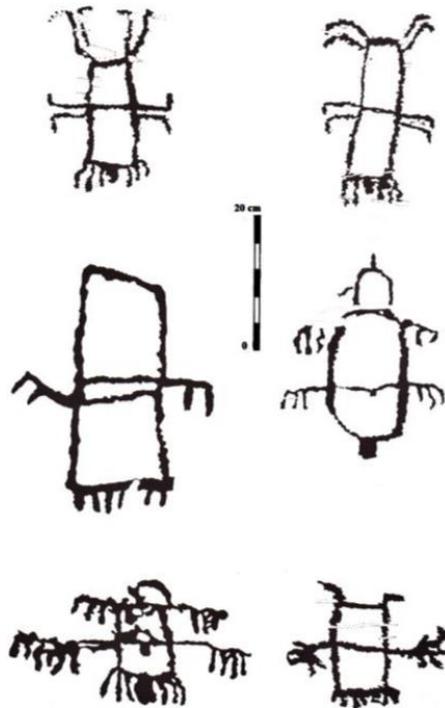


Figure 12 :

Différents types d'anthropomorphes à franges (Réf. : Lumley 1995).

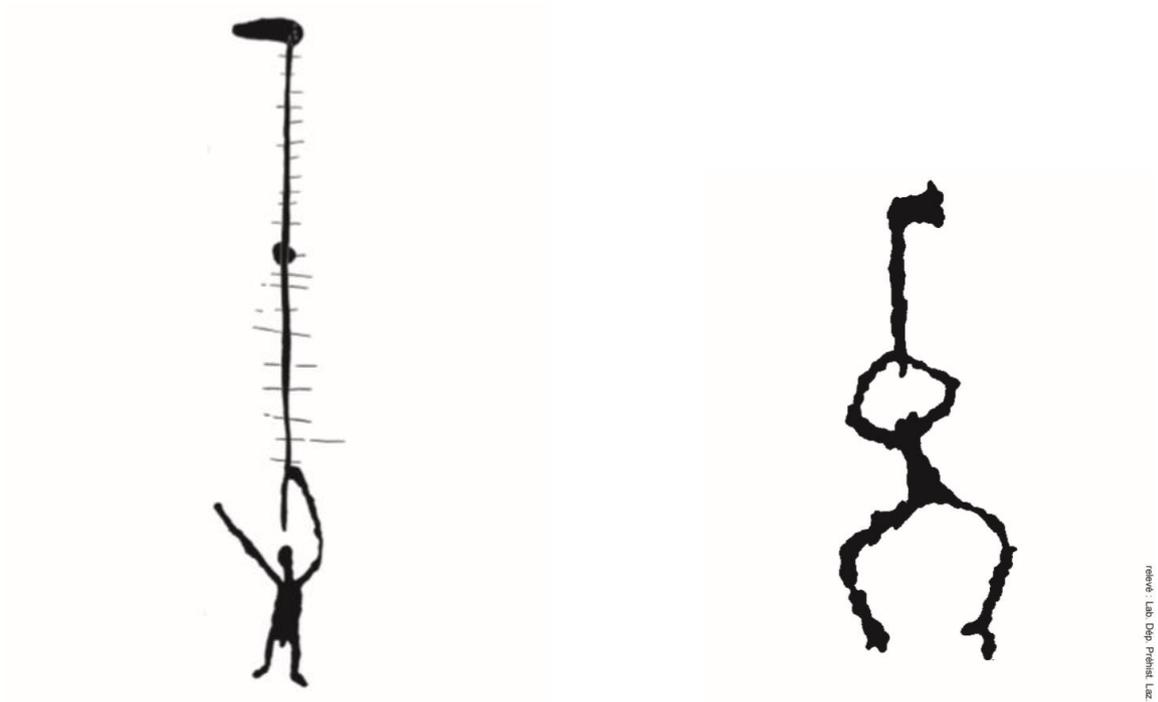


Figure 13 :

Personnages avec différents attributs, à gauche une hallebarde et à droite une hache. (Réf. : Huet 2014).



Figure 14 :

Attelage et corniforme avec un orant, lié par un joug. Au-dessus de cet orant se trouve un autre corniforme associé à un deuxième orant. ADLFI (2007). (Réf. : Lumley et al. – 2007).



Figure 15 :

Figuration de corniforme anthropomorphisé aussi nommé « Le christ ». (Réf. : www.hominidé.com).



Figure 16 :

Exemple de grand anthropomorphe (Réf. : Huet 2014).

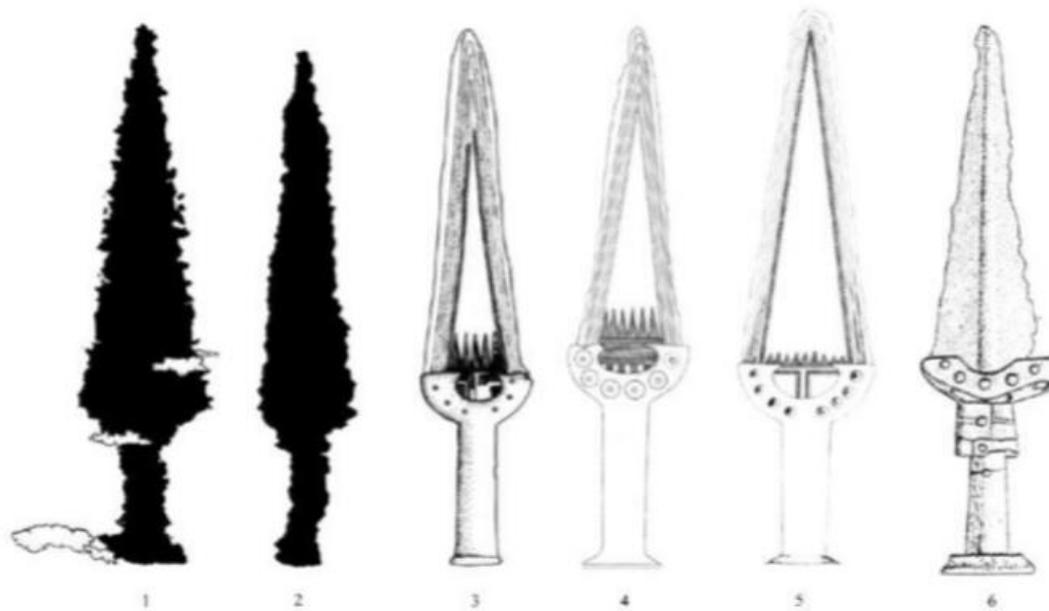


Figure 17 :

Poignards gravés de l'âge du Bronze ancien, à lame triangulaire et à base convexe et comparaisons avec des exemplaires archéologiques : 3 - Les Ruscats, Solliès-Pont (Var) ; 4 - Les Tabourles, Avançon (Hautes-Alpes) ; 5 - Sierre (Suisse) ; 6 - Polada (Lombardie). (d'après Bianchi 2013, Réf. : Masson Mourey 2016).

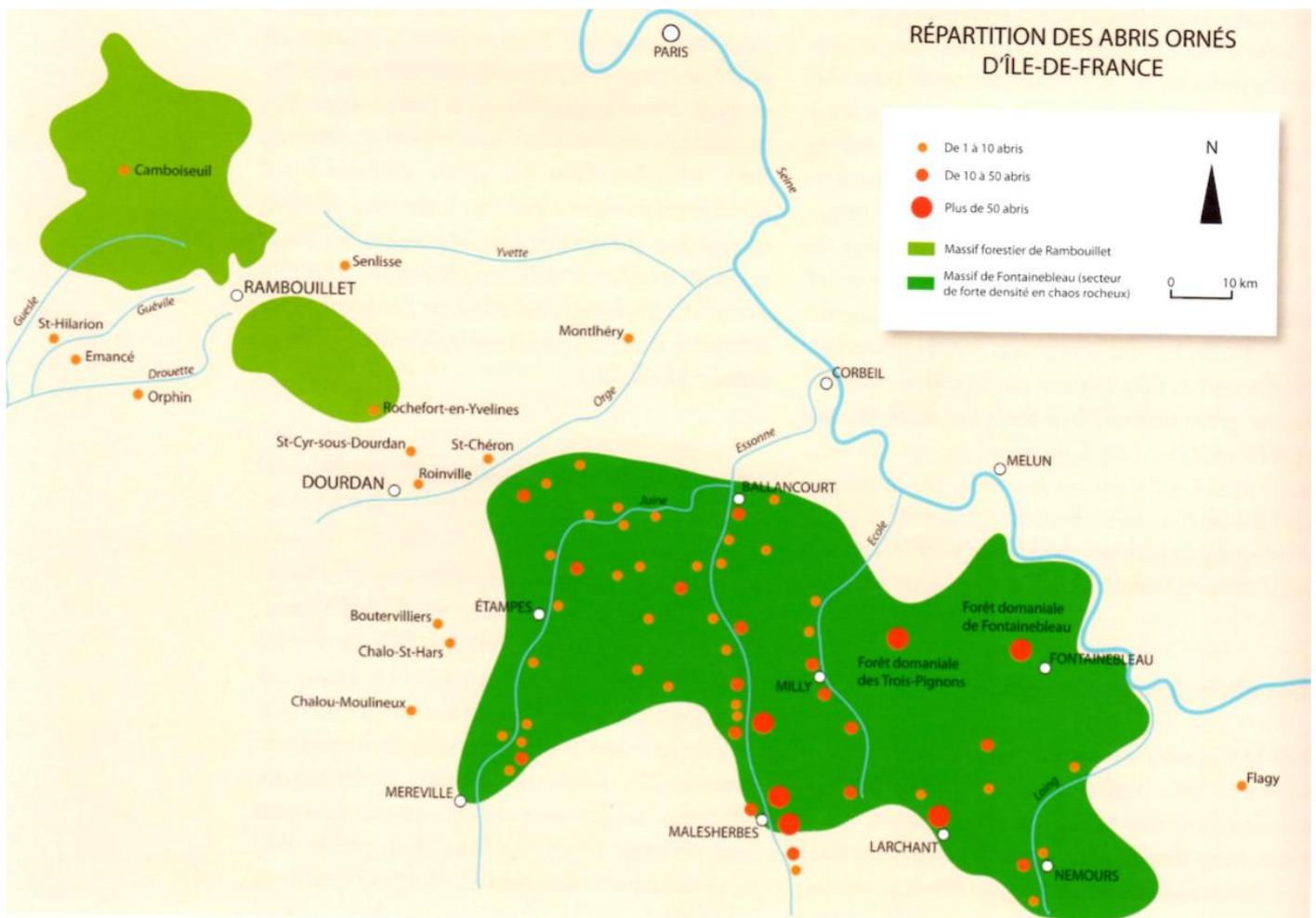


Figure 18 :

Carte de répartition des abris ornés d'Île-de-France (Réf. : Benard 2014).



Figure 19 :

Figuration humaine filiforme armée d'une lance et d'une épée de l'abri Larris des Boulines à Buno-Bonnevaux (Essonne). Photo : Hervé Paitier (Réf. : Benard 2014).



Figure 20 :

Figuration de cervidé de l'abri de Ségognole à Noisy-sur-Ecole (Seine-et-Marne). Photo : Hervé Paitier (Réf. : Benard 2014).



Figure 21 :

Tête isolée de la Grotte à Peinture à Larchant (Seine-et-Marne). Photo : Hervé Paitier (Réf. : Benard 2014).

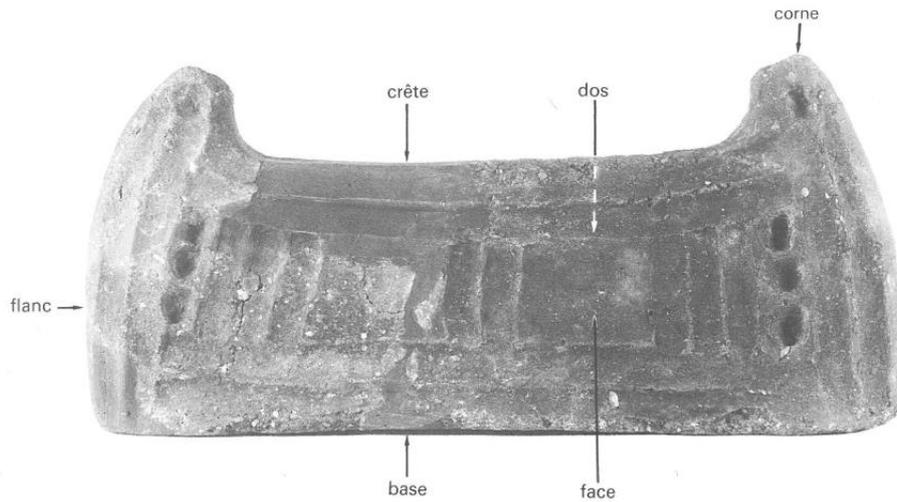


Figure 22 : Modelage corniforme en argile avec la légende des différentes parties qui le compose (Réf. : Anastasiu, Bachmann 1991).

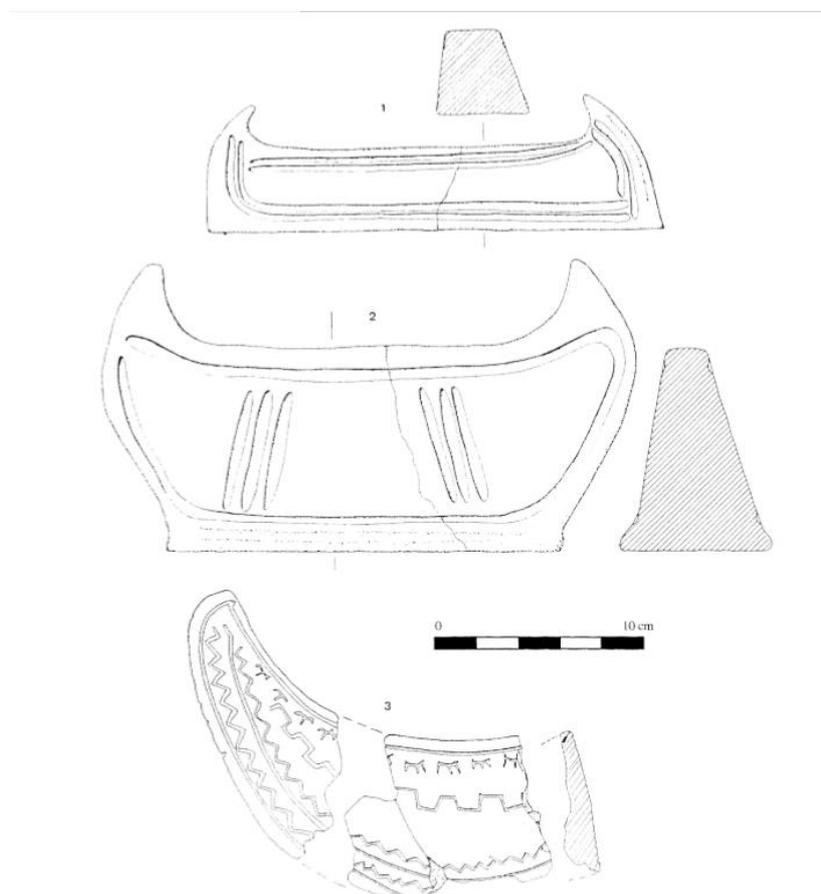


Figure 23 :

Modelages corniformes avec dessins en creux : 1 – Lac du Bourget ; 2 et 3 – Grésine (Savoie). Les décors sur l'objet n°3 sont plus riches que ceux des deux autres. (Réf. : Kerouanton 2002).

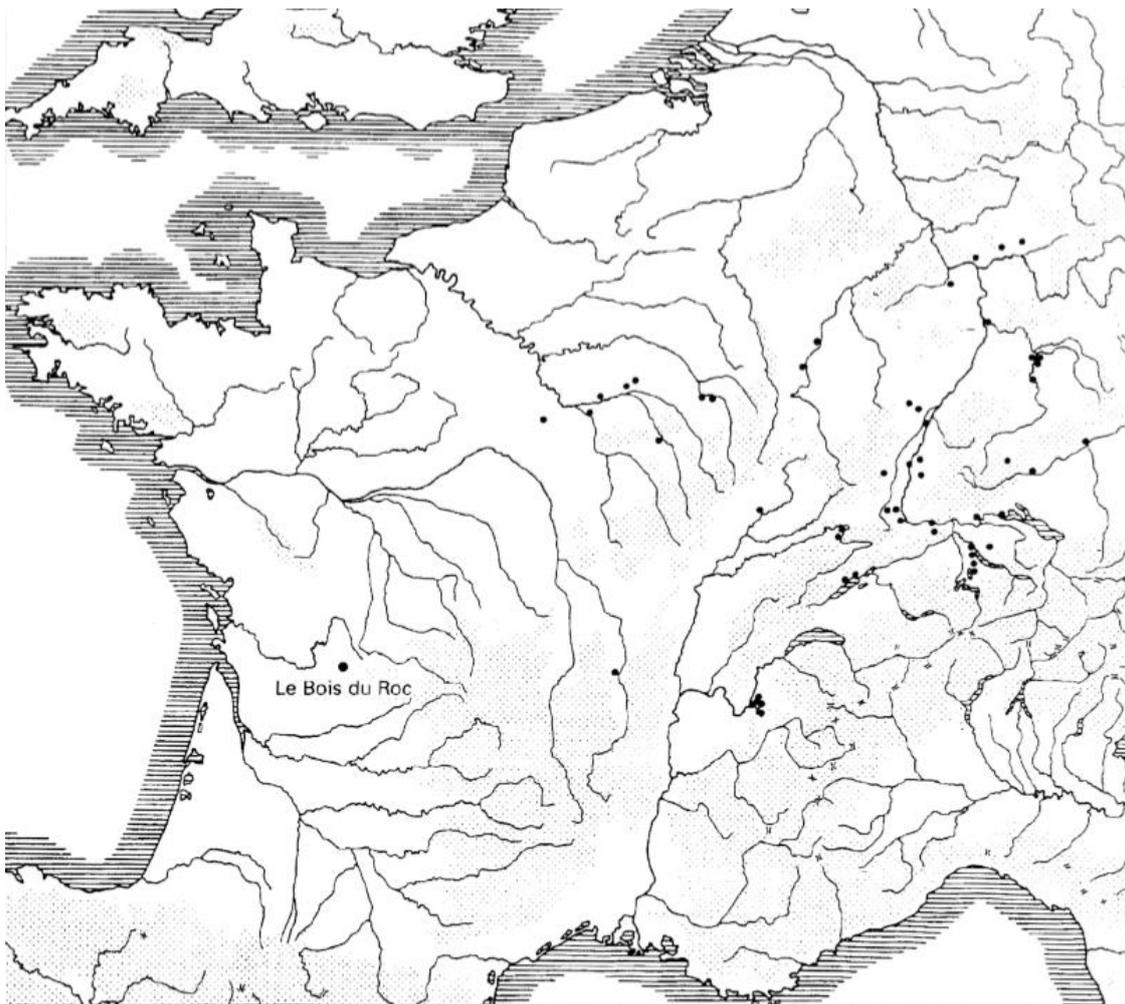


Figure 24 :

Carte de répartition des modelages corniformes de l'âge du Bronze en France. D'après Brun, Mordant et al., 1988 (Réf. : Gomez 2001).

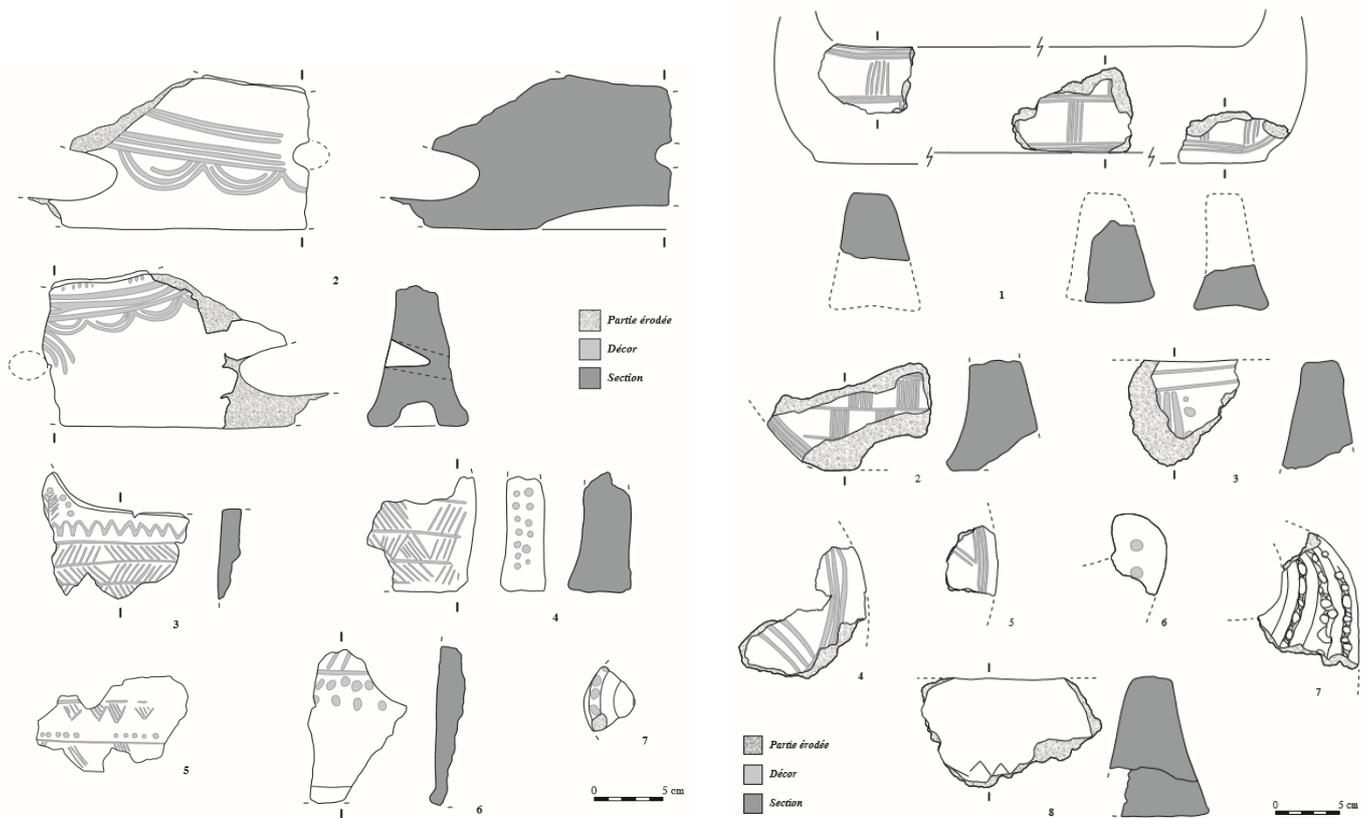


Figure 25 :

Différents fragments de modelages corniformes provenant à gauche de Basse-Ham (Moselle) et à droite de Saulxures-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle). Selon Nicolas Tikonoff ces deux sites forment un ensemble cohérent du point de vu morphologique et décoratif. (Réf. : Tikonoff 2011).

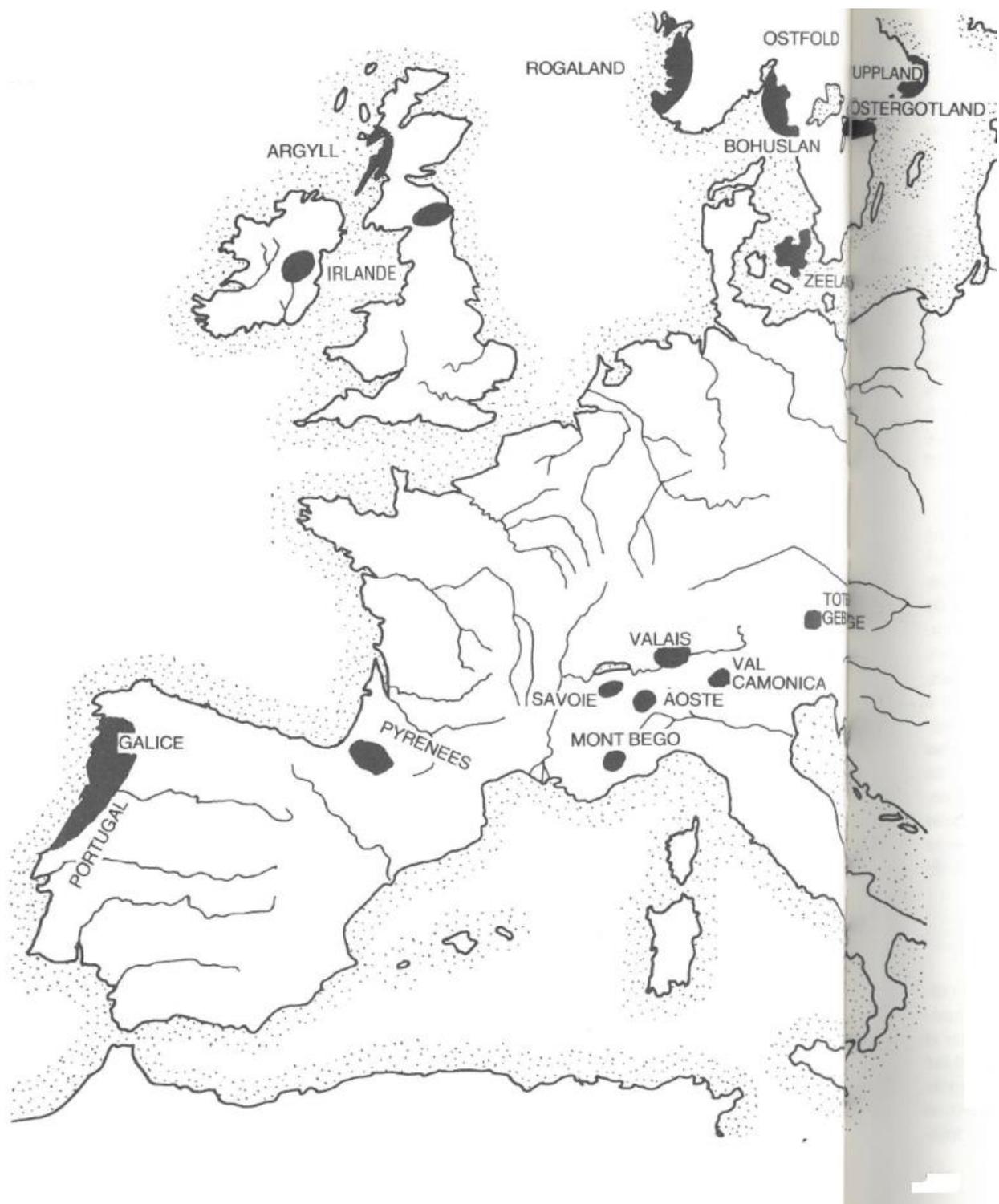


Figure 26 :

Carte de répartition par zone des gravures rupestres en Europe durant l'âge du Bronze moyen et final, aujourd'hui dépassée (Réf. : Briard 1987).



Figure 27 : Deux figurations d'attelages provenant du sud de la Scandinavie. A gauche de Frännarp (Réf. : Anati 1997) et à droite de Kivik (Suède) (Réf. : Nicolas 1972).



Figure 28 : Scène représentant des bateaux, des hommes, des animaux ainsi que des motifs abstraits provenant du panneau Skee à Bohuslän (Suède). (Réf. : Harding, Fokkens 2013).



Figure 29 :

Carte de localisation des zones avec présence d'art rupestre en Scandinavie (Réf. : Harding, Fokkens 2013).



Figure 30 :

Exemple de scène datant de l'âge du Bronze et provenant de Val Camonica (Italie). Ici, un homme et trois femmes dansent en « produisant » sons et rythmes, exprimés par les idéogrammes qui sont présents au-dessus de leur tête (Réf. : Anati 1997).

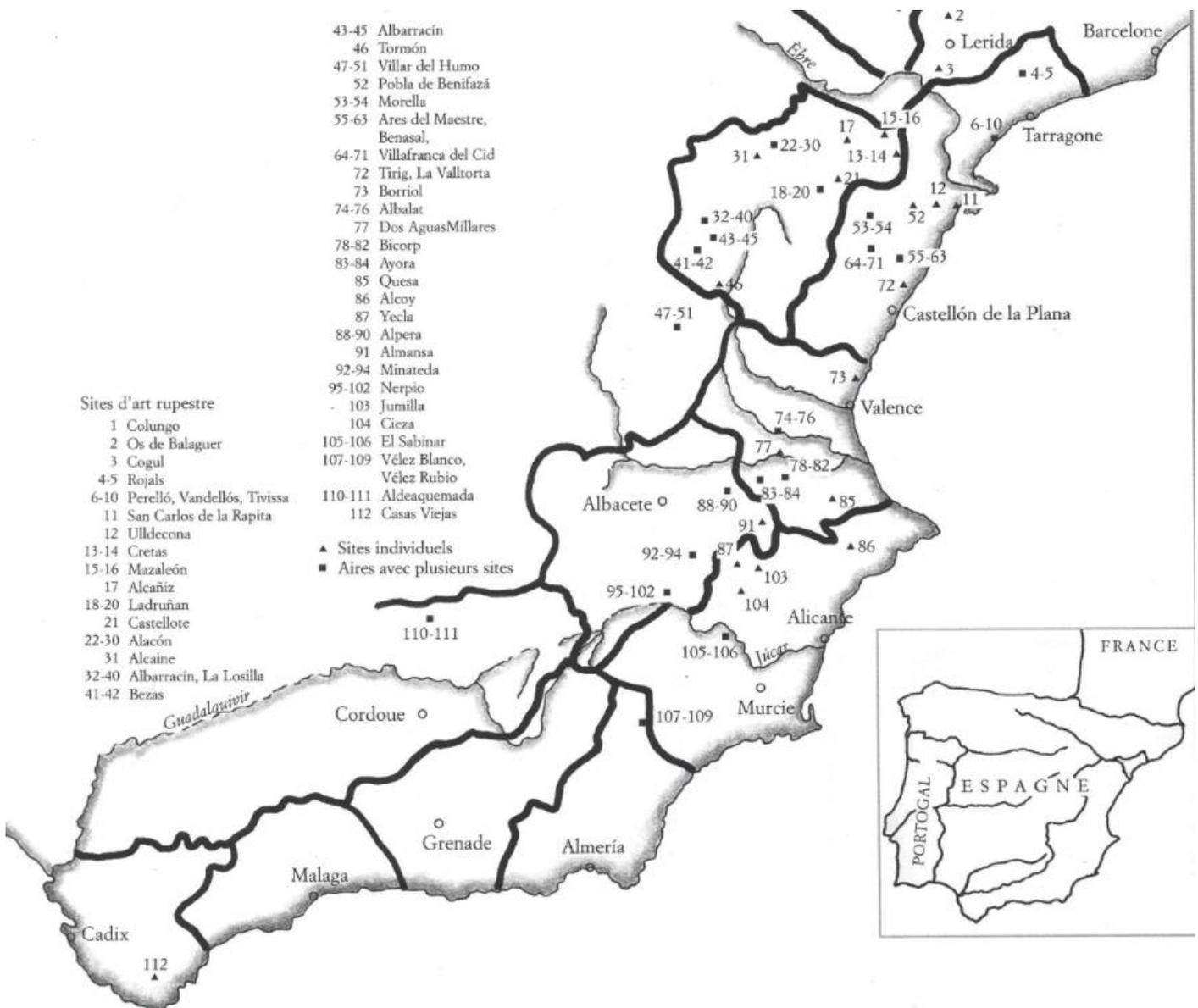


Figure 31 :

Carte de localisation des sites à gravures rupestres du Levant espagnol (Réf. : Anati 1997).



Figure 32 :

Exemple de scène provenant d'El Cigale, Castellón (Espagne) présentant un groupe de personnage qui marchent et dont certains portent des arcs (Réf. : Anati 1997).

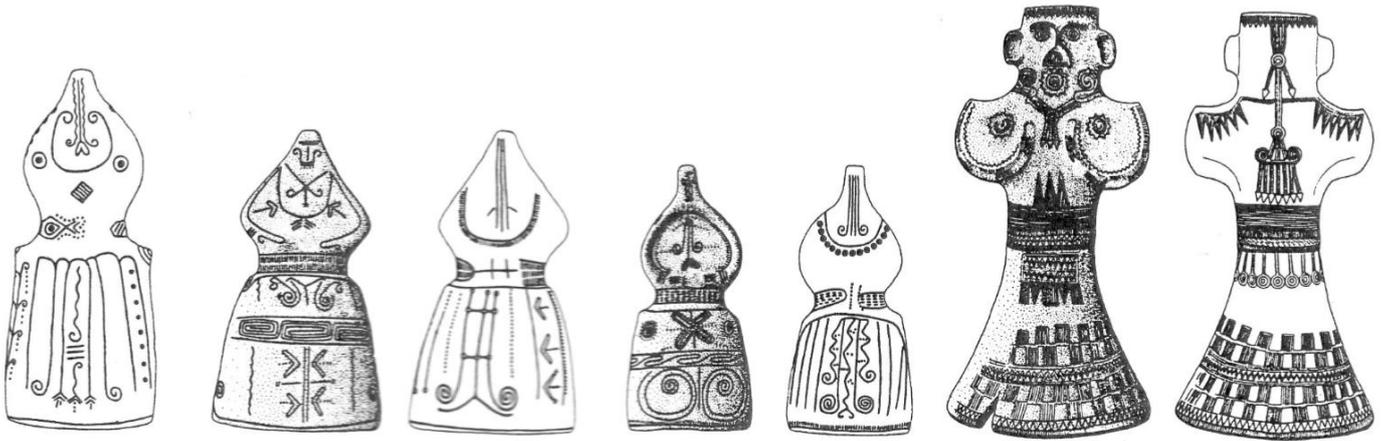


Figure 33 :

Exemples de figurines en argile de l'âge du Bronze provenant de la région du Danube ou des Balkans. Les motifs qui les composent suggèrent vêtements et appareils. (Réf. : Anonyme 1990).

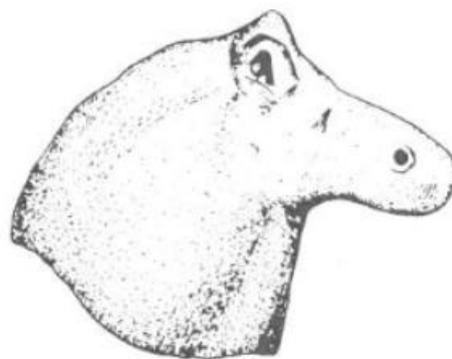


Figure 34 :

Tête de cheval en argile de Atlyn Tepe (Turkménistan). (Réf. : Briard 1987).

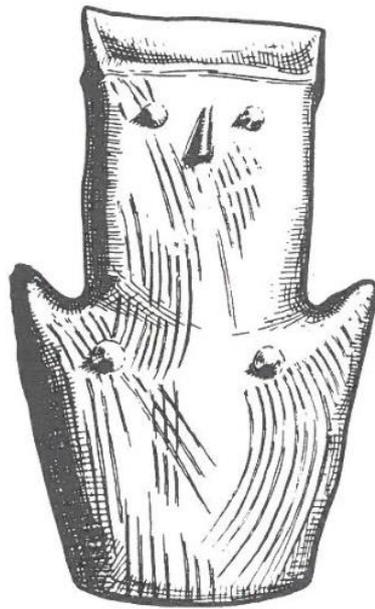


Figure 35 :

Urne à visage de Center (Hongrie) (Réf. : Briard 1987).

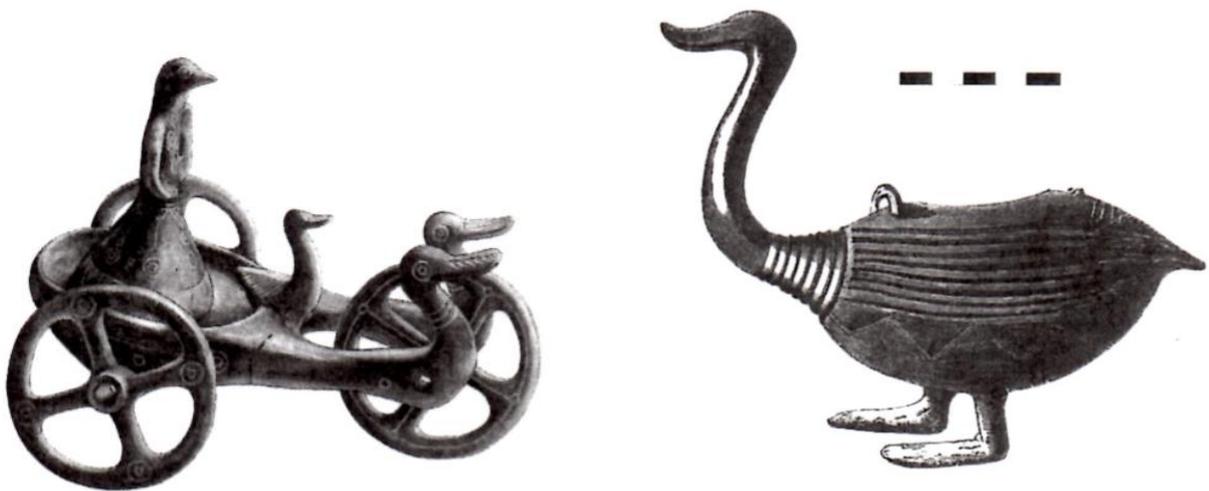


Figure 36 :

Différentes figurations d'oiseaux provenant d'Europe centrale. A gauche le char de Dupljaja (Yougoslavie) et à droite de la vaisselle en bronze sous forme d'oiseau provenant de Hongrie (Réf. : Harding, Fokkens 2013).



Figure 37 : Statuette féminine cycladique en marbre, vers 2000 av. J.-C., provenant de l'île d'Amorgos dans les Cyclades (Grèce). Hauteur 1,5 m. Musée national d'archéologie d'Athènes. Photo : akg-images/Erick Lessing. (Réf. : Demoule 2017).

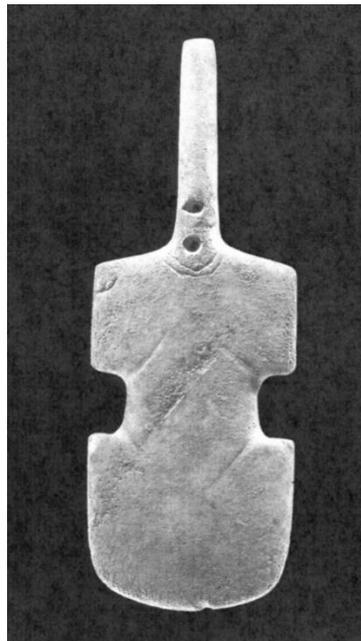


Figure 38 : Figurine féminine cycladique en marbre en forme de violon, Kimolos (Cyclades). (Réf. : Anonyme 1990).



Figure 39 : Statuettes de guerriers en bronze provenant de Sardaigne, Musée Pigorini (Rome).
(Réf. : Harding, Fokkens 2013).



Figure 40 : Joueur de flûte, Issiri (Sardaigne). (Réf. : Briard 1987).

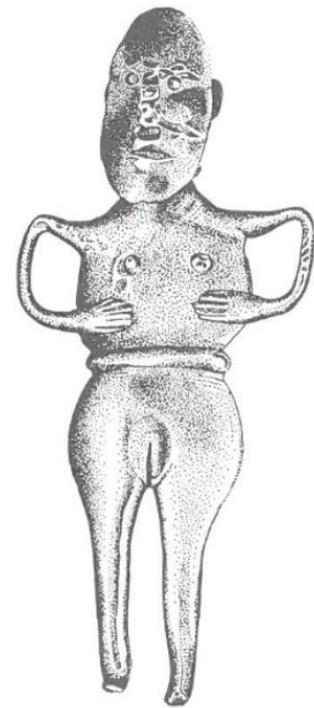
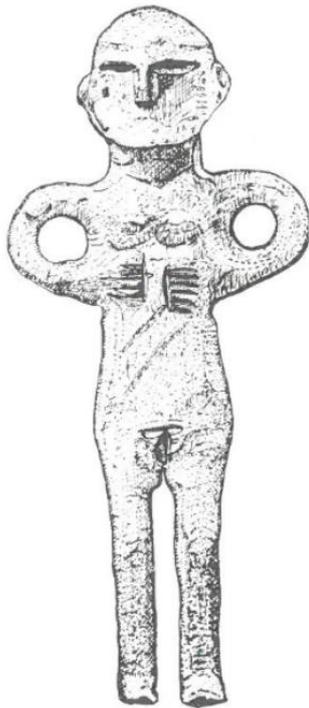


Figure 41 : Statuettes en bronze du Bronze final nordique : à gauche celle de Viksoe (Danemark) (Réf. : Demoule 2017) et à droite celle de Klein-Zastrow (Poméranie) (Réf. : Briard 1987).

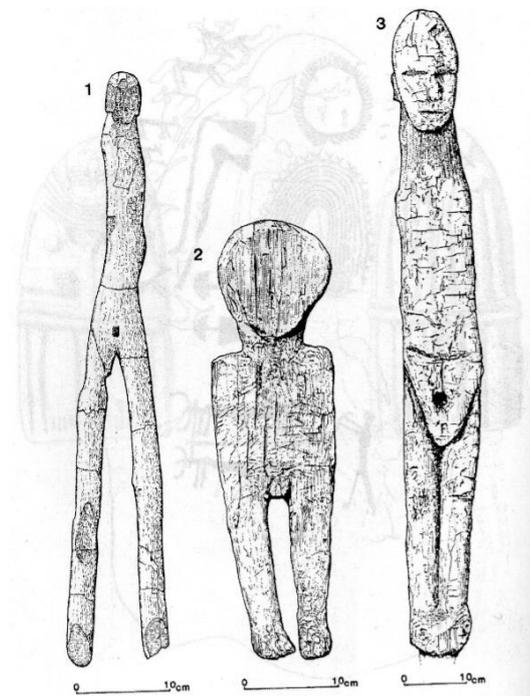


Figure 42 : Figures en bois de l'âge du Bronze, 2000 av. J.-C. : 1 – Wasseburg (Allemagne) ; 2 – Lagore Crannog (Irlande) ; 3 – Ralaghan (Irlande). (Réf. : Demoule 2017).



Figure 43 : Carte de répartition des stèles par zones dans la Péninsule ibérique. (Réf. : Harrison 2004).

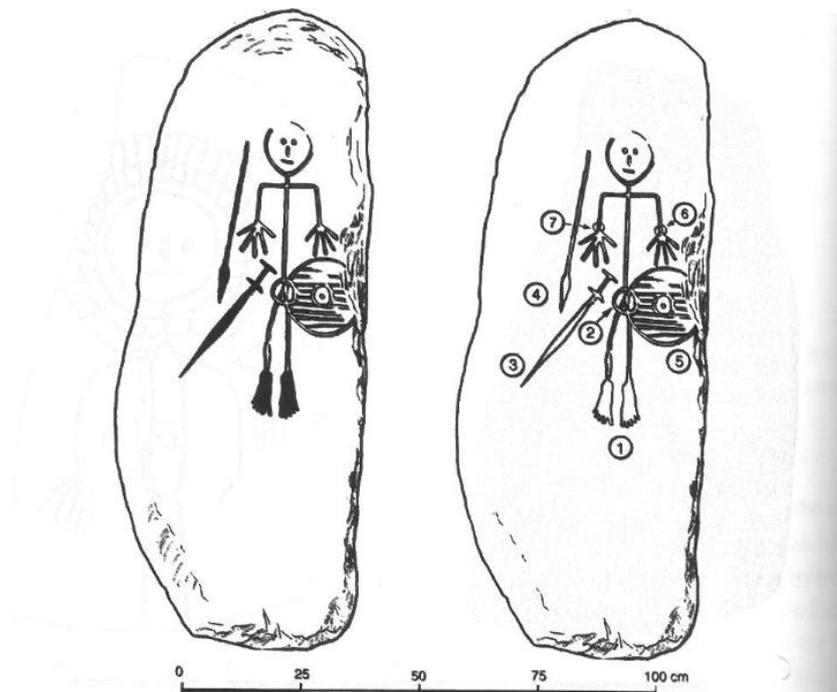


Figure 44 : Stèle de Torrejon el Rubio (Espagne) présentant des attributs guerriers : épée, lance et bouclier. Ainsi qu'une figuration humaine schématique (Réf. : Harrison 2004).

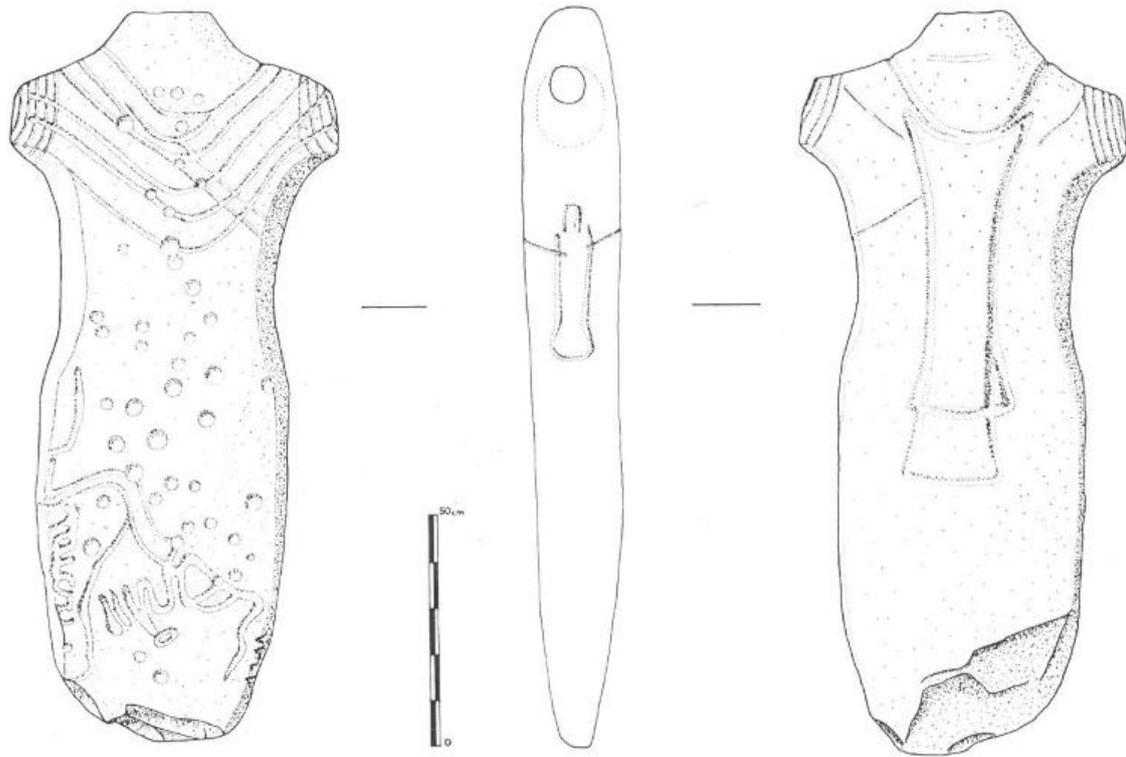


Figure 45 : Statue-menhir de Faiões (Portugal) évoquant le modelé d'un corps humain (Réf. : Briard, Duval 1993).

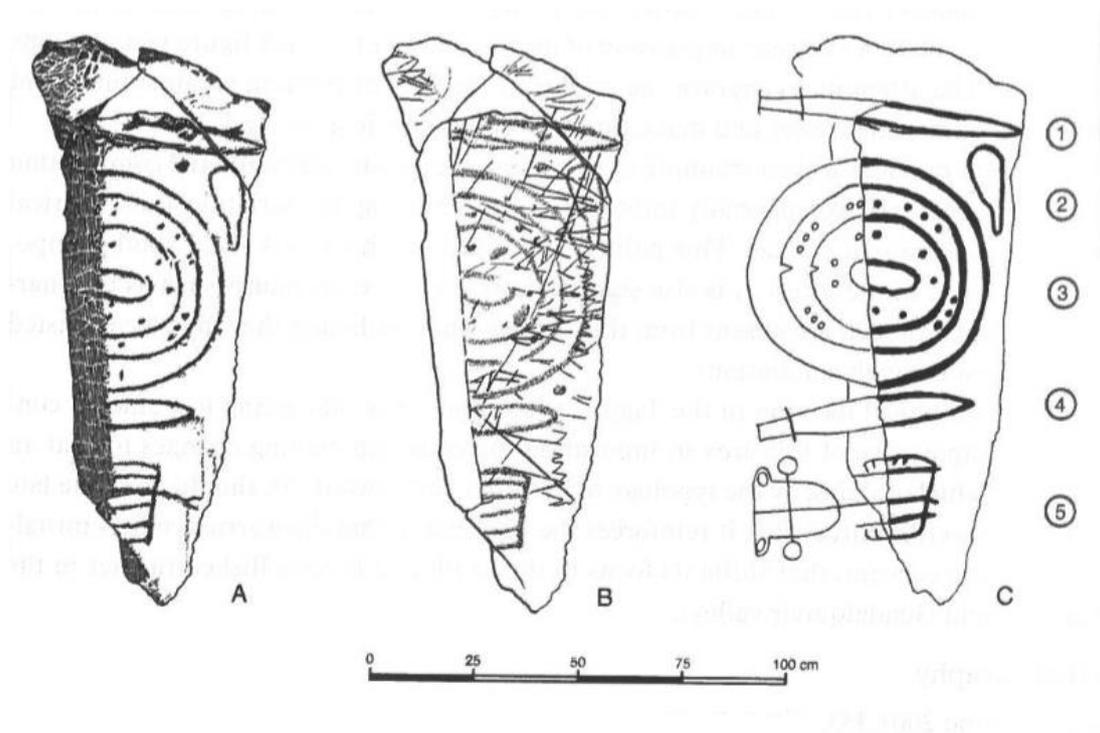


Figure 46 : Stèle de Valencia de Alcantara (Espagne) présentant un décor dont la composition est centrée sur un bouclier entouré de deux épées et d'un char (Réf. : Harrison 2004).

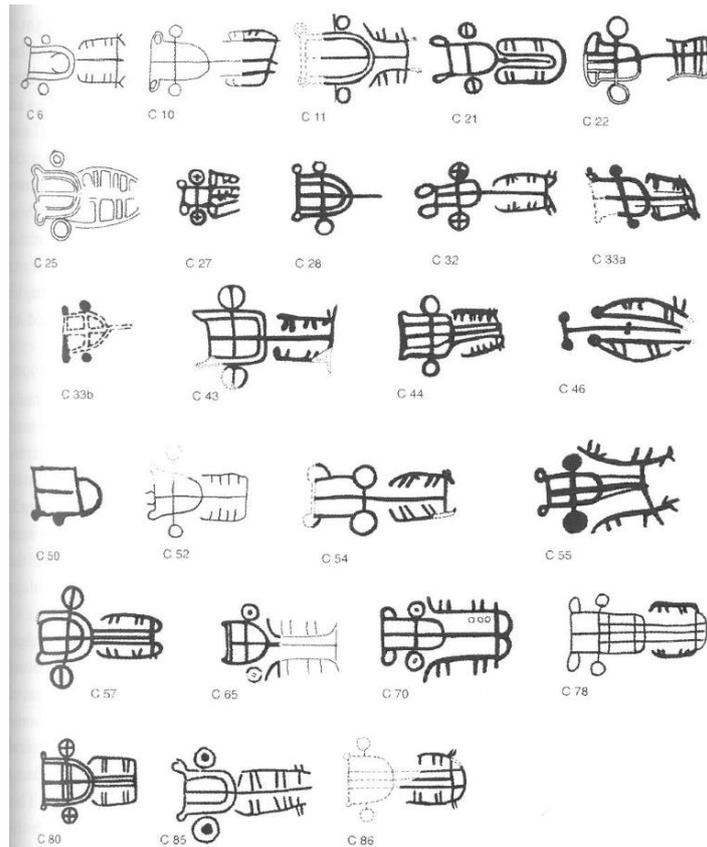


Figure 47 : Différents exemples de figurations de char que l'on peut retrouver sur les stèles de Péninsule ibérique (Réf. : Harrison 2004).

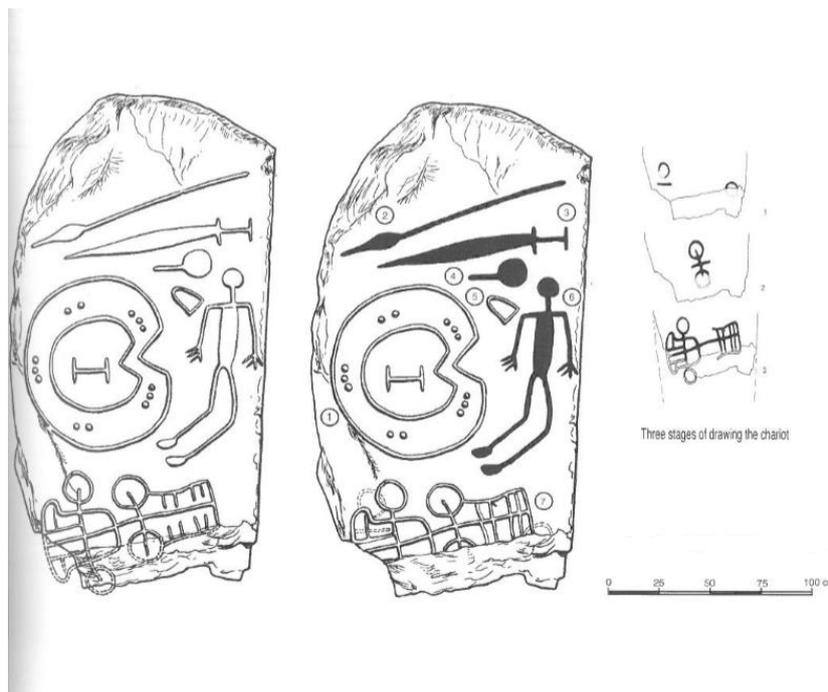


Figure 48 : Stèle de Solana de Cabanas (Espagne) dont la composition du décor est centrée sur un bouclier avec une figure anthropomorphe sur le côté (Réf. : Harrison 2004).

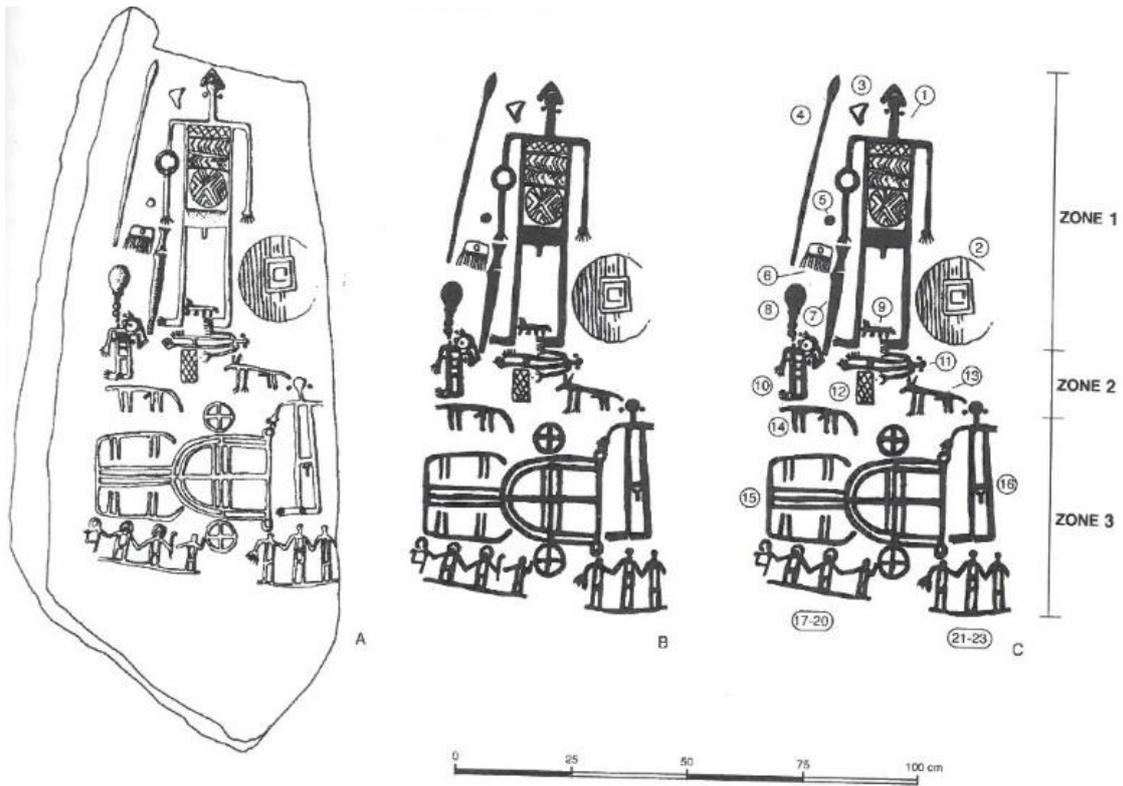


Figure 49 : Stèle d'Ategua (Espagne) présentant un décor dont la composition est centrée sur la figuration anthropomorphe (Réf. : Harrison 2004).

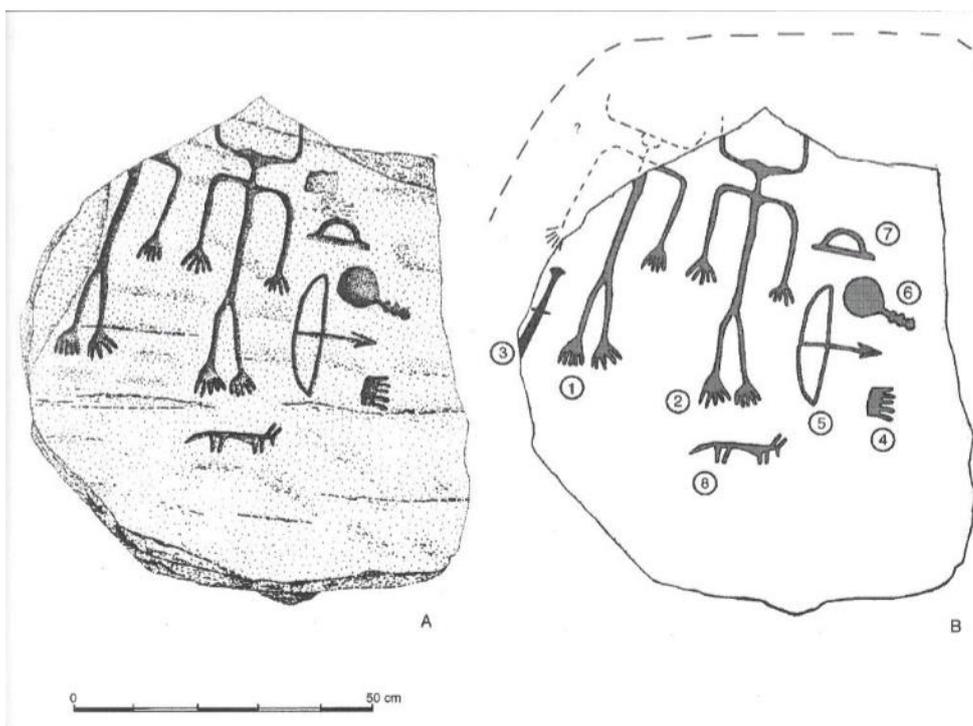


Figure 50 : Stèle d'El Viso (Espagne) présentant des figurations anthropomorphes cornues (Réf. : Harrison 2004).

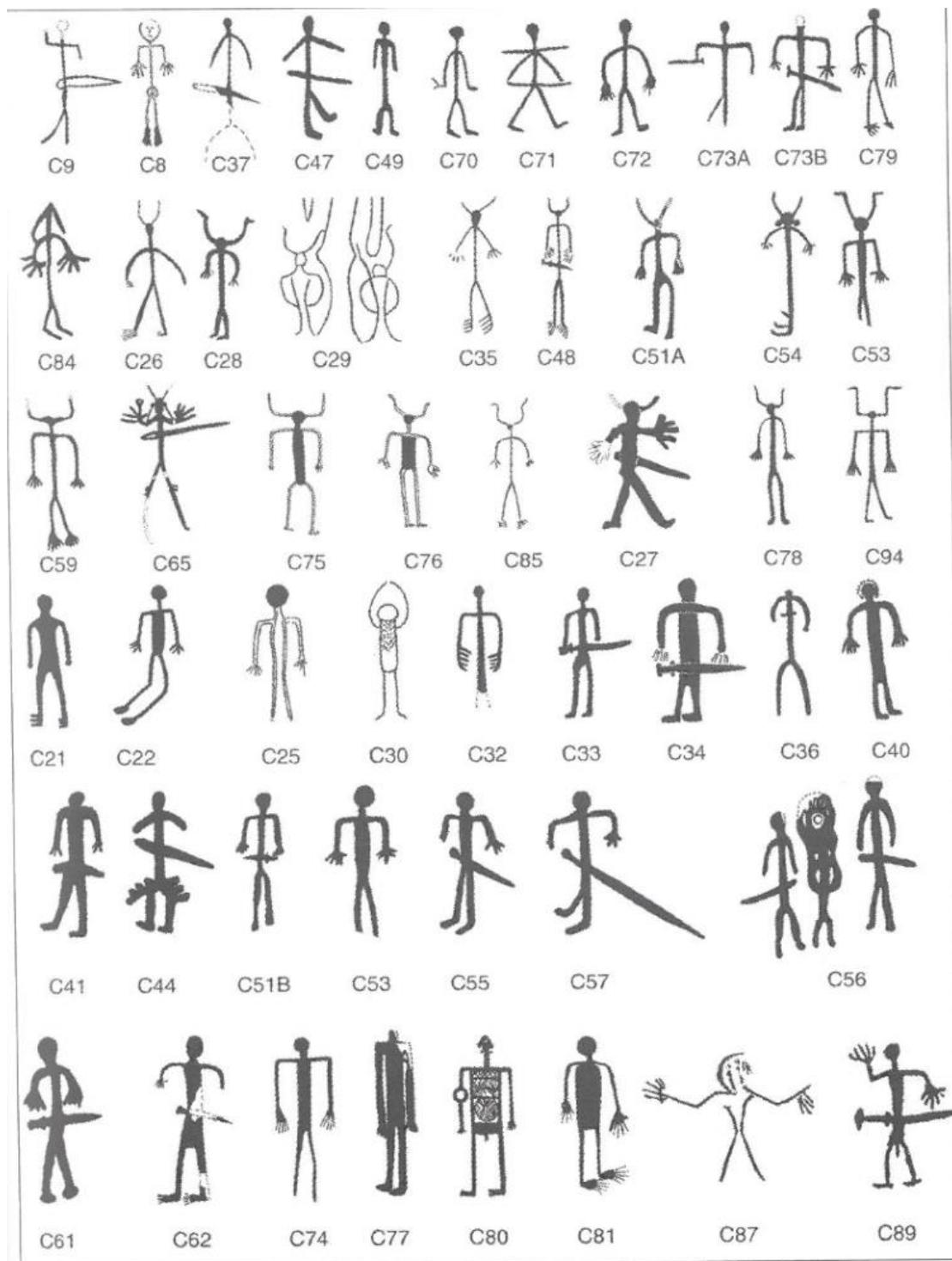


Figure 51 :

Différents exemples de figurations humaines présentes au centre de la composition des stèles de la Péninsule ibérique (Réf. : Harrison 2004).

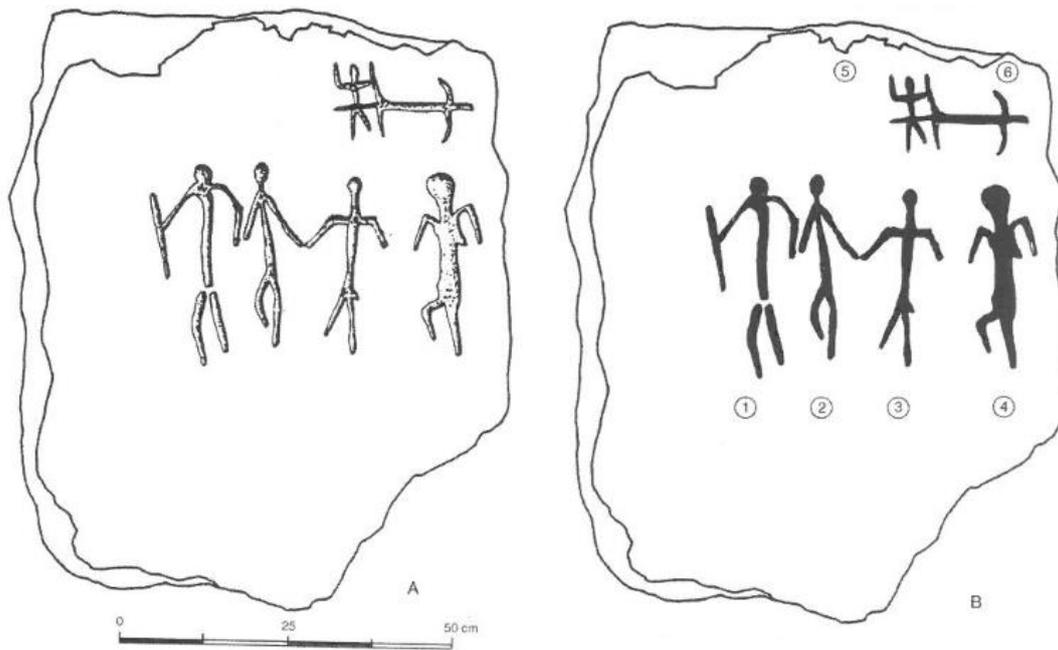


Figure 52 : Stèle d'Aldea del Rey (Espagne) présentant un décor avec de petites figures anthropomorphes en groupe (Réf. : Harrison 2004).

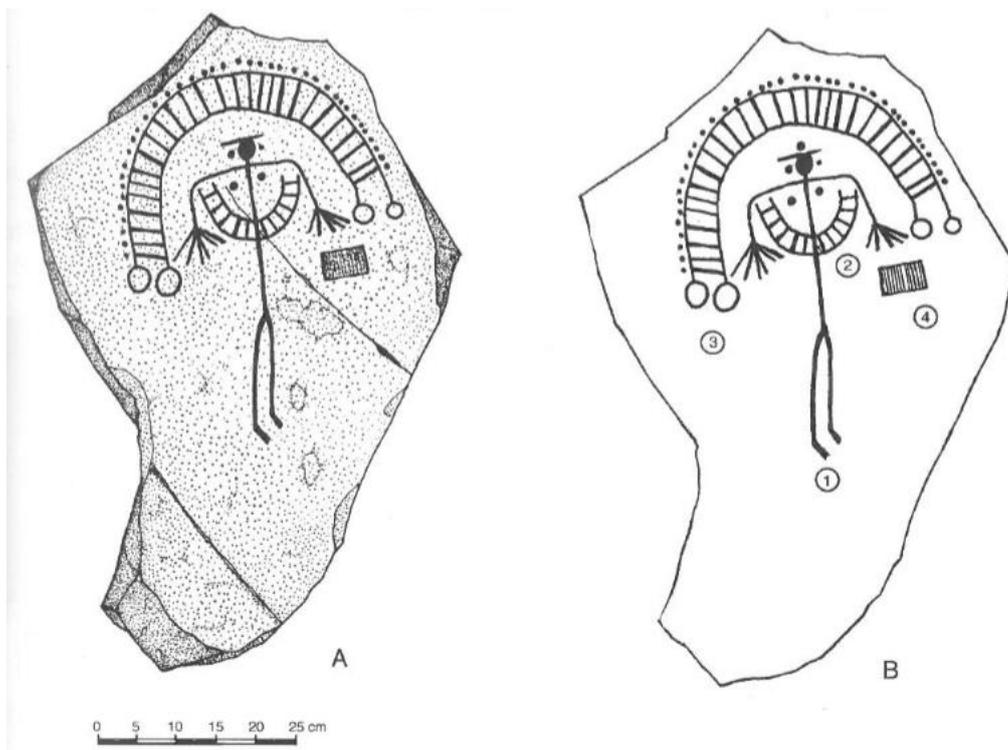


Figure 53 : Stèle de Capilla (Espagne) gravée d'une figure humaine avec diadème (Réf. : Harrison 2004).

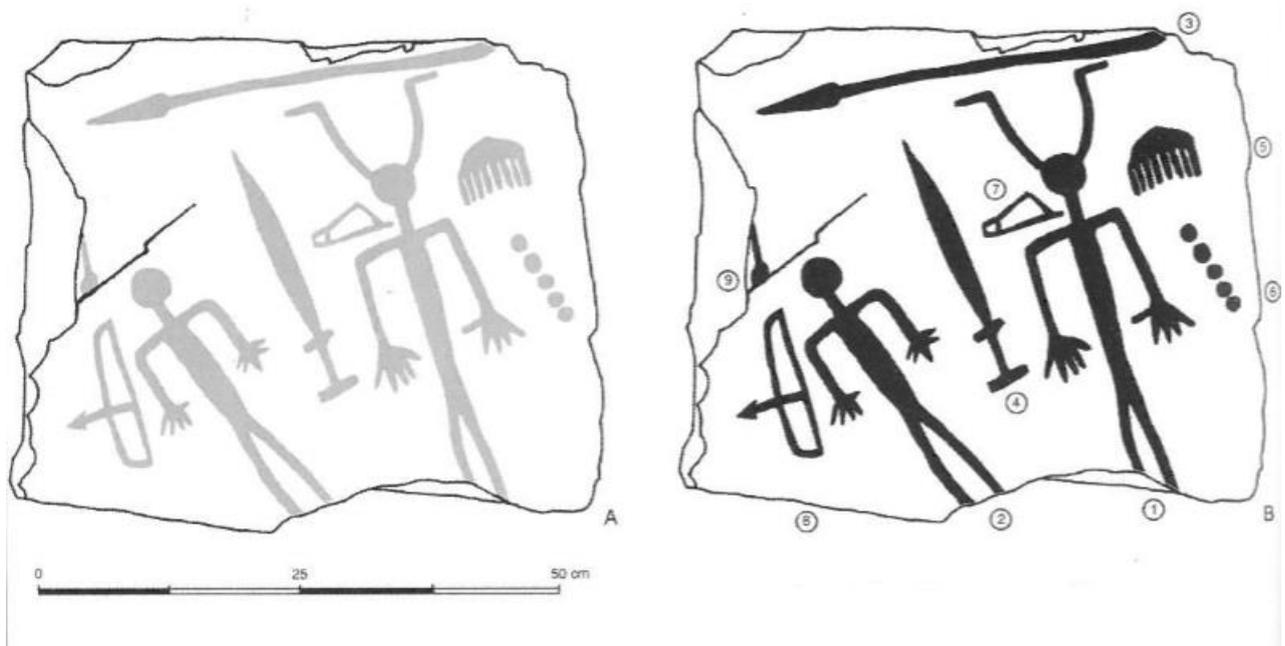


Figure 54 :

Stèle d'Alamillo (Espagne) dont le décor comprend des figures humaines jumelées notamment une cornue (Réf. : Harrison 2004).

Com mune	Lieu-dit	Département	Région	Support	Matériau	Type de figurati on	Etat de l'objet	Année de décou verte	Contexte	Situa tion	Empla ce ment	Datation	Lieu de conservati on
Arry	Forêt de Compiègne	Oise	Hauts-de-France	Broche à rôtir	alliage cuivreux	zoomorphe	complet	inconnue	découverte isolée	secondaire	Inconnu	Bronze final 3	Musée d'archéologie nationale
Aslonnes	Camp Allaric	Vienn e	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	incertain	complet	1977	habitat	primaire	encouche	Bronze final 3	inconnu
Aslonnes	Camp Allaric	Vienn e	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	incertain	incomplet	1979	habitat	primaire	encouche	Bronze final 3	inconnu
Aslonnes	Camp Allaric	Vienn e	Nouvelle-Aquitaine	Pierre aménagée	chaîlle	zoomorphe	complet	1979	habitat fortifié	primaire	encouche	Bronze final 3	Musée de Poitiers
Brisonsaint-Innocent	Station de Grésine	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	anthropomorphe	complet	1856	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final 3	Musée savoisien
Brisonsaint-Innocent	Station de Grésine	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	anthropomorphe	complet	1869	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final 3	Musée savoisien
Cabrerets	Grotte de la Boucarde	Lot	Occitane	statuette	terre cuite	zoomorphe aviforme	inconnu	1965	inconnu	secondaire	surface	Bronze final	Musée de la Préhistoire de Cabrerets
Cercy	Les Hauts de Fourche	Aube	Champagne-Ardenne	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1931	fosse détritique	primaire	encouche	Bronze final IIIa	Musée de Sens
Challans	Camp de Villate	Vendée	Pays de la Loire	Broche à rôtir	alliage cuivreux	zoomorphe	incomplet	1956	dépôt métallique	secondaire		Bronze final 3 récent	Musée d'archéologie nationale
Chazelles	Grotte du Quéroy	Charente	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	anthropomorphe	incomplet	1972-1980	habitat en grotte	secondaire	surface	Bronze final 3 récent	inconnu
Chazelles	Grotte du Quéroy	Charente	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	zoomorphe	fragmentaire	1972-1980	habitat en grotte	secondaire	surface	Bronze final 3 récent	inconnu
Chindrieux	Châtillon	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	anthropomorphe masculine	incomplet	1990	palafitte	primaire	Inconnu	Bronze final 3	Musée savoisien
Chindrieux	Châtillon	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	inconnue	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final 3	Musée savoisien

Clermont-Ferrand	Brezet III	Puy-de-Dôme	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	zoomorphe	complet	1966	habitat	primaire	en couche	Bronze final 3 ou début 1er âge du Fer	inconnu
Colmar	Les terrasses de Diaconat	Haut-Rhin	Alsace	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1990	habitat	primaire	paléolithique	Bronze final 3	inconnu
Coulanges	Les Fendeux	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1998-1999	habitat	primaire	en couche	Bronze final	inconnu
Coulanges	Les Fendeux	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	zoomorphe	complet	1998-2000	habitat	primaire	en couche	Bronze final	inconnu
Coulanges	Les Fendeux	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1998-2001	habitat	secondaire	surface remaniée	Bronze final	inconnu
Coulon	Coteau de Montigné	Deux-Sèvres	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1978	habitat enclous	secondaire	surface	Bronze final 3 récent ou 1er âge du Fer	inconnu
Crévecœur	Clermont-Ferrand	Meurthe-et-Moselle	Lorraine	statuette	terre cuite	incertain	incomplet	1989-1994	habitat	primaire	dépotoir	Bronze final 2 ancien	inconnu
Euvry	Les Pointes Roger	Marne	Champagne-Ardenne	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1967	fosse détritique	primaire	en couche	Bronze final 3	inconnu
Euvry	Les Pointes Roger	Marne	Champagne-Ardenne	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1967	fosse détritique	primaire	en couche	Bronze final 3	inconnu
Euvry	Les Pointes Roger	Marne	Champagne-Ardenne	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1967	fosse détritique	primaire	en couche	Bronze final 3	inconnu
Lac du Bourget	Lac du Bourget	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	anthropomorphe	incomplet	Inconnue	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final	inconnu
Lac du Bourget	Lac du Bourget	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	incertain	incomplet	Inconnue	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final	inconnu
Lac du Bourget	Lac du Bourget	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes	statuette	terre cuite	incertain	incomplet	Inconnue	palafitte	Inconnue	Inconnu	Bronze final	Musée savoisien
La Grimaudière	Notre-Dame d'Or	Viennne	Nouvelle-Aquitaine	Broche à rôtir	alliage cuivreux	zoomorphe	incomplet	1843	dépôt métallique	secondaire	Inconnu	Bronze final 3 récent	Musée de L'Echevinage à Poitiers

La motte-du-Rhône	Laprade	Vaucluse	Provence-Alpes-Côte d'Azur	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1996	habitat	primaire	encouche	Bronze final 2 ancien	inconnu
Larnaud	La Grande Vernée ou Aux Genettes	Jura	Bourgogne-Franche-Comté	Crochet	alliage cuivreux	zoomorphe	incomplet	1865	dépôt métallique	secondaire	incouche	Bronze final 2 récent	Musée d'archéologie nationale
Larnaud	La Grande Vernée ou Aux Genettes	Jura	Bourgogne-Franche-Comté	Crochet	alliage cuivreux	zoomorphe	incomplet	1865	dépôt métallique	secondaire	incouche	Bronze final 2 récent	Musée d'archéologie nationale
Menne-tou-sur-Cher	Les Barres	Loiret-Cher	Centre Val de Loire	statuette	terre cuite	anthropomorphe masculine	fragmentaire	1999	tumulus	secondaire	terre	Bronze final ou début du 1er âge du Fer	inconnu
Menne-tou-sur-Cher	Les Barres	Loiret-Cher	Centre Val de Loire	statuette	terre cuite	anthropomorphe	incomplet	1999	tumulus	secondaire	terre	Bronze final ou début du 1er âge du Fer	inconnu
Menne-tou-sur-Cher	Les Barres	Loiret-Cher	Centre Val de Loire	statuette	terre cuite	incertain	fragmentaire	1999	tumulus	secondaire	terre	Bronze final ou début du 1er âge du Fer	inconnu
Metz	Zac du Sansonnet	Moselle	Lorraine	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	complet	2012	habitat	primaire	incouche	Bronze final	inconnu
Morèze	Les Courtinals	Hérault	Occitanie	statuette	terre cuite	zoomorphe	fragmentaire	1961	habitat	primaire	encouche	Bronze final 2 récent	inconnu
Pont-l'Abbé-d'Arnoul	Falaises des Cadorettes	Charente	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	anthropomorphe	incomplet	1951	découverte isolée	secondaire	incouche	Bronze final ou 1er âge du Fer	inconnu
Port-Sainte-Foy	Gué de Chantier	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine	Broche à rôtir	alliage cuivreux	zoomorphe	complet	1970	eau courante	secondaire	incouche	Bronze final 3	inconnu
Puy-laurès	Cordouls	Tarn	Occitanie	statuette	terre cuite	zoomorphe	incouche	1997	habitat	incouche	incouche	Bronze final 3	inconnu
Puy-laurès	Cordouls	Tarn	Occitanie	statuette	terre cuite	zoomorphe	incouche	1997	habitat	incouche	incouche	Bronze final 3	inconnu
Rouen		Seine-	Normandie	crochet à	alliage	zoomorphe	fragmentaire	2012	dépôt métallique	secondaire	incouche	Bronze final	inconnu

		Maritime		vian de	cuivreux		ntaire		liquide	dai re			
Saint-Brevin-les-Pins	Plage de l'Ermitage	Loire-Atlantique	Pays de la Loire	statuette	terre cuite	incertain	fragmentaire	1962	habitat de littoral	secondaire	surface	Bronze final	inconnu
Sainte-Anastasie	Grotte Nicolas	Gard	Occitane	statuette	terre cuite	anthropomorphe masculine	incomplet	1904	habitat/sépulture	secondaire	sépulture	Bronze final 3	inconnu
Sainte-Anastasie	Grotte Nicolas	Gard	Occitane	statuette	terre cuite	anthropomorphe masculine	incomplet	1982	habitat/sépulture	secondaire	galeriesépulcrales	Bronze final 3	Museum d'histoire naturelle de Nîmes
Saint-Jean-Ligourie	Chalucet	Haut-e-Vienne	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1968	habitat	secondaire	surface	Bronze final 2 récent ou 3	inconnu
Saint-Jean-Ligourie	Chalucet	Haut-e-Vienne	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	anthropomorphe	incomplet	1968	habitat	secondaire	surface	Bronze final 2 récent ou 3	inconnu
Saint-Jean-Ligourie	Chalucet	Haut-e-Vienne	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	anthropomorphe féminine	incomplet	1968	habitat	secondaire	surface	Bronze final 2 récent ou 3	inconnu
Saint-Pons-de-Thomières	Grotte-source du Jaur	Hérault	Occitane	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1991	habitat en grotte	primaire	en couche	Bronze final 2	inconnu
Siorac-en-Périgord	Castel Réal	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1897	Inconnu	inconnue	inconnu	Bronze final 3	inconnu
Tigy	Bois des Hauts	Loiret	Centre Val de Loire	statuette	terre cuite	zoomorphe aviforme	complet	1968-1973	sépulture	primaire	sépulture	Bronze final 2 ancien	Musée d'archéologie nationale
Toulouse	Le Cluzel	Haut-e-Garonne	Occitane	statuette	terre cuite	zoomorphe	incomplet	1980-1987	habitat	primaire	en couche	1er âge du Fer	Musée Saint-Raymond de Toulouse
Toulouse	Le Cluzel	Haut-e-Garonne	Occitane	statuette	terre cuite	zoomorphe	complet	1980-1987	habitat	primaire	en couche	1er âge du Fer	Musée Saint-Raymond de Toulouse

Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	zoomor phe	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	zoomor phe	inco mpl et	1862	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	zoomor phe aviform e	inco mpl et	incon nu	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Tre sse rve	Saut-de- la-Pucelle	Savoi e	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1869	palaf itte	Inc on nu e	Inc onn u	Bronze final 3	Musée savoisien
Vall on- Pon t- d'A rc	Grotte du Pontiar	Ardèc he	Auverg ne- Rhône- Alpes	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	co mpl et	entre 1977 et 1980	habit at en grott e	pri ma ire	sall e d'h abit at	Bronze final 3	Musée régional de Préhistoire d'Ornac
Vix		Côte d'Or	Bourgo gne- Franche -Comté	stat uett e	terr e cuit e	anthrop omorph e	inco mpl et	1930- 1941	habit at défé nsif	Inc on nu e	dép otoi r	Bronze final 3	inconnu
Vix		Côte d'Or	Bourgo gne- Franche -Comté	stat uett e	terr e cuit e	incertai n	inco mpl et	1930- 1941	habit at défé nsif	Inc on nu e	dép otoi r	Bronze final 3	inconnu
Wit ntz enh eim	Hohlands berg	Haut- Rhin	Alsace	stat uett e	terr e cuit e	zoomor phe	inco mpl et	1973	habit at	pri ma ire	inc onn u	Bronze final 2 ou 3	inconnu

Figure 55 : Tableau général des objets du corpus.

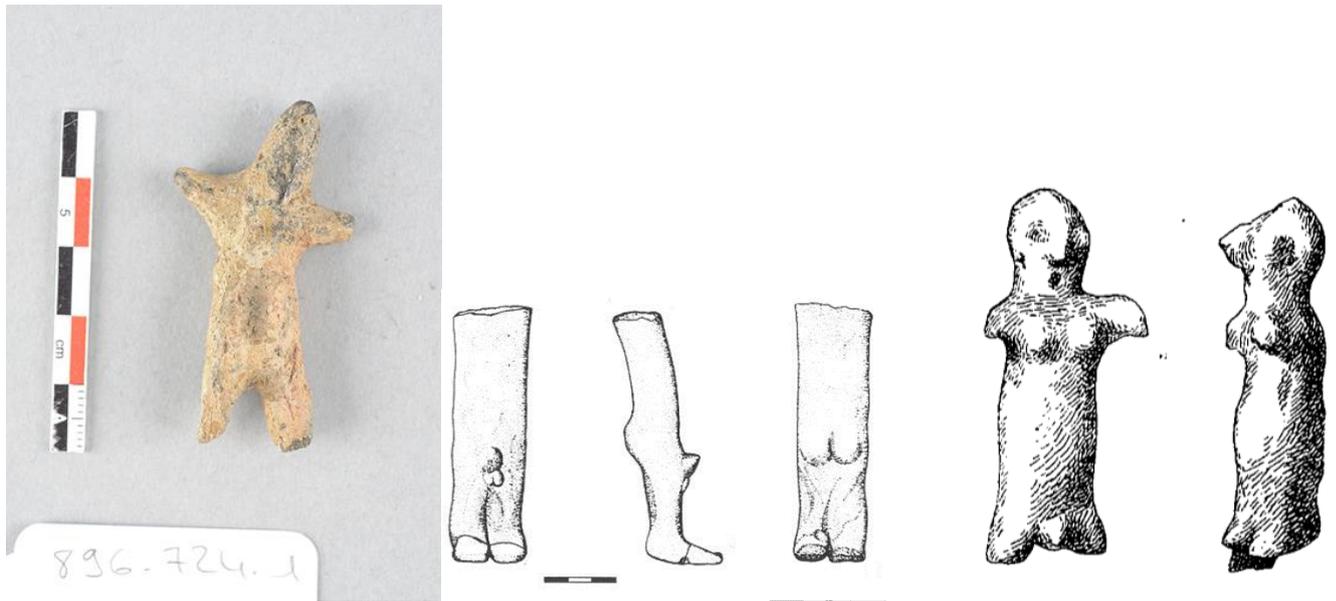


Figure 61 : Exemples de figurations anthropomorphes sexuées du corpus. A gauche : statuette féminine n°2 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°6, Savoie) (Réf. : Musée savoisien, Solenne Paul). Au centre : statuette masculine n°1 de Sainte-Anastasie (Fiche n°42, Gard) (Réf. : Briard, Duval 1993). A droite : statuette possédant des attributs féminins et masculins, statuette n°1 du Lac de Bourget (Fiche n°24, Savoie) (Réf. : Briard, Duval 1993).

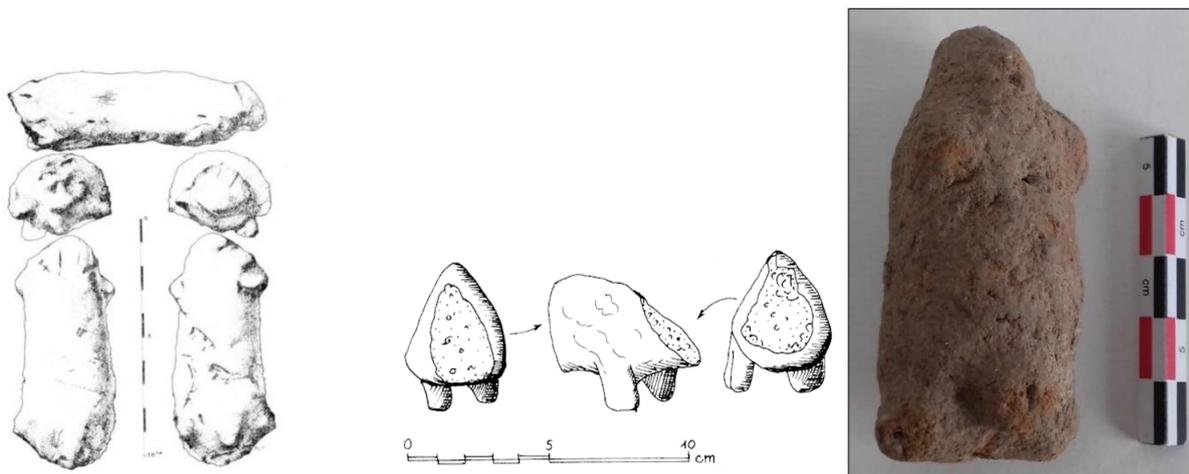


Figure 66 : Exemples des différents états de conservation des statuettes du corpus. A gauche : statuette de Saint-Brevin-les-Pins (Fiche n°41, Loire-Atlantique) fragmentaire (Réf. : Tessier 1965). Au centre : statuette de Wintzenheim (Fiche n°65, Haut-Rhin) incomplète (Réf. : Bonnet 1973). A droite : statuette de Cercy (Fiche n°8, Aube) complète (Réf. : Musée de Sens).



Figure 74 : Broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37, Dordogne) de type atlantique (Réf. : Milcent 2015).



Figure 75 : Crochet à viande de Dunaverney 950-750 av. J.-C. Photo : The trustees of The British Museum.

(réf. :

www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=831082&partId=1)



Figure 76 : Crochet à viande des environs de Rouen (Fiche n°40, Seine-Maritime) (Réf. : <http://www.la-detection.com/dp/message-105984.htm>).

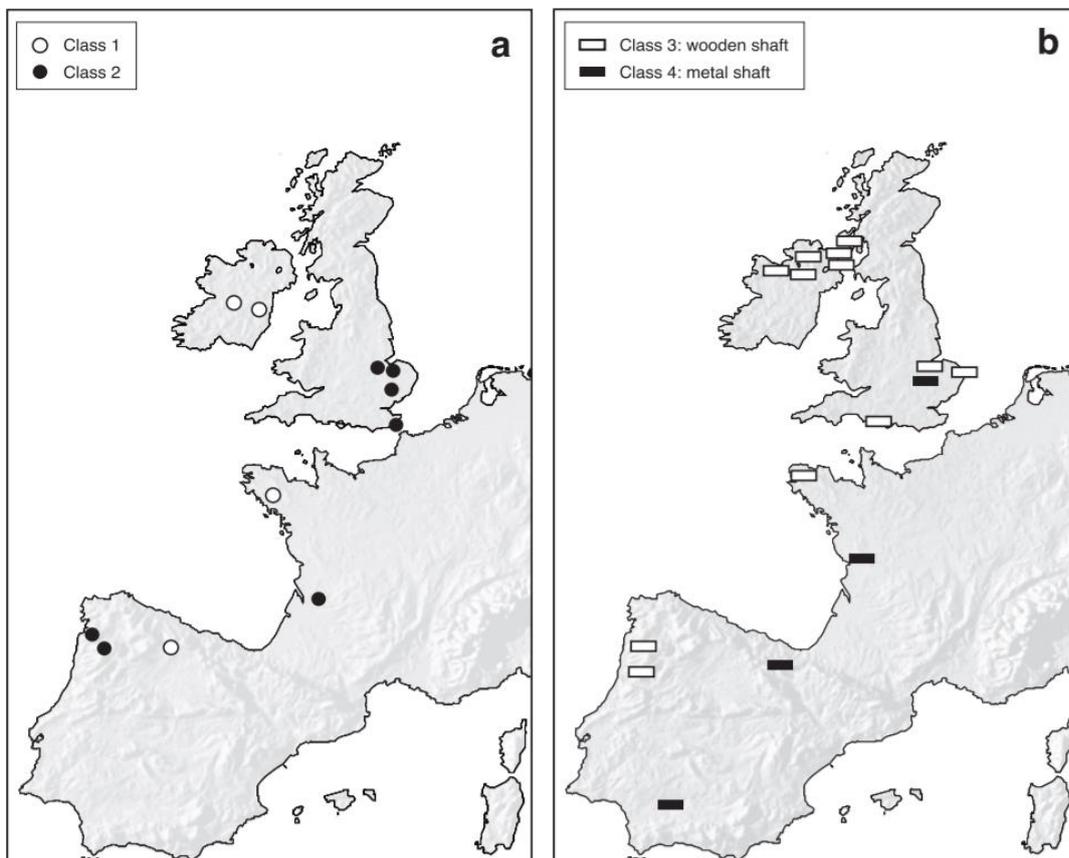


Figure 77 : Carte de répartition des crochets à viande en Europe durant l'âge du Bronze. (réf. : Needham, Bowman 2007).



Figure 78 : Carte de répartition des broches à rôtir articulées et crochets à viande durant l'âge du Bronze en Europe.

Broches à rôtir articulées : 1. Dépôt de Isleham, Cambridgeshire, Angleterre ; 2. Dépôt de Saltwood, Kent, Angleterre ; 3. Forêt de Compiègne, Oise ; 4. Dépôt de Sainte-Marguerite, Pornichet, Loire-Atlantique ; 5. Dépôt de Challans, Vendée ; 6. Dépôt de Notre-Dame d'Or, Mirebeau, Vienne ; 7. Dépôt de Vénat, Saint-Yriex, Charente ; 8. Monte da Coste Figueira, Paredes, Braga, Portugal ; 9. Castro de Nossa Senhora da Guia, Portugal ; 10-12. Serra de Alvaizere, Portugal ; 13. El Berrueco, Espagne ; 14. Dépôt de Monte-Sa-Idda, Sardaigne. (Réf. : Coffyn 1985).



Figure 79 : Exemple des différents types de façonnage sur les statuettes en terre cuite du corpus. A gauche : statuette de Vallon-Pont d'Arc (Fiche n°61, Ardèche) façonnée à la main (Réf. : Musée régional de Préhistoire d'Ornac, Alain Dubouloz). A droite : statuette n°3 de Saint-Jean-Ligoure (Fiche n°46, Haute-Vienne) façonnée par enlèvement à l'aide d'outils (Réf. : Pautreau 1984a).

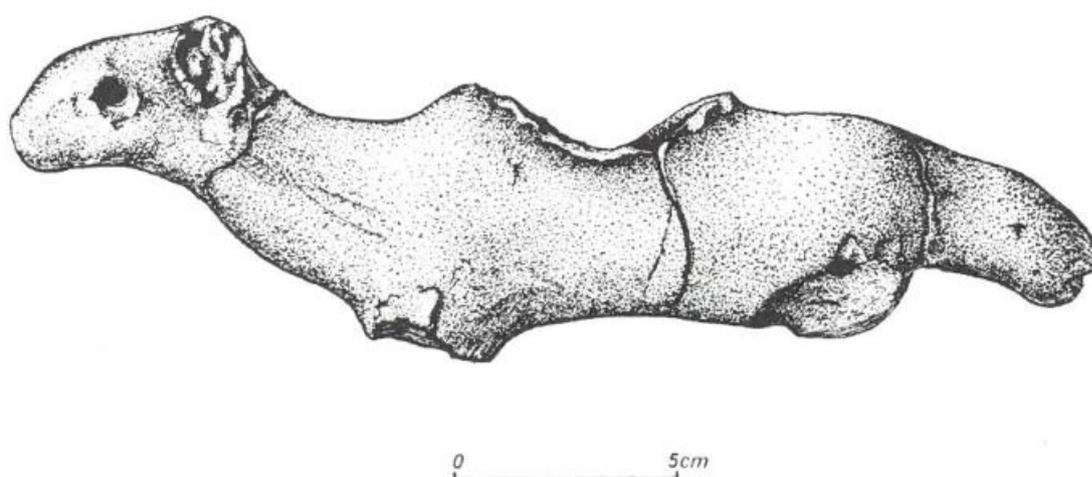


Figure 80 : Exemple de statuette en terre cuite du corpus avec des orifices au niveau des membres – Statuette de Clermont-Ferrand (Fiche n°14, Puy-de-Dôme) (Réf. : Daugas 1976).

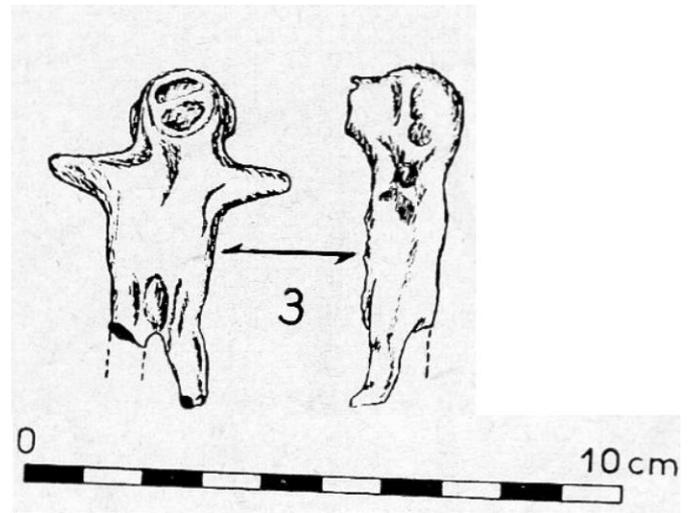


Figure 81 : Exemple des différents types de représentation du sexe féminin sur les statuettes en terre cuite du corpus. A gauche : statuette de Metz (Fiche n°34, Moselle) avec une vulve représentée par incision (Réf. : Lico Mocci, INRAP 2012). A droite : statuette n°1 d'Evvy (Fiche n°21, Marne) avec une vulve représentée par dépression (Réf. : Brisson, Hatt 1967).



Figure 82 : Exemple de statuette en terre cuite du corpus avec une finition lissée au doigt – Statuette n°3 de Mennetou-sur-Cher (Fiche n°33, Loir-et-Cher) (Réf. : Salanova 1999).



Figure 85 : Exemple de statuette en terre cuite du corpus possédant les traces possibles d’anciens supports – Statuette n°4 de Tresserve (Fiche n°55, Savoie) (Réf. : Musée savoisien, Solenne Paul).

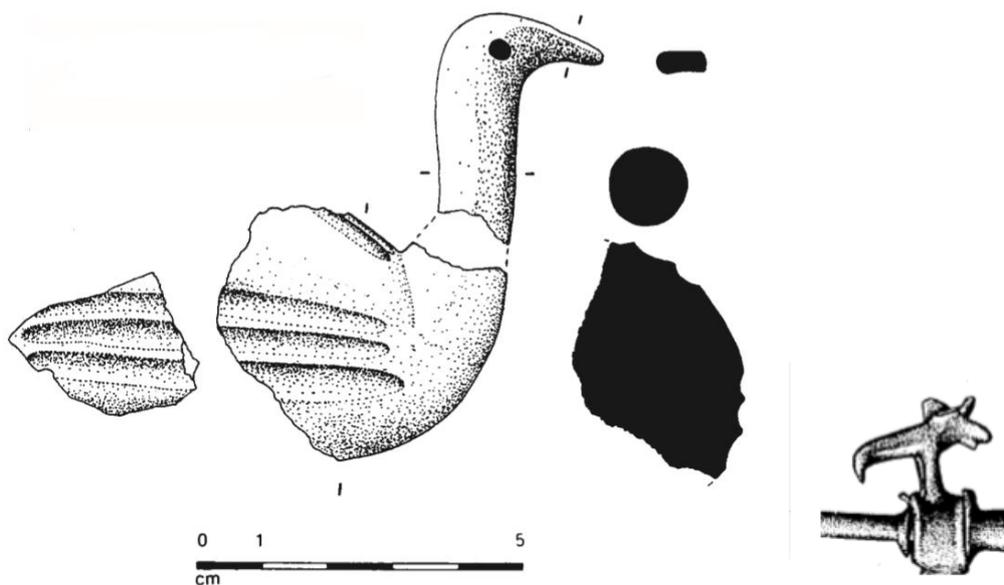


Figure 86 : Exemple des deux catégories de figuration d’oiseau présent dans le corpus. A gauche : statuette de Mourèze (Fiche n°35, Hérault) figuration d’un oiseau plutôt aquatique (Réf. : Dedet, Rouquette 2002). A droite : broche à rôtir de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Fiche n°37, Dordogne) avec une figuration d’oiseau plutôt rapace (Réf. : Milcent 2015).



Figure 88 : Exemple des différents type de tête existant sur les statuettes anthropomorphes en terre cuite du corpus. A gauche : statuette n°1 de Brison-Saint-Innocent (Fiche n°5, Savoie) avec une tête arrondie (Réf. : Musée savoisien, Solenne Paul). A droite : statuette n°2 de Tresserve (Fiche n°53, Savoie) avec une tête conique (Réf. : Musée savoisien, Solenne Paul).

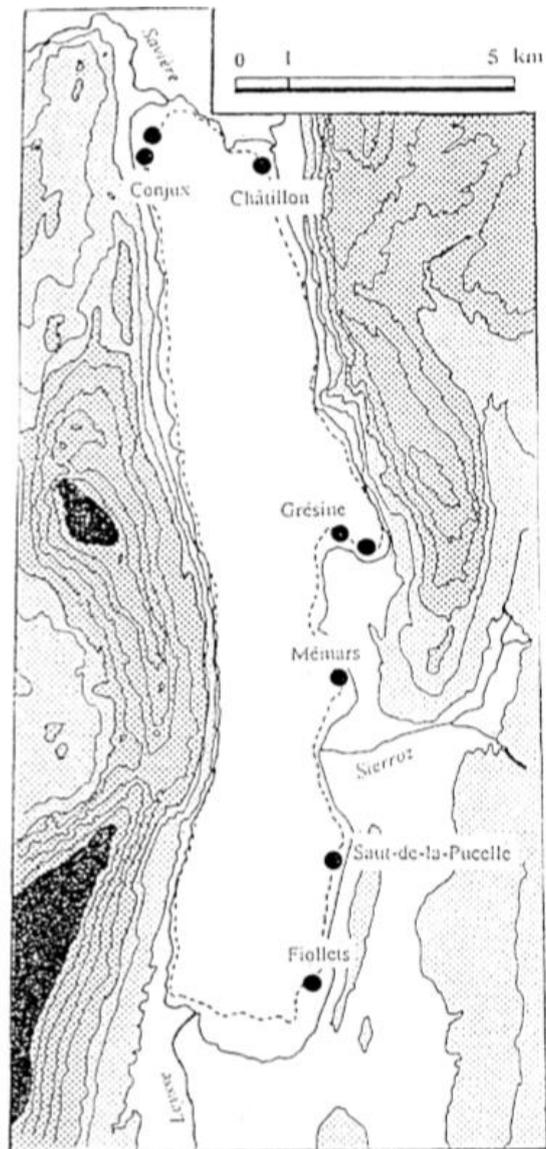


Figure 94 : Le lac du Bourget (Savoie) et ses stations de l'âge du Bronze final. Conjux, Châtillon (Chindrieux), Grésine (Brison-Saint-Innocent), Mémars, Saut-de-la-Pucelle (Tresserve) et Fiollets (Réf. : Kerouanton 2002).



Échelle 1 : 8 732 166

0 ————— 200 km

Figure 96 : Carte de répartition des figurations anthropomorphes du corpus.

En jaune 1 représentation : 2. Cercy (Aube), 3. Chazelles (Charente), 5. Crévéchamps (Meurthe-et-Moselle), 7. Lac du Bourget (Savoie), 9. Metz (Moselle), 12. Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), 14. Vallon-Pont d'Arc (Ardèche), 15. Vix (Côte d'Or).

En orange 2 représentations : 1. Brison-Saint-Innocent (Savoie), 4. Chindrieux (Savoie), 8. Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher), 10. Sainte-Anastasie (Gard).

En rouge plus de 2 représentations : 6. Euvy (Marne), 11. Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), 13. Tresserve (Savoie).



Échelle 1 : 8 732 166

0 ————— 200 km

Figure 97 : Carte de répartition des figurations zoomorphes du corps.

En gris 1 représentation : 1. Arry (Oise), 2. Aslonnes (Vienne), 3. Cabrerets (Lot), 4. Challans (Vendée), 5. Chazelles (Charente), 6. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 7. Colmar (Haut-Rhin), 9. Coulon (Deux-Sèvres), 10. La Grimaudière (Vienne), 11. Lamotte-du-Rhône (Vaucluse), 13. Mourèze (Hérault), 14. Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Dordogne), 16. Rouen (Seine-Maritime), 17. Siorac-en-Périgord (Dordogne), 18. Tigy (Loiret), 21. Wintzenheim (Haut-Rhin).

En bleu clair 2 représentations : 12. Larnaud (Jura), 15. Puylaurens (Tarn), 19. Toulouse (Haute-Garonne).

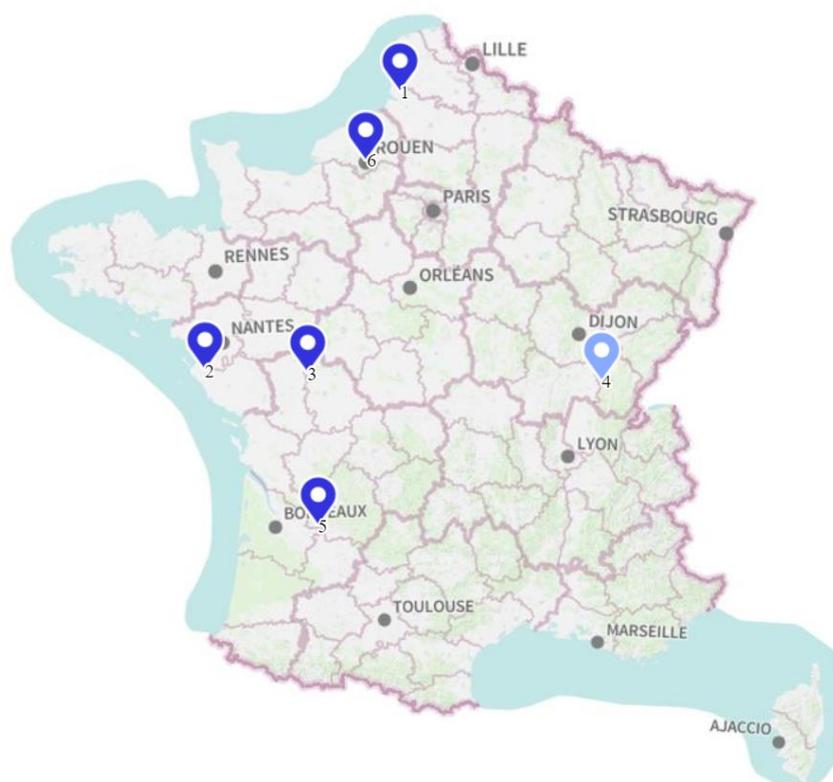
En bleu foncé plus de 2 représentations : 8. Coulanges (Allier), 20. Tresserve (Savoie).



Figure 98 : Carte de répartition des figurations indéterminées du corpus.

En vert clair 1 représentation : 3. Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher), 4. Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Charente), 5. Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), 6. Vix (Côte d'Or).

En vert foncé 2 représentations : 1. Aslonnes (Vienne), 2. Lac du Bourget (Savoie).



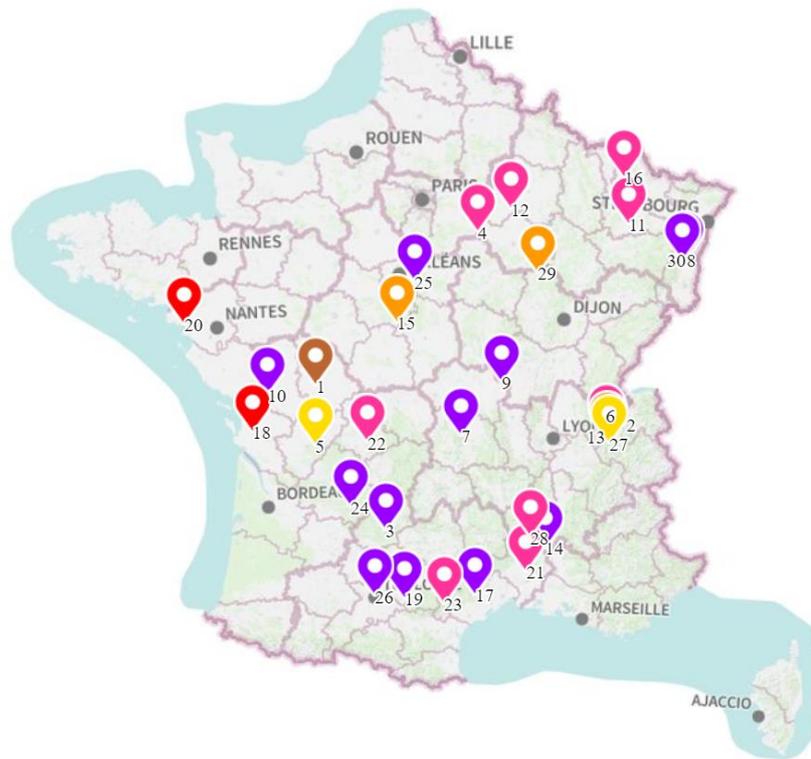
Échelle 1 : 8 732 166

0 ——— 200 km

Figure 100 : Carte de répartition du mobilier en alliage cuivreux.

En bleu foncé 1 objet : 1. Arry (Oise), 2. Challans (Vendée), 3. La Grimaudière (Vienne), 5. Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Dordogne), 6. Rouen (Seine-Maritime).

En bleu clair 2 objets : 4. Larnaud (Jura).



Échelle 1 : 8 732 166

0 ————— 200 km

Figure 101 : Carte de répartition des statuette du corpus.

En rose les sites avec anthropomorphes : 2. Brison-Saint-Innocent (Savoie), 4. Cercy (Aube), 6. Chindrieux (Savoie), 11. Crévéchamps (Meurthe-et-Moselle), 12. Euvy (Marne), 16. Metz (Moselle), 21. Sainte-Anastasie (Gard), 22. Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), 23. Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), 28. Vallon-Pont d'Arc (Ardèche).

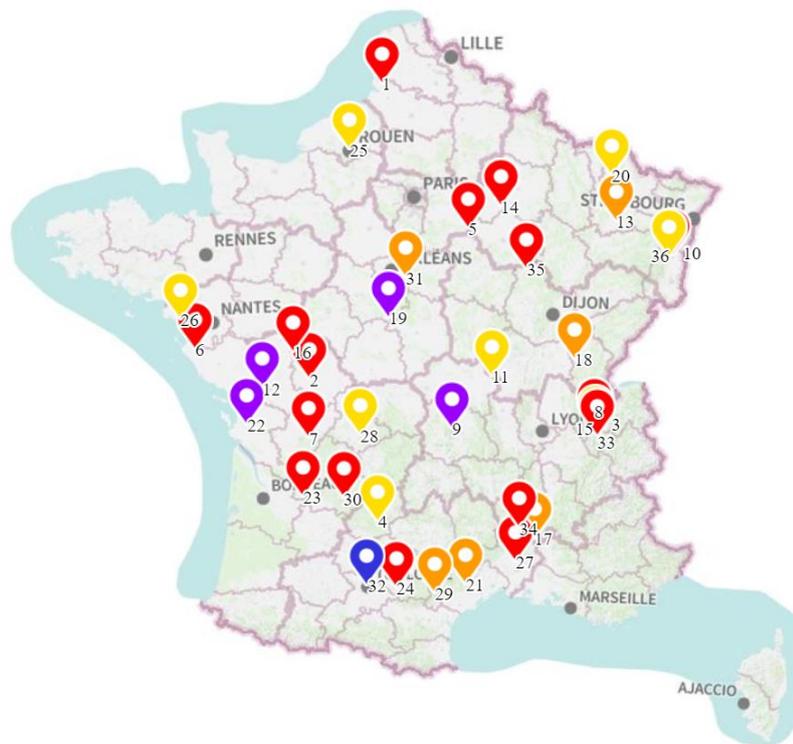
En violet les sites avec zoomorphes : 3. Cabrerets (Lot), 7. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 8. Colmar (Haut-Rhin), 9. Coulanges (Allier), 10. Coulon (Deux-Sèvres), 14. Lamotte-du-Rhône (Vaucluse), 17. Mourèze (Hérault), 19. Puylaurens (Tarn), 24. Siorac-en-Périgord (Dordogne), 25. Tigy (Loiret), 26. Toulouse (Haute-Garonne), 30. Wintzenheim (Haut-Rhin).

En rouge les sites avec indéterminées : 18. Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Charente), 20. Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique).

En jaune les sites avec anthropomorphes et zoomorphes : 5. Chazelles (Charente), 27. Tresserve (Savoie).

En orange les sites avec anthropomorphes et les indéterminées : 13. Lac du Bourget (Savoie), 15. Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher), 29. Vix (Côte d'Or).

En marron les sites avec zoomorphes et les indéterminées : 1. Aslonnes (Vienne).



Échelle 1 : 8 732 166

0 ————— 200 km

Figure 102 : Carte de répartition des objets du corpus en fonction de leur datation.

En jaune Bronze final : 4. Cabrerets (Lot), 11. Coulanges (Allier), 15. Lac du Bourget (Savoie), 20. Metz (Moselle), 25. Rouen (Seine-Maritime), 26. Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), 28. Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), 36. Wintzenheim (Haut-Rhin).

En orange Bronze final 2 : 13. Crévéchamps (Meurthe-et-Moselle), 17. Lamotte-du-Rhône (Vaucluse), 18. Larnaud (Jura), 21. Mourèze (Hérault), 29. Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), 31. Tigy (Loiret).

En rouge Bronze final 3 : 1. Arry (Oise), 2. Aslonnes (Vienne), 3. Brison-Saint-Innocent (Savoie), 5. Cercy (Aube), 6. Challans (Vendée), 7. Chazelles (Charente), 8. Chindrieux (Savoie), 10. Colmar (Haut-Rhin), 14. Euvy (Marne), 16. La Grimaudière (Vienne), 23. Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (Dordogne), 24. Puylaurens (Tarn), 27. Sainte-Anastasie (Gard), 30. Siorac-en-Périgord (Dordogne), 33. Tresserve (Savoie), 34. Vallon-Pont d'Arc (Ardèche), 35. Vix (Côte d'Or).

En bleue premier âge du Fer : 32. Toulouse (Haute-Garonne).

En violet Bronze final ou premier âge du Fer : 9. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 12. Coulon (Deux-Sèvres), 19. Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher), 22. Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Charente).